This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

LABICHE AND MARTIN'S

La Poudre aux Yeux

EducT
1648
210.457

WELLS

Educ T 1648.210.457

This book belongs to me
and nobody else
signed A. Kett.

Harvard College
Library

By Exchange

Mirian M. Tilley.
F. H. S
French II. 40

Mina Hughes
F. H. S.
French II

I borrowed this French book on the second day of February in the year of our Lord 1,915.
MH

3 2044 102 861 275

Heath's Modern Language Series

LA POUDRE AUX YEUX

COMÉDIE EN DEUX ACTES

PAR LABICHE ET MARTIN

EDITED WITH NOTES AND VOCABULARY

BY

BENJAMIN W. WELLS, PH.D. (HARV.)

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS
BOSTON NEW YORK CHICAGO

Educ T 1648.210.457
✓
HARVARD COLLEGE LIBRARY
BY EXCHANGE
JAN 8 1937

COPYRIGHT, 1897,
BY BENJAMIN W. WELLS.

I A 2

INTRODUCTION

LIKE many, and among them perhaps the best French light comedies of this century, *La Poudre aux yeux* is the joint product of two dramatists, Eugène Labiche and Henri Martin, who are united also in several other very successful plays, one of which, *Le Voyage de monsieur Perrichon*, has already appeared in this series. I have given in that connection a sufficiently full account of the dramatic work and place of these authors, and of their relation to each other, and I shall, therefore, confine myself here to a consideration of *La Poudre aux yeux* alone.[1]

The humorous aspect of social pretence is the subject of *La Poudre aux yeux*. The longing of social strugglers to seem what they are not has its good and its bad, its tragic and its comic sides. In its gentler forms it may be a spur to ambition and to generous effort; it may even foster a worthy pride. As Hamlet exhorts his mother to assume a virtue if she have it not, acting may become a second nature, and people may grow to be what they would fain seem. On the other hand the moral

[1] For a fuller account of the work of Labiche, the student is referred to the present editor's "Modern French Literature," page 387, sqq., and to his introductions to *Le Voyage de monsieur Perrichon* and to *Moi*. See also Brander Matthews' "French Dramatists," 224, sqq.; Alexandre Dumas, *fils*, *Entr'actes*, iii. 336; Augier's preface to Labiche's *Théâtre complet;* and *Nouvelle revue*, Oct. 1, 1880.

evils of social pretence are so obvious everywhere, always and to all, that they have become the misanthrope's commonplace. And this pretense has its tragic side, also. The shores of aristocracy are strewn with the wreckage of those who have spread in vain the little sails of their wit in the race against birth and wealth and station. But it is to none of these aspects of the matter that Labiche asks our attention. This smiling preacher of social honesty bids us consider not how culpable or how unfortunate his pretenders are, but rather how ridiculous they make themselves, and then how ridiculous we shall be if we imitate them. There is in this little play the true spirit of dramatic social satire. *Castigat ridendo*, it scourges while it smiles, and it brings the lesson home quite as clearly and quite as forcibly as any Jeremiad would do.

A doctor with a generous inherited income and no practice, a confectioner who has retired with a competence, these are the central figures. Their wives are shrewd, economical, housewifely; excellent types of the upper French bourgeoisie. The confectioner has a son and the doctor a daughter, who have met and loved. These are both slightly sketched, for all the world loves a lover, and so the skillful dramatist will not choose him as the object of ridicule, nor can he make a French miss prominent, if he wishes to make her sympathetic. In the nature of things nothing would stand in the way of the smooth course of their affection, but it is the custom in France to commit such matters to parents in a far greater degree than with us, and these parents are so bent on seeming to be more wealthy and aristocratic than they are, that each couple in turn dazzles the other, while they strain both their purses and their patience by a show of fashion uncongenial to all; until at last, each having promised to give the young

couple more than either can possibly afford, both determine to break the match by outbidding the other in extravagant promises. This effort to blind each other, to cast, as the French say, *la poudre aux yeux*, is brought to a sudden close, and the happiness of the young people rescued from shipwreck, by the advent of a burly, bluff uncle, who pricks the bubbles of their pretensions, and unites the lovers on the basis of that realistic, not to say materialistic, common-sense that seems to form the background and foundation of the French bourgeois nature.

The date of the play is not without significance. Perhaps at no time and in no country has the lesson it teaches been more needed than in the France of 1861. It was the close of the first decade of the Second Empire, a period of very considerable commercial prosperity, and of two successful and brief foreign wars in the Crimea and in Italy. It was, however, a period of intellectual and moral ebb. The Empire, baptized in the blood of the Second of December, 1851, did not command the respect of the youth or of the intelligence of France, and had been forced to exile several popular patriots. The governing class sought to distract and divert the masses by the modern equivalent of the Roman "bread and circus," that is, by magnificent display and lavish expenditure. They would console the people for the loss of political liberty by the gift of social license. For the first time in French history expenditure became the measure of social position and extravagance a title to respect. The middle classes made haste to ape the wealthy in a foolish race for the bubble of reputation. French literature, especially drama and fiction, is filled with warning voices against this social ulcer. Stern or cynical, playful or denunciatory, these warnings interpenetrate

all the later work of Augier and Dumas *fils*, much of that of Sardou, as well as some of the best novels of Daudet and Zola, and of the graceful satires of About. It is to this protest of the intellect and moral consciousness of France against the corrupting materialism of plutocracy that Labiche has made his genial contribution in *La Poudre aux yeux*.

BENJAMIN W. WELLS.

SEWANEE, TENN.

LA POUDRE AUX YEUX

COMÉDIE EN DEUX ACTES

PAR LABICHE ET MARTIN

PERSONNAGES

MALINGEAR, médecin.
RATINOIS, ancien confiseur.
ROBERT, oncle de Constance, marchand de bois.
FRÉDÉRIC, son fils, avocat.
UN TAPISSIER.
UN MAITRE D'HOTEL.
CONSTANCE, femme de Ratinois.
BLANCHE, femme de Malingear.
EMMELINE, fille de Malingear.
ALEXANDRINE, femme de chambre de Malingear.
JOSÉPHINE, femme de chambre de Ratinois.
SOPHIE, cuisinière de Malingear.
UN CHASSEUR EN LIVRÉE.
UN DOMESTIQUE.
UN PETIT NÈGRE.

LA POUDRE AUX YEUX

ACTE PREMIER

Un salon bourgeois[1] chez Malingear : piano à gauche, bureau à droite, guéridon au milieu.

SCÈNE I

MADAME MALINGEAR, SOPHIE, *un panier*[2] *sous le bras*

SOPHIE. Alors, madame, il ne faudra pas de poisson? 5

MADAME MALINGEAR, *assise à droite du guéridon et travaillant.* Non ! . . . Il a fait du vent toute la semaine, il doit être hors de prix[3] . . . Mais tâchez que votre filet[4] soit avantageux.

SOPHIE. Et pour légumes? . . . On commence à voir des 10 petits pois.[5]

MADAME MALINGEAR. Vous savez bien que les primeurs n'ont pas de goût. . . Vous nous ferez un chou farci.[6]

SOPHIE. Comme la semaine dernière? . . .

MADAME MALINGEAR. En revenant du marché, vous ap- 15 porterez votre livre[7] . . . Nous compterons.

SOPHIE. Bien, madame. (*Elle sort à droite.*)

SCÈNE II

MADAME MALINGEAR, MALINGEAR

MALINGEAR, *entrant par le fond.* C'est moi. . . Bonjour, ma femme ! 20

MADAME MALINGEAR. Tiens[8] . . . tu étais sorti? . . . D'où viens-tu? . . .

MALINGEAR. Je viens de voir ma clientèle.[1]

MADAME MALINGEAR. Ta clientèle ! Je te conseille d'en parler. . . Tu ne soignes que les accidents de la rue, les gens qu'on écrase[2] ou qui tombent par les fenêtres.

5 MALINGEAR, *s'asseyant.* Eh bien, ce matin, on est venu me chercher à six heures . . . chez moi. . . J'ai un malade.

MADAME MALINGEAR. C'est un étranger, alors?

MALINGEAR. Non . . . un Français.

MADAME MALINGEAR. C'est la première fois, depuis deux 10 ans, qu'on songe à te déranger.

MALINGEAR, *gaiement.* Je me lance.[3]

MADAME MALINGEAR. A cinquante-quatre ans, il est temps ! Veux-tu que je te dise : c'est le savoir-faire[4] qui te manque, tu as une manière si ridicule d'entendre la mé- 15 decine !

MALINGEAR. Comment ! . . .

MADAME MALINGEAR. Quand, par hasard, le ciel t'envoie un client, tu commences par le rassurer. . . Tu lui dis : " Ce n'est rien ! c'est l'affaire de quelques jours."

20 MALINGEAR. Pourquoi effrayer?

MADAME MALINGEAR. Avec ce système-là, tu as toujours l'air d'avoir guéri un bobo, une engelure ! . . . Je connais plusieurs de tes confrères . . . de vrais médecins, ceux-là ! quand ils approchent un malade, ce n'est pas pour deux 25 jours ! Ils disent tout de suite : " Ce sera long, très long ! " Et ils appellent un de leurs collègues en consultation.

MALINGEAR. A quoi bon? . . .

MADAME MALINGEAR. C'est une politesse que celui-ci s'empresse de rendre la semaine suivante. . . Voilà comment 30 on se fait une clientèle !

MALINGEAR, *se levant.* Quant à moi, jamais !

MADAME MALINGEAR. Toi, avec ta bonhomie, tu as perdu peu à peu tous tes clients. . . Il t'en restait un . . . le dernier . . . un brave homme. . .

MALINGEAR. Monsieur Dubourg . . . notre voisin?

MADAME MALINGEAR. Il avait avalé une aiguille, sans s'en douter. . . Tu le traites quinze jours . . . très bien ! . . . ça marchait. . . Mais voilà qu'un beau matin tu as la bêtise de lui dire: "Mon cher monsieur Dubourg, je ne comprends rien du tout à votre maladie."

MALINGEAR. Dame ! . . . quand on ne comprend pas ! . . .

MADAME MALINGEAR. Quand on ne comprend pas . . . on dit: "C'est nerveux ! . . . " Ah ! si j'étais médecin ! . . .

MALINGEAR. Quel charlatan tu ferais ! . . .

MADAME MALINGEAR. Heureusement que la Providence nous a donné vingt-deux bonnes mille livres[1] de rente, et que nous n'attendons pas après[2] ta clientèle. Qu'est-ce que c'est que cette personne qui est venue te demander ce matin? . . . (*Elle se rassied.*)

MALINGEAR, *un peu embarrassé.* C'est . . . c'est un jeune homme. . .

MADAME MALINGEAR. De famille?[3]

MALINGEAR, *prenant des billets de banque*[4] *dans un tiroir du bureau.* Oui . . . il a de la famille. . . Tiens, prends ces quatre mille francs.

MADAME MALINGEAR. Pour quoi faire?[5]

MALINGEAR. Nous avons fait renouveler notre meuble de salon,[6] et c'est aujourd'hui que le tapissier doit venir toucher sa note.[7]

MADAME MALINGEAR, *prenant les billets de banque.* Ah ! c'est juste. . . Eh bien, ce client? (*Elle se leve.*)

MALINGEAR. Ah ! que tu es curieuse ! . . . C'est un

cocher de la maison qui a reçu un coup de pied de cheval . . . là ![1]

MADAME MALINGEAR. Un cocher ! . . . Mon compliment ! . . . Demain, on viendra te chercher pour le cheval.

5 MALINGEAR. Plaisante tant que tu voudras ! mais je suis enchanté d'avoir donné mes soins à ce brave garçon . . . En causant avec lui, j'ai appris des choses. . .

MADAME MALINGEAR. Quoi donc ? . . .

MALINGEAR. On jase sur notre maison.

10 MADAME MALINGEAR. Sur nous ? . . . Que peut-on dire ?

MALINGEAR. Pas sur nous ; mais sur ce jeune homme qui vient tous les jours faire de la musique[2] avec ta fille.

MADAME MALINGEAR. Monsieur Frédéric ? dont nous avons fait la connaissance l'été dernier aux bains de mer

15 de Pornic ?[3] . . .

MALINGEAR. On dit que c'est le prétendu d'Emmeline. Hier soir, chez le concierge, on a même fixé le jour du mariage.

MADAME MALINGEAR. Ah ! mon dieu ![4]

20 MALINGEAR. Tu vois qu'il est quelquefois bon de soigner les cochers.

MADAME MALINGEAR. Que faire ? . . .

MALINGEAR. Il faut trancher dans le vif[5] . . . Certainement monsieur Frédéric est très gentil, très distingué. . .

25 MADAME MALINGEAR. Ah ! charmant !

MALINGEAR. Et c'est fort aimable à lui de venir tapoter notre piano sept fois par semaine ; mais il faut qu'il s'explique. . . Il est temps, grand temps ! . . .

MADAME MALINGEAR. Comment ? . . .

30 MALINGEAR. Emmeline est triste . . . elle ne mange plus.

MADAME MALINGEAR. Si je faisais venir le médecin ?

MALINGEAR. Le médecin? . . . Eh bien, et moi?

MADAME MALINGEAR. Ah! oui, c'est juste! . . . (*A part.*) C'est plus fort que moi . . . je n'ai aucune confiance en lui!

MALINGEAR. Hier, pendant que monsieur Frédéric chantait un duo avec ta fille, j'ai surpris des regards . . . très lyriques![1] . . . 5

MADAME MALINGEAR. Je t'avoue que j'avais songé à lui pour Emmeline.

MALINGEAR. Parbleu! moi aussi. Il me plaît beaucoup ce garçon . . . et s'il est d'une bonne famille. . . 10

MADAME MALINGEAR. Mais il ne se prononce pas. . .

MALINGEAR. Sois tranquille . . . voici son heure . . . tu vas le voir apparaître avec son petit cahier de musique. (*Apercevant Frédéric.*) Voilà.

SCÈNE III

LES MÊMES, FRÉDÉRIC, *puis* EMMELINE 15

FRÉDÉRIC. *Il entre du fond avec un cahier de musique sous le bras. Saluant.* Madame . . . monsieur Malingear. . .

MALINGEAR. Monsieur Frédéric. . .

FRÉDÉRIC. Comment vous portez-vous, ce matin? . . .

MADAME MALINGEAR. Très bien. 20

MALINGEAR. Parfaitement.

MADAME MALINGEAR, *bas.* Parle-lui.

MALINGEAR, *bas, à sa femme.* Oui; laisse-moi saisir un joint.[2]

FRÉDÉRIC. Je ne vois pas mademoiselle Emmeline . . . 25 serait[3]-elle malade?

MALINGEAR. Non, mais. . .

FRÉDÉRIC, *ouvrant son cahier de musique.* Je lui apporte

une romance nouvelle . . . un titre charmant . . . *Le Premier Soupir.*[1]

MADAME MALINGEAR, *toussant.* Hum ! . . .

MALINGEAR, *à sa femme.* Oui. (*Haut.*) Monsieur Frédéric, vous êtes un bon jeune homme . . . et vous ne trouverez pas mauvais que nous vous demandions, ma femme et moi, cinq minutes d'entretien.

FRÉDÉRIC. A moi? . . . (*Sur un signe de Malingear, on s'assied.*)

MALINGEAR. Monsieur Frédéric, vous avez trop d'esprit pour ne pas comprendre que vos visites assidues dans une maison. . .

EMMELINE, *entrant de la droite.* Bonjour, papa !

MALINGEAR, *bas.* Chut ! . . . ma fille ! (*Frédéric se lève.*)

MADAME MALINGEAR. Vous nous disiez, monsieur, que cette romance faisait fureur?[2] . . .

MALINGEAR. De qui est la musique?

FRÉDÉRIC. D'un Suédois.

EMMELINE. Comment s'appelle-t-elle?

FRÉDÉRIC. *Le Premier Soupir.*

MALINGEAR, *vivement. D'une mère. . .*

MADAME MALINGEAR, *de même. Pour son enfant.*

EMMELINE. Ah ! que ce titre est long ![3]

MADAME MALINGEAR. Emmeline, j'ai oublié mon coton sur l'étagère, dans ma chambre, va me le chercher.

EMMELINE. Oui, maman. (*Elle sort; Frédéric se rassied.*)

MALINGEAR, *à Frédéric.* Je vous disais donc que vos visites assidues, dans une maison où il y a une jeune fille, pouvaient paraître étranges à certaines personnes. . . Et ce matin encore, un de mes clients . . . un . . .

MADAME MALINGEAR. Un banquier. . .

FRÉDÉRIC. Mais, monsieur . . . il me semble que ma conduite a toujours été. . .

MALINGEAR. Parfaite . . . je le reconnais. . . Mais, vous savez, le monde est prompt à interpréter. . . 5

EMMELINE, *rentrant.* Maman, voilà ton coton.

MALINGEAR, *changeant de ton.* C'est un fort joli sujet de romance . . . cette mère près du berceau de sa fille . . . et qui soupire.

MADAME MALINGEAR. C'est délicieux. 10

MALINGEAR. On en ferait presque une pendule [1] . . . en bronze !

MADAME MALINGEAR. Emmeline, j'ai cassé mon aiguille à broder, va m'en chercher une autre.

EMMELINE. Oui, maman. . . (*A part.*) Voilà deux fois 15 qu'elle me renvoie ! Oh ! il y a quelque chose ! [2] (*Elle disparaît.*)

MALINGEAR. Je vous disais donc que le monde était prompt à interpréter les démarches les plus naturelles, les plus innocentes. . . Mais il est de la sagesse d'un père de 20 couper court à ces vagues rumeurs par une explication nette et franche.

MADAME MALINGEAR, *bas, à son mari.* Très bien !

MALINGEAR. Ce que nous attendons de vous, c'est une réponse loyale. 25

FRÉDÉRIC, *se levant.* Laissez-moi vous remercier, avant tout, monsieur Malingear, d'avoir placé la question sur un terrain que la crainte seule m'empêchait d'aborder. Je n'éprouve aucun embarras maintenant à vous avouer que j'aime mademoiselle Emmeline, et que le plus doux de mes 30 rêves serait de l'obtenir en mariage.

MADAME MALINGEAR, *à part.* Je m'en doutais.[1]

MALINGEAR, *se levant, ainsi que sa femme.* A la bonne heure,[2] ceci est clair ! . . . Oserais-je vous demander maintenant quelques renseignements. . .

5 FRÉDÉRIC. Sur ma famille . . . sur ma profession ? . . . Bien volontiers. Je suis avocat.

MALINGEAR. Ah bah ! Excusez mon étonnement . . . mais depuis deux mois que j'ai l'honneur de vous connaître, vous êtes toujours sur mon piano. . .

10 FRÉDÉRIC. Oh ! . . . je suis avocat. . .

MALINGEAR. Exécutant ?[3]

FRÉDÉRIC. Non ! mais je commence . . . J'ai peu de clients.

MALINGEAR. Je connais ça ![4] . . . Je ne vous en veux

15 pas !

FRÉDÉRIC. Du reste, ma position est indépendante. . . Mon père, ancien négociant, s'est retiré des affaires avec une fortune honorable. . . Je suis fils unique.

MADAME MALINGEAR, *à part.* Ah !

20 FRÉDÉRIC. Enfin, je n'ai pas cru devoir cacher à mes parents les sentiments que j'éprouve pour mademoiselle Emmeline ; et j'espère qu'avant peu, mon père et ma mère feront près de vous une démarche[5] qui imposera silence à toutes les interprétations.

25 MADAME MALINGEAR, *bas, à son mari.* Il s'exprime avec un charme. . .

MALINGEAR, *à sa femme.* Un avocat ! . . . (*A Frédéric.*) Monsieur Frédéric, madame Malingear et moi, nous apprécierons comme elle le mérite la démarche que vous nous an-

30 noncez.

FRÉDÉRIC. Ah ! monsieur. . .

MALINGEAR. Mais d'ici là,[1] nous vous demandons comme un service de vouloir bien suspendre vos visites. . .

FRÉDÉRIC. Comment? . . .

MADAME MALINGEAR. Pour le monde,[2] monsieur Frédéric, pour le monde. . . 5

MALINGEAR. Vous reviendrez dans quelques jours . . . officiellement. . . Tenez, emportez votre musique. (*Il lui remet son cahier qu'il a pris sur le piano.*)

FRÉDÉRIC. Allons, puisque vous l'exigez. . . Mais qu'est-ce que je vais faire? 10

MALINGEAR. Allez un petit peu au palais[3] . . . ça vous distraira. . .

FRÉDÉRIC. Oh! non, le palais. . . Je vais faire un tour au musée.[4]

MALINGEAR, *à part.* Si celui-là devient bâtonnier![5] . . . 15

FRÉDÉRIC, *saluant.* Madame . . . monsieur. . . (*A Malingear en sortant.*) Veuillez dire à mademoiselle Emmeline que je l'aime, que je l'adore . . . et tant qu'un souffle d'existence[6] . . .

MALINGEAR, *l'accompagnant.* Oui . . . plus tard . . . pas 20 si haut! . . . (*Ils sortent par le fond.*)

SCÈNE IV

MADAME MALINGEAR, EMMELINE, *puis* MALINGEAR, *puis* ALEXANDRINE

MADAME MALINGEAR. C'est un bon jeune homme!

EMMELINE, *entrant.* Oh! oui, c'est un bon jeune homme! 25 Et je suis certaine d'être heureuse avec lui!

MADAME MALINGEAR, *étonnée.* Hein? . . qu'est-ce que tu dis là? . . . Comment sais tu? . . .

EMMELINE, *confuse.* J'ai entendu un peu . . . sans le vouloir . . . en cherchant ton aiguille qui était tombée près de la porte.[1]

MADAME MALINGEAR, *l'imitant.* En cherchant ton aiguille ! . . . C'est très mal d'écouter aux portes !

EMMELINE. Oh ! ne me gronde pas ; je te dirai un secret.

MADAME MALINGEAR. Un secret ? . .

EMMELINE. Hier, pendant que tu es allée ouvrir la fenêtre, monsieur Frédéric m'a confié que sa mère devait venir ici, ce matin.

MADAME MALINGEAR. Aujourd'hui ? . . .

EMMELINE. Sous le prétexte de causer de l'appartement[2] du troisième, qui est à louer ; elle veut nous voir avant de faire la demande.[3]

MADAME MALINGEAR. Heureusement que le salon est fait.[4]

EMMELINE. Et le père, monsieur Ratinois, doit venir de son côté pour consulter papa.

MADAME MALINGEAR. Il est malade ?

EMMELINE. Mais non ! Encore un prétexte pour faire sa connaissance . . . Ne le répète pas . . . à personne . . . c'est un secret.

MADAME MALINGEAR. Sois tranquille.

MALINGEAR, *entrant.* Charmant garçon ! plein de cœur !

MADAME MALINGEAR, *bas à son mari.* Malingear !

MALINGEAR. Quoi ?

MADAME MALINGEAR, *bas.* Ne le répète pas . . . c'est un secret. . . Madame Ratinois doit venir ce matin sous prétexte de causer de l'appartement à louer.

MALINGEAR. Tiens !

MADAME MALINGEAR. Et son mari, pour te consulter. . .

MALINGEAR. Alors, c'est un examen.

MADAME MALINGEAR. Ils désirent nous connaître avant d'aller plus loin. . . C'est bien naturel.

ALEXANDRINE, *entrant.* Madame, il y a là une dame qui demande à parler au propriétaire pour l'appartement du troisième.

MALINGEAR, MADAME MALINGEAR, EMMELINE. C'est elle !

MADAME MALINGEAR, *vivement.* Attendez ! (*A Alexandrine.*) Vite ! mon bonnet à fleurs, mon bonnet de soirées.

ALEXANDRINE. Tout de suite ! (*Elle disparait.*)

MADAME MALINGEAR, *à Emmeline.* Ote ce tablier. . . Mon dieu, que tu es mal coiffée ![1] . . . Je vais refaire tes boucles.

MALINGEAR, *étonné, à part.* Qu'est-ce qui lui prend ?[2]

ALEXANDRINE, *rentrant.* Voilà le bonnet.

MADAME MALINGEAR, *s'asseyant.* Posez-le-moi ! Vous voyez que je suis occupée. (*Alexandrine dispose le bonnet sur la tête de sa maîtresse, pendant que celle-ci coiffe sa fille qui est à genoux. — A Alexandrine.*) Plus en arrière ![3] . . . Malingear . . . une épingle !

EMMELINE. Papa, une épingle.

MADAME MALINGEAR. Dépêche-toi donc !

MALINGEAR, *l'apportant.* Voilà ! (*A part.*) Qu'est-ce qu'elles ont ? . . .

MADAME MALINGEAR. Là ! . . . Faites entrer ! (*Alexandrine sort. — Bas à son mari.*) Surtout ne me tutoie[4] pas devant cette dame.

MALINGEAR. Pourquoi ?

MADAME MALINGEAR. C'est commun . . . c'est bourgeois ! (*A sa fille.*) Toi, mets-toi au piano, la tête en arrière, et fais des roulades.[5] . . .

EMMELINE, *au piano.* Des roulades?

MADAME MALINGEAR. Va donc. (*Emmeline fait des roulades; madame Malingear se pose sur un fauteuil, une broderie à la main.*)

SCÈNE V

5 LES MÊMES, MADAME RATINOIS, ALEXANDRINE

MADAME MALINGEAR, *à Emmeline.* Assez, mon enfant, voici une visite. (*Elle se lève.*)

MADAME RATINOIS. Je vous demande mille pardons, j'arrive bien mal à propos... Est-ce à monsieur le docteur
10 Malingear que j'ai l'honneur de parler?...

MALINGEAR. Oui, madame.

MADAME RATINOIS. Je viens de visiter l'appartement du troisième.

MADAME MALINGEAR. Veuillez donc prendre la peine de[1]
15 vous asseoir.

MADAME RATINOIS, *s'asseyant, ainsi que madame Malingear.* Trop bonne, madame... Je crains d'être importune. ... J'ai interrompu mademoiselle!

EMMELINE. Oh! madame...

20 MADAME RATINOIS, *à madame Malingear.* C'est mademoiselle votre fille!...

MADAME MALINGEAR. Oui, madame.

MADAME RATINOIS, *à part.* Frédéric a raison... elle est très bien[2]! (*Haut.*) Je vois que mademoiselle est musi-
25 cienne.

MADAME MALINGEAR. Élève de Duprez.[3]

MALINGEAR, *à part, étonné.* Hein!...

MADAME RATINOIS. Ah!... Duprez est son professeur?...

MADAME MALINGEAR. Nous l'attendons.

MALINGEAR, *à sa femme.* Qu'est-ce que tu chantes[1] là? . . .

MADAME MALINGEAR, *vivement.* Un morceau de *la Juive!*[2] (*A madame Ratinois.*) Mon mari demande à sa fille ce qu'elle chante. C'est un morceau de *la Juive.* (*Elle fait des signes à Malingear, qui s'assied à droite.*)

MADAME RATINOIS, *à part.* La maison est sur un grand pied![3] C'est bien mieux que chez nous!

MADAME MALINGEAR. Moi, d'abord, j'ai pour principe de m'adresser aux premiers maîtres. . . Ainsi, quand Emmeline a commencé la peinture. . .

MADAME RATINOIS, *à Malingear.* Ah! mademoiselle peint aussi?

MALINGEAR, *embarrassé.* Oui . . . il paraît[4] . . . Demandez à ma femme.

MADAME MALINGEAR, *montrant un tableau accroché au mur.* Comment trouvez-vous ce petit paysage?

MADAME RATINOIS, *se levant.* Une peinture à l'huile!

MADAME MALINGEAR, *se levant.* Elle s'est amusée à barbouiller ça.

MALINGEAR, *à part.* Oh! par exemple, celle-là est trop forte![5]

EMMELINE, *à part.* Quelle idée a donc maman? . . .

MADAME RATINOIS, *examinant le tableau.* C'est d'une vérité . . . d'une fraîcheur! . . . On dirait que c'est d'un peintre.

MALINGEAR, *à part.* Je crois bien . . . c'est un Lambinet[6] . . . Ça me coûte deux mille francs!

MADAME RATINOIS, *à part.* Très belle, très belle éducation! (*Haut.*) Et cet appartement . . . est-il libre? . . . (*Elles se rasseyent.*)

MADAME MALINGEAR. Il le sera pour le terme[1]... Monsieur Malingear doit le faire décorer... (*A son mari.*) N'est-ce pas votre intention, mon ami?

MALINGEAR. Tu sais bien... (*Se reprenant.*) Vous
5 savez bien que j'ai rendez-vous aujourd'hui avec l'architecte.

MADAME MALINGEAR. Je vous recommande[2] le petit salon; il n'est pas présentable.

MALINGEAR. Vous choisirez les tentures vous-même.

EMMELINE, *étonnée à part.* Vous![3]... Est-ce que papa
10 et maman sont fâchés?...

MADAME RATINOIS. Et quel serait le prix?...

MALINGEAR. Quatre mille francs.

ALEXANDRINE, *entrant très étonnée.* Monsieur, on vous demande; c'est un client.

15 MALINGEAR, MADAME MALINGEAR, EMMELINE, *à part.* Le père! (*On se lève.*)

MADAME MALINGEAR. Un client! Qu'y a-t-il d'extraordinaire?...

ALEXANDRINE. Dame![4]... c'est la première fois...

20 MADAME MALINGEAR, *vivement.* Que ce monsieur vient ici?... C'est bien! Qu'il prenne son tour... On ne peut le faire passer avant les personnes qui attendent... (*Écrivant sur un papier, au bureau.*) Donnez-lui ce numéro... le numéro seize. (*Alexandrine sort.*)

25 MALINGEAR, *à part.* A-t-elle de l'aplomb,[5] ma femme!

MADAME RATINOIS, *à part.* Numéro seize! quelle clientèle!

MADAME MALINGEAR. Mon mari n'a pas une minute à lui... Le matin, il a son service à l'Hôtel-Dieu;[6] il rentre à midi; il déjeune presque toujours debout... Les consul-
30 tations commencent, en voilà pour jusqu'à[7] trois heures.

MALINGEAR. Mais, ma chère amie...

MADAME MALINGEAR. Je vous dis que vous vous tuerez ! . . . Après, viennent les visites aux quatre coins de Paris. . . Enfin, il rentre, le soir, brisé, harassé. . . Vous croyez qu'il se repose ?. . . Du tout ! Il travaille à son grand ouvrage, qui sera lu en séance publique à l'Académie de médecine.[1] On l'attend !

MALINGEAR, *protestant.* Mais, ma femme ! . . .

MADAME MALINGEAR, *vivement.* Qu'on attende ! Que diable ! vous n'êtes pas aux ordres de ces messieurs ! (*Confidentiellement à madame Ratinois.*) C'est un mémoire sur les affections thorachiques ?[2] . . . Magnifique question ! . . .

MALINGEAR, *à part.* Elle aurait dû épouser un dentiste.[3]

MADAME RATINOIS. Quelle existence ! (*A Malingear.*) Et vous ne prenez jamais de distractions ? . . .

MALINGEAR. Oh ! ma femme exagère ! . . .

MADAME MALINGEAR, *lui coupant la parole.* Deux fois par semaine . . . l'hiver . . . nous offrons une tasse de thé à nos amis. . .

MALINGEAR, *à part.* Bon ! des soirées à présent !

MADAME MALINGEAR. Le mardi et le samedi. . . On fait de la musique. . . Nous recevons les principaux artistes de Paris. . . Mon mari leur donne des soins . . . gracieusement[4] . . . vous comprenez ? . . .

MADAME RATINOIS. Comment ! pour rien ? . . .

MADAME MALINGEAR. Oh ! . . . des artistes. . . Mais ces messieurs se font un plaisir . . . je dirai même un devoir . . . de fréquenter mon salon. . . Pour ça,[5] ils sont très gentils ! très gentils !

MALINGEAR, *à part.* Et patati ! et patata[6] ! . . .

MADAME RATINOIS, *à part.* Quel intérieur charmant !

MADAME MALINGEAR. J'espère bien, madame, si vous devenez notre locataire, que vous nous ferez l'honneur d'assister à nos petites soirées?

MALINGEAR, *à part.* Elle l'invite!

5 MADAME RATINOIS. Comment donc, madame . . . vous êtes mille fois trop bonne! (*A part.*) C'est du très grand monde![1]

MADAME MALINGEAR. Vous partez, madame?

MADAME RATINOIS. Oui! Mais j'emporte l'espoir de 10 revenir bientôt. . . Je serais bienheureuse, croyez-le, de nouer des relations plus suivies[2] . . . plus intimes . . . avec une famille aussi distinguée . . . que respectable!

MADAME MALINGEAR, *saluant.* Madame. . . (*Appelant.*) Baptiste! Baptiste! . . .

15 MALINGEAR, *à part.* Baptiste! . . . Où prend-elle Baptiste?

MADAME MALINGEAR, *à son mari.* Est-ce que vous avez envoyé le valet de chambre en course?[3] . . .

MALINGEAR, *ahuri.* Le valet de chambre . . . moi? . . . 20 Non! (*A part.*) Nous n'avons jamais eu de domestique mâle!

MADAME MALINGEAR. Ces gens ne sont jamais là quand on a besoin d'eux! (*Appelant.*) Alexandrine! Alexandrine! (*A madame Ratinois.*) Je vous demande mille pardons, ma- 25 dame. . . (*Alexandrine paraît.*) Reconduisez madame. . .

MADAME RATINOIS, *à part.* Quelle tenue de maison![4] . . . Mais voudront-ils de mon Frédéric? . . . (*Haut.*) Madame . . . monsieur . . . mademoiselle! (*Sortie cérémonieuse.*)

SCÈNE VI

MALINGEAR, MADAME MALINGEAR, EMMELINE, *puis* ALEXANDRINE

MALINGEAR. Enfin, elle est partie ! (*Il remonte.*)

EMMELINE. Maman, expliquez-moi. . .

MADAME MALINGEAR. Maintenant, tu peux remettre ton tablier et aller disposer[1] ton dessert . . . Va, mon enfant !

EMMELINE. Oui, maman. (*A part en sortant.*) Mais je n'ai jamais fait de peinture à l'huile ! (*Elle sort.*)

MALINGEAR. Ah çà ! à nous deux ![2] . . . Je n'ai pas de dessert à disposer, moi . . . et j'espère que tu vas m'expliquer . . .

MADAME MALINGEAR. Quoi donc ?

MALINGEAR. Eh bien, mais . . . tes gasconnades ![3] . . . Pourquoi aller dire à cette dame que Duprez est le professeur de ta fille ? . . . Nous ne le connaissons même pas !

MADAME MALINGEAR. Il fallait peut-être la dénoncer comme élève de M. Glumeau[4] . . . de l'illustre M. Glumeau !

MALINGEAR. Il n'est pas nécessaire de nommer son professeur. . . C'est comme ce tableau que tu attribues à Emmeline !

MADAME MALINGEAR. Eh bien ?

MALINGEAR. Mais c'est un Lambinet !

MADAME MALINGEAR. Il n'est pas signé.

MALINGEAR. Ah ! voilà une raison ! . . . Et quand, au bout de deux mois de mariage, on dira à ta fille qui n'a jamais tenu un pinceau. . . Faites-nous donc ce joli paysage qu'on voit là bas . . . avec des vaches. . . Qu'est-ce qu'elle répondra ?

MADAME MALINGEAR. C'est bien simple. Règle générale,

dès que les jeunes filles se marient, elles négligent les beaux-arts. . . Emmeline dira que les couleurs lui font mal aux nerfs,[1] et elle renoncera à la peinture, voilà tout !

MALINGEAR. Voilà tout ! . . . Ah çà ! et moi : mon grand ouvrage sur les affections thorachiques ?

MADAME MALINGEAR. On dira qu'il est sous presse[2] . . . Et la première imprimerie qui brûlera. . .

MALINGEAR. Et cette immense clientèle dont tu m'as gratifié !

MADAME MALINGEAR. J'ai eu tort. . . La première fois que cette dame nous fera visite, je rétablirai les choses dans leur vraie situation. . . " Madame, je vous présente M. le docteur Malingear, un fruit sec de la Faculté. . . Il ne soigne que des cochers gratis ! . . . Mademoiselle Malingear . . . elle sait lire, écrire et compter. Madame Malingear . . . qui fait ses robes elle-même et raccommode avec tendresse les habits de son mari. . . "

MALINGEAR. Il est inutile d'entrer dans ces détails, et plus inutile encore d'entasser tous ces mensonges. . . Veux-tu que je te le dise, c'est de l'orgueil ! c'est de la vanité ! . . . Tu veux jeter de la poudre aux yeux !

MADAME MALINGEAR. C'est vrai . . . j'en conviens.

MALINGEAR. Ah !

MADAME MALINGEAR. Mais, en cela, je ne fais que suivre l'exemple de mes contemporains. . . Chacun passe sa vie à jeter des petites pincées de poudre dans l'œil de son voisin . . . Pourquoi fait-on de la toilette ? pourquoi a-t-on des diamants, des voitures, des livrées ? Pour les yeux des autres !

MALINGEAR. Allons donc ![3]

MADAME MALINGEAR. Mais, toi-même . . . sans t'en douter . . . tu obéis à l'entraînement général.

MALINGEAR. Moi?

MADAME MALINGEAR. Te souviens-tu de cette petite chaîne d'or fin qui attachait ta montre?

MALINGEAR. Oui. . . Eh bien?

MADAME MALINGEAR. Elle était si petite . . . si petite . . . que tu en avais honte. . . Tu la cachais sous ton gilet.

MALINGEAR. Pour ne pas la perdre.

MADAME MALINGEAR. Oh! non . . . pour ne pas la montrer! . . . Nous l'avons remplacée par une autre . . . énorme! . . . La voici: tu la caresses . . . tu l'étales, tu en es fier. . .

MALINGEAR. Quelle folie!

MADAME MALINGEAR. Mais tu te gardes bien de dire qu'elle est en imitation!

MALINGEAR, *vivement.* Chut! . . . Tais-toi donc!

MADAME MALINGEAR. C'est de la poudre aux yeux! Je t'y prends[1] comme les autres! . . . Eh bien, ta fille . . . c'est la petite chaîne d'or . . . bien simple, bien vrai, bien modeste. . . Aussi personne n'y fait attention . . . il y a si peu de bijoutiers[2] dans le monde! . . . Laisse-moi l'orner d'un peu de clinquant, et aussitôt chacun l'admirera. . . (*Montrant la chaîne.*) Comme ton câble Ruolz.[3]

MALINGEAR, *à part.* Il y a un fond de vérité dans ce qu'elle dit.

ALEXANDRINE, *entrant.* Monsieur!

MALINGEAR. Quoi?

ALEXANDRINE. C'est ce monsieur . . . le numéro seize qui s'impatiente. . .

MALINGEAR. Ah! c'est vrai . . . nous l'avons oublié, ce pauvre homme. Faites-le entrer! . . .

MADAME MALINGEAR, *vivement.* Non, pas encore . . . il a le seize . . . (*A Alexandrine*). Dites-lui que monsieur tient[4] le quatorze . . .

MALINGEAR. Ah ! tu crois que je tiens le quatorze ? . . . (*A Alexandrine.*) Allons, dites-lui que je tiens le quatorze ! . . . (*Alexandrine sort.*)

MADAME MALINGEAR. Donne-moi ta bourse. . .

5 MALINGEAR. Ma bourse . . . pourquoi ? (*Il la lui donne.*)

MADAME MALINGEAR, *disposant des pièces d'or.* Dix louis[1] dans ce plat . . . trois sur le bureau . . . et deux sur le piano ! . . .

MALINGEAR, *étonné.* Qu'est-ce que tu fais là ?

10 MADAME MALINGEAR. N'est-ce pas ainsi chez tous les médecins en réputation ![2]

MALINGEAR. C'est vrai, c'est leur poudre ! . . .

MADAME MALINGEAR. Maintenant, mets-toi à ton bureau ! . . . De l'importance,[3] de la brusquerie . . . peu de paroles,

15 tu es pressé ! . . . Je te laisse. . . appelle le numéro seize. . . (*Revenant.*) Ah ! n'oublie pas qu'il se porte bien[4] . . . ne va pas te tromper !

MALINGEAR, *assis à son bureau.* Sois donc tranquille ! (*Madame Malingear sort par le droite.*)

SCÈNE VII

20 MALINGEAR, RATINOIS, *puis* UN DOMESTIQUE *en livrée de chasseur*[5]

MALINGEAR, *seul.* Elle est très forte,[6] ma femme ! (*Criant.*) Faites entrer le numéro seize !

ALEXANDRINE, *ouvrant la porte de gauche et appelant.*

25 Le numéro seize !

RATINOIS, *entrant et à part.* En voilà une séance ! trois quarts d'heure d'antichambre ! . . .

MALINGEAR, *sans le regarder et écrivant.* Asseyez-vous !

RATINOIS. Monsieur, je vous remercie ! . . . (*Il s'assied. — A part.*) Il écrit une ordonnance ![1] C'est joliment meublé, ici ! . . .

MALINGEAR, *écrivant toujours et sans le regarder.* Asseyez-vous ! 5

RATINOIS. Je vous remercie, c'est fait ! (*A part.*) Ah ça ! je me porte comme le pont Neuf ![2] . . . qu'est-ce que je vais lui conter ?

MALINGEAR, *quittant la plume et se tournant vers Ratinois.* Voyons, qu'est-ce que vous avez ? 10

RATINOIS. Monsieur, depuis huit jours environ. . . (*On frappe plusieurs coups avec la main à la porte de gauche.*)

MALINGEAR, *criant.* C'est bien, attendez ! (*A part.*) C'est ma femme qui frappe pour faire croire qu'il y a du monde ! . . . 15

RATINOIS, *à part.* Le dix-sept qui s'impatiente !

MALINGEAR. Je vous écoute.

RATINOIS. Monsieur, depuis huit jours . . . quand je dis huit jours, il y en a neuf . . . je suis allé à Saint-Germain[3] par le chemin de fer et revenu de même. En rentrant chez 20 moi, ma femme me dit : "Comme tu es rouge ! . . . Est-ce que tu es malade ? . . ." Je lui réponds : "Je ne suis pas positivement malade . . . mais je me sens comme ci, comme ça[4]. . ." Et j'ai pris un bain de pied. . . Voilà comment ça m'est venu ! 25

MALINGEAR, *à part.* Il a l'air d'un brave homme ! (*Haut, se levant.*) Et qu'éprouvez-vous ?

RATINOIS, *embarrassé.* Mon dieu ! bien des petites choses . . . tantôt d'un côté . . . tantôt de l'autre.

MALINGEAR. Pas de douleurs de tête ? 30

RATINOIS. Non.

MALINGEAR. L'estomac? . . .

RATINOIS. Excellent.

MALINGEAR. Le ventre? . . .

RATINOIS. Très bien.

5 MALINGEAR. Voyons le pouls? (*Il lui prend la main.*)

RATINOIS, *à part.* Oh! a-t-il une belle chaîne! Je n'en ai jamais vu de si grosse! . . .

MALINGEAR, *à part, avec satisfaction.* Il regarde ma chaîne! . . .

10 RATINOIS, *à part.* On voit tout de suite que ce n'est pas un petit roquet[1] de médecin courant après la pratique!

MALINGEAR, *appliquant son oreille contre le dos de Ratinois.* Respirez . . . fort! très fort! . . .

RATINOIS, *à part, se levant.* Je suis curieux de savoir
15 quelle maladie il va me trouver!

MALINGEAR. Cela suffit; je vois très clairement votre affaire.

RATINOIS. Ah! (*A part.*) Il va me couvrir de sangsues![2] . . .

20 MALINGEAR. Mon cher monsieur, vous n'avez absolument rien!

RATINOIS. Hein? (*A part.*) Il est très fort! . . . Ah! mais, très fort! . . .

MALINGEAR, *se mettant à son bureau et écrivant.* Je vais
25 vous prescrire un petit régime!

UN CHASSEUR, *en grande livree entrant par le fond.* Monsieur!

MALINGEAR. Qu'est-ce que c'est? (*A part.*) D'où sort-il, celui-là?

30 RATINOIS, *à part.* Il a un chasseur!

LE CHASSEUR, *présentant une lettre sur un plat d'argent.*

C'est une lettre qu'on apporte de la part de madame la duchesse de Montefiascone.[1]

MALINGEAR, *prenant la lettre, très étonné.* Pour moi? . . . (*A part.*) Je ne connais pas ! (*Il se lève.*)

RATINOIS, *à part.* Il soigne des duchesses ! . . . 5

MALINGEAR, *regardant la lettre et à part.* Tiens, l'écriture de ma femme ! . . . (*A Ratinois.*) Vous permettez? . . .

RATINOIS. Faites donc !

MALINGEAR, *à part, lisant.* "Lis cette lettre tout haut." (*Parlé*) Ah ! il faut lire ! (*Lisant, très haut.*) "Cher doc- 10 teur, je vous dois la vie. . ."

RATINOIS, *à part.* Eh bien, j'aurais confiance dans cet homme-là, moi.

MALINGEAR, *lisant.* "Jamais je ne pourrai m'acquitter envers vous. Permettez-moi de vous envoyer ces quatre 15 mille francs, comme un faible témoignage de mon inaltérable gratitude."

RATINOIS, *à part.* Quatre mille francs ! d'un seul coup !

MALINGEAR, *à part, mettant les billets dans sa poche.* Ce sont ceux que je lui ai remis pour payer le tapissier. 20

RATINOIS. Et il met ça tranquillement dans sa poche. . . Je suis sûr que ses habits en sont bourrés ! Quel beau parti pour Frédéric !

MALINGEAR. Ah ! il y a un *post-scriptum.* (*Lisant.*) "Méchant docteur, vous ne voulez donc pas être de l'Aca- 25 démie?[2] . . . et pourtant vous n'avez qu'un mot à dire. . ."

RATINOIS, *avec admiration.* Oh ! dites-le ! dites-le !

MALINGEAR. Je ne suis pas ambitieux ! . . . (*On frappe encore à la porte de gauche.*) Un moment ! attendez !

RATINOIS, *à part.* C'est plein de monde par là ! (*Haut.*) 30 Je me retire ! . . .

MALINGEAR, *prenant un papier sur son bureau.* Voici votre ordonnance... (*Lisant.*) " Bordeaux,[1] côtelettes, beefteacks[2]..."

RATINOIS. Tiens! c'est une note de restaurant.

5 MALINGEAR, *lui remet l'ordonnance, et le salue.* Monsieur...

RATINOIS, *à part, tirant sa bourse.* Je voulais lui donner dix francs; c'est bien maigre, à côté de la duchesse... Quel beau parti pour Frédéric!... Bah!... je vais al-
10 longer[3] mes vingt francs!...(*Il les met discrètement dans le plat qui est sur le guéridon.*) Je crois qu'il ne m'a pas vu! (*Il reprend ses vingt francs, et les fait sonner contre le plat. — Malingear s'incline. — A part.*) Il m'a vu!... (*Il remonte.*)

SCÈNE VIII

15 LES MÊMES, UN MONSIEUR

UN MONSIEUR, *entrant brusquement par la gauche.* Enfin, j'y suis! m'y voilà!

MALINGEAR. Qui êtes-vous? que voulez-vous?

LE MONSIEUR. C'est mon tour... j'ai le numéro dix-sept.

20 MALINGEAR, *étonné, à part.* Ah! un client! un vrai!...

RATINOIS, *à part.* On se l'arrache![4]

LE MONSIEUR, *à Malingear.* Je souffre depuis longtemps d'une affection...

MALINGEAR. Pardon... je suis à vous...

25 RATINOIS. Docteur, je vous laisse...

MALINGEAR. Vous m'excusez?...

RATINOIS. Comment donc! ne vous dérangez pas!... (*A part, en sortant.*) Quel beau parti pour Frédéric! C'est

trop beau . . . ils ne voudront jamais s'allier à de petits bourgeois[1] comme nous ! . . . (*Haut.*) Docteur . . . j'ai bien l'honneur. . . (*Il ouvre la porte du fond et on aperçoit le chasseur qui le reconduit. — Faisant des politesses au chasseur.*) Merci ! . . . ne vous donnez pas la peine. . . (*La porte se referme.*)

SCÈNE IX

LE MONSIEUR, MALINGEAR

MALINGEAR. A nous deux ! . . . Nous disons[2] que vous souffrez depuis longtemps d'une affection. . .

LE MONSIEUR. Oh ! ça va mieux maintenant. . . (*Lui présentant un papier.*) Voici ma petite facture pour un meuble de salon. . .

MALINGEAR. Quoi ! . . . un meuble de salon ?

LE MONSIEUR. Je suis votre tapissier.

MALINGEAR. Comment !

LE MONSIEUR. C'est madame qui m'a prié de prendre le numéro dix-sept . . . C'est très malin[3] ce que vous faites là.

MALINGEAR, *protestant.* Je vous assure que c'est à mon insu.

LE MONSIEUR. Il n'y a pas de mal. . . Est-ce que chaque état n'a pas ses petites ficelles ?[4] Moi-même. . .

MALINGEAR. Monsieur . . . je vous prie de croire. (*A part.*) Ma femme me compromet.

LE MONSIEUR. Voici mon mémoire, se montant à la somme de quatre mille francs. . .

MALINGEAR. Permettez que j'examine. . . Oh ! oh ! un fauteuil, cent cinquante francs ! . . .

LE MONSIEUR. C'est tout au juste.[5]

MALINGEAR. Et les chaises quatre-vingts ! . . . C'est exorbitant !

LE MONSIEUR. Comment ! vous allez me marchander[1] . . . après le service que je viens de vous rendre !

5 MALINGEAR. Quel service ?

LE MONSIEUR. Eh bien, le numéro dix-sept ! Je suis votre petit dix-sept !

MALINGEAR, *impatienté.* Allons ! c'est bien ! . . . Acquittez votre mémoire. (*Il prend une plume sur le bureau et la lui*
10 *donne.*)

LE MONSIEUR. Tout de suite ! (*Il signe sur le guéridon.*)

MALINGEAR, *lui remettant des billets de banque.* Voici votre argent.

LE MONSIEUR. Merci ! (*Tout en comptant ses billets.*)
15 Dites donc, docteur, une autre fois, si vous avez besoin de quelqu'un. . . Je vous recommande mon frère . . . un paresseux. . .

MALINGEAR. Pourquoi faire ?

LE MONSIEUR. Il a un habit . . . il sera très modéré.[2]

20 MALINGEAR. En voilà assez ! . . . Vous êtes payé . . . je ne vous retiens pas.

LE MONSIEUR, *sortant, à part.* C'est égal,[3] c'est un vieux malin ! (*Il sort par le fond.*)

SCENE X

MALINGEAR, MADAME MALINGEAR, *puis* EMMELINE

25 MALINGEAR, *seul.* Vraiment, madame Malingear me fait jouer un rôle ridicule. . .

MADAME MALINGEAR, *entrant.* Eh bien, as-tu payé le tapissier ?

MALINGEAR. Oui . . . le numéro dix-sept.

MADAME MALINGEAR. C'est une bonne idée que j'ai eue là. . .

MALINGEAR. Je vous en fais mon compliment ! . . . Vous me faites passer pour un charlatan aux yeux de cet homme. 5

MADAME MALINGEAR. Oh ! un tapissier !

MALINGEAR. C'est comme[1] ce grand escogriffe en livrée. . .

MADAME MALINGEAR. Comment, tu ne l'as pas reconnu?

MALINGEAR. Non. 10

MADAME MALINGEAR. C'est le chasseur du premier.[2]

MALINGEAR, *s'oubliant.* Il est superbe ! (*Changeant de ton.*) Mais tu vas me rendre la fable[3] de la maison ! Il bavardera, c'est inévitable !

MADAME MALINGEAR. Il fallait bien quelqu'un pour porter 15 la lettre de la duchesse. . .

MALINGEAR. Çà,[4] pour la lettre de la duchesse, je ne dis rien : c'est gentil, c'est bien trouvé . . . surtout la fin, le *post-scriptum.* . .

MADAME MALINGEAR. " Méchant docteur. . ." 20

MALINGEAR. " Vous ne voulez donc pas être. . ."

MADAME MALINGEAR. " De l'Académie. . ." Quelle figure faisait monsieur Ratinois?

MALINGEAR. Il est resté épaté[5] . . .Tu ne sais pas . . . il a regardé ma chaîne. 25

MADAME MALINGEAR. Ah ! je te dis qu'ils sont sortis éblouis . . . charmés . . . tous les deux.

MALINGEAR. Tu crois?

MADAME MALINGEAR. Et demain . . . pas plus tard que demain . . . nous entendrons parler d'eux. 30

MALINGEAR, *apercevant sa fille qui entre.* Chut ! Emmeline !

EMMELINE. Maman, il n'y a plus de sucre râpé.[1]

MADAME MALINGEAR. Voilà la clef de l'office.

MALINGEAR, *à Emmeline, qui se dispose à sortir.* Eh bien, tu ne m'embrasses pas? . . . (*L'embrassant.*) Chère petite! . . . Ton père vient de se donner bien du mal[2] pour toi!

EMMELINE. Quoi donc?

MALINGEAR. On ne peut pas le dire . . . ne le répète pas . . . c'est un secret.

EMMELINE. Sois tranquille. (*A part.*) Il s'agit de mon mariage. (*Haut.*) Oh! je ne te le demande pas! Approche donc . . . il y a à ta redingote un bouton qui ne tient pas.

MALINGEAR. Veux-tu me le recoudre?

EMMELINE. Volontiers. . . J'ai justement de la soie noire. (*Malingear ôte sa redingote et la remet à Emmeline, qui s'asseoit pour recoudre le bouton.*)

MALINGEAR, *à part.* Est-elle[3] gentille! Eh bien . . . si j'étais madame Ratinois . . . (*Montrant sa fille qui coud.*) c'est comme cela que je l'aimerais!

SCÈNE XI

LES MÊMES, SOPHIE, *puis* ALEXANDRINE

SOPHIE, *entrant avec un panier sous le bras.* Me v'là![4] . . . J'arrive du marché. . .

MADAME MALINGEAR. Vous y avez mis le[5] temps!

SOPHIE. Madame veut-elle compter?

MADAME MALINGEAR. Oui. . . Donnez-moi votre livre.

SOPHIE. Le v'là, madame. (*Elle donne le livre à sa maîtresse, et pose à terre son panier d'où l'on voit sortir un chou.*)

MADAME MALINGEAR, *se mettant au bureau et comptant.*

"Du quinze. — Lait, deux sous; un lapin, cinquante sous..." (*Parlé.*) C'est horriblement cher !

SOPHIE. Madame, il y a une maladie sur les lapins.

MALINGEAR, *un journal à la main.* Une maladie ? . . .

SOPHIE. Oui, monsieur. 5

MALINGEAR. Je n'en ai rien su.

MADAME MALINGEAR, *continuant.* "La bretelle à monsieur, cinq sous." (*Parlé.*) Comment, la bretelle ?

SOPHIE. La boucle qui s'avait [1] cassé.

MALINGEAR, *à part.* Que dirait la duchesse de Montefiascone, si elle assistait à ce tableau de famille ? . . . 10

MADAME MALINGEAR, *continuant.* "Du seize. — Un chou, dix-huit sous . . ." (*Se récriant.*) dix-huit sous !

SOPHIE. Il est frisé,[2] madame.

ALEXANDRINE, *entrant vivement.* Madame . . . c'est une visite ! 15

TOUTE LA FAMILLE, *se levant.* Une visite !

ALEXANDRINE. Monsieur et madame Ratinois.

MADAME MALINGEAR. Eux ?

MALINGEAR. Déjà ? 20

EMMELINE, *à part.* Quel bonheur !

MADAME MALINGEAR, *à Alexandrine.* Faites entrer ! (*Alexandrine sort. — A Sophie, lui remettant son livre.*) Vite, filez ! . . . (*Sophie sort par la droite.*)

MALINGEAR. Ma redingote ! (*Il la remet vivement.*) 25

MADAME MALINGEAR, *à Emmeline.* Toi, mets-toi au piano . . . la tête en arrière, et fais des roulades ! . . .

MADAME MALINGEAR. Ah ! mon dieu ! et le panier ? . . . (*Elle le prend, parcourt la scène pour le cacher ; elle finit par le fourrer sous la table en laissant retomber le tapis.* 30 *Emmeline fait des roulades. Monsieur et madame Ratinois paraissent au fond.*)

SCÈNE XII

MALINGEAR, MADAME MALINGEAR, EMMELINE, RATINOIS, MADAME RATINOIS

(*Madame Ratinois est en grande toilette.*[1] *Monsieur Ratinois porte un habit, une cravate blanche et des gants blancs.*)

5 MADAME RATINOIS. Madame ! . . .

RATINOIS. Docteur ! . . .

MADAME MALINGEAR, *à Madame Ratinois.* Quelle heureuse surprise ! Êtes-vous enfin décidée à prendre l'appartement ?

10 RATINOIS. Non, nous ne venons pas positivement pour ça. . . (*A part.*) Dieu ! que je suis ému !

MALINGEAR, *à Ratinois.* Votre indisposition se serait-elle aggravée ?

RATINOIS. Merci, ça ne va pas mal !

15 MADAME RATINOIS. Nous venons pour autre chose. . .

MONSIEUR ET MADAME MALINGEAR, *feignant l'étonnement.* Pour autre chose ? . . .

EMMELINE, *à part.* Le père a une cravate blanche . . . c'est pour la demande ! . . . (*On s'assied ; Emmeline reste*
20 *debout près du piano.*)

RATINOIS, *très ému.* Nous avons une communication à vous faire . . . une de ces communications . . . (*A sa femme.*) Parle, toi !

MADAME RATINOIS. Intime et confidentielle.

25 EMMELINE. Maman, mon professeur de dessin est là qui m'attend !

MADAME MALINGEAR. Va, mon enfant.

MALINGEAR, *à part.* Est-elle intelligente !

EMMELINE, *saluant.* Madame ! . . . monsieur ! . . .

MONSIEUR ET MADAME RATINOIS. Mademoiselle ! (*Emmeline sort.*)

MALINGEAR. Nous voilà seuls !

MADAME RATINOIS, *bas à son mari.* Parle ! courage ! . . .

RATINOIS, *bas.* C'est inutile . . . ils ne voudront pas.[1] 5

MADAME MALINGEAR. Nous vous écoutons.

RATINOIS, *très ému.* Monsieur et madame . . . je suis père . . . j'ai un fils unique . . . Frédéric. . .

MALINGEAR. Nous le connaissons.

MADAME MALINGEAR. Un charmant jeune homme ! . . . 10 qui veut bien quelquefois honorer nos salons de sa visite. . .

RATINOIS, *bas, à sa femme.* Nos salons ! . . . Tu vois, ils ont plusieurs salons . . . ils ne voudront jamais !

MADAME RATINOIS, *à son mari.* Mais va donc ! . . .

RATINOIS. Ce jeune homme, qui est avocat, n'a pu voir 15 votre demoiselle . . . votre honorable demoiselle . . . sans songer à une alliance . . . qui l'honorerait . . . en nous honorant . . . s'il pouvait entrer dans votre honorable famille . . . que tout le monde honore.

MADAME MALINGEAR, *jouant l'étonnement.* Comment ! . . . 20

MALINGEAR, *de même.* Est-il possible ! . . .

RATINOIS, *bas, à sa femme.* Là ! . . . tu vois ? . . . Allons-nous-en !

MALINGEAR. Monsieur, je vous avoue qu'une pareille demande . . . faite à l'improviste . . nous surprend un peu ! 25

RATINOIS, *de même.* Allons-nous-en !

MALINGEAR. Un mariage est une chose délicate . . . et nous vous demandons la permission de nous consulter . . . de réfléchir.

MADAME RATINOIS. Comment donc ![2] . . . c'est tout 30 naturel !

MADAME MALINGEAR. Dans quelques jours nous vous ferons connaître notre réponse ! (*On se lève.*)

RATINOIS, *à part.* Ils ne refusent pas ! (*Haut.*) Ah ! madame ! . . . Ah ! docteur ! . . . Ah ! ma femme ! . . .

5 MADAME MALINGEAR, *bas, à son mari.* Eh bien, la poudre aux yeux ? . . .

MALINGEAR, *de même.* C'est admirable ! Je suis converti ! (*Très haut, à sa femme.*) Chère bonne [1] . . . priez la femme de chambre de dire au domestique de dire au cocher

10 d'atteler Brillante et Mirza. . . Je dîne chez la duchesse !

MONSIEUR ET MADAME RATINOIS, *avec admiration.* Chez la duchesse ! . . .

MALINGEAR, *à part.* V'lan ! dans les yeux ! [2] . . .

ACTE DEUXIÈME

Un salon chez Ratinois : cheminée et table à gauche, fenêtre et guéridon à droite.

SCÈNE I

FRÉDÉRIC, RATINOIS, MADAME RATINOIS

RATINOIS, *debout.* Voulez-vous que je vous donne mon opinion? C'est un mariage flambé ![1]

FRÉDÉRIC, *assis à la table, écrivant.* Allons donc! Qu'est-ce que vous dites là?

RATINOIS *à Frédéric.* Ne te trouble pas . . . continue à faire mes quittances. . . . C'est un travail qui demande du sang-froid.

MADAME RATINOIS, *assise à droite, et tricotant.* J'ai bien peur que ton père n'ait raison !

RATINOIS. Voilà aujourd'hui quinze jours que nous avons fait la démarche . . . et nous n'avons pas de réponse.

FRÉDÉRIC. Qu'est-ce que cela prouve?

RATINOIS. Ça prouve que ces gens-là sont trop élevés pour nous, il y a là-dedans un train de maison. . .[2]

FRÉDÉRIC. Mais je n'ai pas remarqué. . .

RATINOIS. Je crois bien . . . un amoureux ! Tu n'as vu que la petite . . . Mais, moi, j'ai vu le chasseur : un homme de sept à huit pieds !

FRÉDÉRIC. Ah ! par exemple ![3] . . .

RATINOIS. Sept à huit pieds ! . . . Rien n'échappe à l'œil clairvoyant d'un père.

MADAME RATINOIS. Et la demoiselle prend des leçons de Duprez !...

RATINOIS. Elle en a le moyen ![1]... Quand on possède un papa qui reçoit quatre mille francs d'un coup... je les ai comptés... et qui les met tranquillement dans sa poche comme si c'était son étui à lunettes.

FRÉDÉRIC. Ce n'est pas une raison...

RATINOIS. Mais sais-tu ce que c'est que cet homme-là !... dont tu brigues la fille ?...

FRÉDÉRIC. C'est un médecin.

RATINOIS. Oui, un médecin... qui n'aurait qu'un mot à dire pour être de l'Académie des sciences[2]... S'il voulait dire un mot... crac ! il en serait. Et sa chaîne... As-tu remarqué sa chaîne ?...

FRÉDÉRIC. Non.

RATINOIS. Il n'a rien remarqué !... Et tu veux qu'un pareil personnage aille s'allier avec le fils d'un ancien confiseur ?...

MADAME RATINOIS, *se levant.* Quelle rage avez-vous de dire toujours que vous avez été confiseur ?...

RATINOIS. Je n'en rougis pas... Je n'en parle à personne... mais je n'en rougis pas.

MADAME RATINOIS. Mon pauvre enfant ! je crois qu'il ne faut plus songer à ce mariage.

FRÉDÉRIC. Mais on n'a pas refusé, maman... Vous interprétez le silence...

RATINOIS. Le silence des grands est la leçon des petits ![3] (*Changeant de ton.*) N'oublie pas les portes et fenêtres.[4]

FRÉDÉRIC. Quand je suis allé rendre ma visite, le lendemain de la demande, monsieur Malingear a été très aimable ; il m'a donné des conseils pour ma carrière... Il m'a engagé à plaider les expropriations.[5]

RATINOIS. Bonne branche . . . très bonne branche !

MADAME RATINOIS. Et madame Malingear t'a dit: "C'est étonnant ! madame votre mère ne va donc jamais aux Italiens?[1]. . . Je ne l'ai pas encore aperçue."

RATINOIS. Dès le jour même, je suis allé louer une loge pour la saison.[2] . . Et c'est salé,[3] dans ce théâtre-là.

MADAME RATINOIS. C'est un sacrifice momentané. (*Elle se rassied.*)

RATINOIS. Je l'ai compris . . . Quand on a l'ambition d'entrer dans une pareille famille, il faut faire les choses dignement. Aussi, lorsque tu m'as fait observer[4] qu'on ne pouvait aller aux Italiens à pieds . . . je me suis empressé de prendre une voiture au mois . . . Ce qui est encore très salé !

MADAME RATINOIS. Puisque c'est l'usage.

RATINOIS, *s'asseyant.* Je ne dis rien; il faut faire les choses dignement . . . Seulement s'il m'avait été permis de choisir le théâtre . . . je n'aurais pas choisi celui-là !

MADAME RATINOIS. Pourquoi?

RATINOIS. Ils donnent toujours la même pièce . . . Voilà quatre fois que nous y allons . . . quatre fois *Rigoletto!*[5] D'abord, c'est en Italien . . . on n'y comprend rien !

MADAME RATINOIS. Toi !

RATINOIS. Toi non plus ! Tu as beau crier : Brava ![6] brava ! pour te faire remarquer, je te défie de me raconter la pièce.

MADAME RATINOIS. J'applaudis la musique.

RATINOIS. Laisse-moi donc tranquille . . . Tu clignes[7] de l'œil au second acte.

MADAME RATINOIS, *vivement.* Je ferme les yeux, mais je ne dors pas ; c'est du recueillement.[8]

RATINOIS. Allons donc, c'est du ronflement !

FRÉDÉRIC. Mais, mon père, nous avons le plaisir de voir monsieur et madame Malingear . . . avec leur demoiselle.

RATINOIS. Oui ! nous les saluons de notre loge ; ils nous saluent de la leur . . . et voilà ! Ça peut durer une infinité de Rigoletto comme ça ![1] Par exemple,[2] il y a une chose contre laquelle je proteste formellement !

5 MADAME RATINOIS. Quoi donc ?

RATINOIS, *se levant.* Pour faire croire aux Malingear que nous avons des relations, tu me forces à distribuer des salutations à un tas[3] de gens que je n'ai jamais vus.

MADAME RATINOIS, *se levant.* Puisqu'ils[4] te les rendent !

10 RATINOIS. Pas tous ! . . . pas tous ! L'autre jour, je suis tombé sur un ministre plénipotentiaire . . . Je lui ai fait,[5] comme ça, de la main. . .

MADAME RATINOIS. Eh bien ?

RATINOIS. Eh bien, il m'a lorgné avec une certaine rai-

15 deur . . . C'est très désagréable !

FRÉDÉRIC, *se levant et remettant des papiers.* Papa, voici tes quittances.

RATINOIS, *les mettant dans sa poche.* Merci, mon enfant.

MADAME RATINOIS, *à Frédéric, qui prend son chapeau.*

20 Tu sors ?

FRÉDÉRIC. Oui ; une course[6] à faire.

RATINOIS. Dis donc, prend la voiture . . . Elle est au mois . . . il faut l'utiliser. . .

FRÉDÉRIC. Si vous ne vous en servez pas ? . . .

25 RATINOIS. Moi ? Jamais ! Ils sont là deux grands coquins de chevaux qui piaffent toute la journée . . . ils dépavent la cour.

FRÉDÉRIC. A tantôt ! (*A part.*) Emmeline était au bois[7] hier . . . elle y sera peut-être aujourd'hui. (*Il sort.*)

30 MADAME RATINOIS. Je vais écrire à ma couturière.

RATINOIS. Pourquoi faire ?

MADAME RATINOIS. Eh bien, pour lui commander des robes. (*Elle sort par la gauche.*)

SCÈNE II

RATINOIS, *puis* ROBERT 5

RATINOIS, *seul.* Oui, des robes, pour les Italiens ! avec des corsages[1]. . . *rigoletto* . . . C'est encore très salé ça ! Nous ferons nos petits comptes à la fin du mois !

ROBERT, *entrant par le fond. Il porte des boucles d'oreilles.*[2] Bonjour, Ratinois ! 10

RATINOIS. Tiens ! c'est l'oncle Robert ! (*Ils se donnent la main.*)

ROBERT. Tout le monde va bien?

RATINOIS. Oui. Frédéric vient de sortir.

ROBERT. Et ma nièce? 15

RATINOIS. Elle est là. Je vais la prévenir.

ROBERT. Non, ne la dérange pas. . . Je passais dans le quartier ; je n'ai qu'un instant . . . il faut que je sois à Bercy[3] à trois heures . . . j'attends un bateau de charbon.

RATINOIS. Toujours en affaires ! Vous ne vous reposerez 20 donc jamais?

ROBERT. Le plus tard possible. . . Vois-tu, Ratinois, quand on est venu à Paris avec douze sous dans sa poche . . . et qu'on a commencé sur le port . . . car j'ai commencé sur le port. 25

RATINOIS. Je sais . . . Je sais . . . (*A part.*) C'est drôle ! depuis que je vais dans un certain monde,[4] je le trouve commun, l'oncle Robert !

ROBERT. Eh bien, je n'en suis pas plus fier pour ça.[5]

RATINOIS. Parbleu ! (*A part.*) Ses boucles d'oreilles sont 30 odieuses !

ROBERT. Parce que je me dis : l'homme vaut ce qu'il vaut.

RATINOIS. Dites donc ! ça ne vous gêne pas ? . . .

ROBERT. Quoi donc ?

5 RATINOIS, *montrant les boucles d'oreilles.* Eh bien, ces machines-là.[1]

ROBERT. Non ; je porte ça de naissance. . . Tu ne les trouves pas jolies ? . . .

RATINOIS. Je ne dis pas ça ; mais, dans le cas où ça vous 10 aurait gêné . . . vous auriez pu les ôter.

ROBERT, *naïvement.* Je te remercie . . . ça ne me gêne pas.

RATINOIS. Il y tient ![2]

ROBERT. Je te disais donc que l'homme vaut ce qu'il 15 vaut. . . Toi, tu as été confiseur. . .

RATINOIS. Chut !

ROBERT. Moi, je suis marchand de bois. . .

RATINOIS. Chut !

ROBERT. Quoi ?

20 RATINOIS. Il est inutile de dire que j'ai été confiseur ! et de crier que vous êtes marchand de bois !

ROBERT. Je ne rougis pas de ma profession . . . trouves-en une plus belle !

RATINOIS. Magnifique ! Elle est magnifique ! . . .

25 ROBERT. Eh bien, alors ?

RATINOIS. Mais tout le monde ne peut pas suivre cette . . . belle carrière. . .

ROBERT. Non, certes.

RATINOIS. Eh bien, quand vous criez : " Je suis marchand 30 de bois ! " C'est comme si vous disiez aux autres : " Imbéciles ! vous ne l'êtes pas, vous . . . et moi, je le suis ! . . ." C'est de la gloriole !

ROBERT. Ah! si c'est ça, je me tais! . . . (*Tirant sa montre.*) Deux heures et demie! Bonjour! vous me reverrez tantôt!

RATINOIS, *étonné.* Ah!

ROBERT. C'est aujourd'hui la fête[1] de ta femme . . . le vingt-deux avril.

RATINOIS. C'est, ma foi, vrai! je l'avais oublié! . . .

ROBERT. En revenant, je passerai par le quai aux fleurs,[2] et j'achèterai un oranger. . .

RATINOIS. Oui, votre petite surprise de tous les ans!

ROBERT. C'est encore ce qu'il y a de mieux.

RATINOIS. Vous dînerez avec nous . . . nous n'avons personne!

ROBERT. Ça va![3] . . . Mais pas de cérémonies!

RATINOIS. Soyez tranquille! Ce n'est pas pour vous que nous ferions des façons.[4] Ainsi, à six heures?

ROBERT. C'est convenu. Ah çà![5] et Frédéric . . . vous ne voulez donc pas le marier, ce garçon-là?

RATINOIS. Il y a peut-être quelque chose en train.[6]

ROBERT. Ah! quelque chose de bien?

RATINOIS. Oh! un parti inespéré!

ROBERT. Un marchand de bois?

RATINOIS. Pas tout à fait! Malheureusement, ça ne marche pas . . . ça traîne.

ROBERT. Il faut chauffer ça! Veux-tu que j'aille voir la famille?

RATINOIS, *effrayé.* Non, merci! (*A part.*) S'il se rencontrait avec la duchesse! . . .

ROBERT. Tu sais ce que je t'ai dit: "Je n'ai pas d'enfants, je suis riche; le jour du mariage, je ferai un cadeau, un beau cadeau!"

RATINOIS. Ce brave oncle Robert !

ROBERT. Adieu ! à tantôt ! . . Surtout ne parle pas de ma surprise . . . l'oranger ?

RATINOIS. Ne craignez rien ! (*Robert sort.*)

SCÈNE III

RATINOIS, *puis* JOSÉPHINE, *puis* MADAME RATINOIS

RATINOIS, *seul.* Quel excellent homme ! Il adore Frédéric ; il est capable de lui donner douze couverts d'argent. Pauvre garçon ! son mariage ne se fera pas . . . nous avons visé trop haut, c'est dommage !

JOSÉPHINE, *entrant.* Il y a là un monsieur et une dame qui demandent monsieur.

RATINOIS. Ont-ils dit leur nom ?

JOSÉPHINE. Monsieur et madame Malingear.

RATINOIS, *sautant.* Eux ? . . . Ah ! sapristi ! ah ! saprédié ![1] . . . Où est ma femme ? . . . (*A Joséphine.*) Attendez ! on n'entre pas ![2] (*Appelant.*) Constance ! Constance !

MADAME RATINOIS, *entrant vivement.* Ah ! mon dieu ! qu'y-a-t-il ?

RATINOIS. Ils sont là !

MADAME RATINOIS. Qui ça ?

RATINOIS. Le père et la mère. . . Que faire ?

MADAME RATINOIS. Il faut les recevoir . . . ils viennent rendre réponse.

RATINOIS. Eux-mêmes ! . . . Tu crois !

MADAME RATINOIS. Parbleu ! (*A Joséphine.*) Faites entrer ! Ah ! mon dieu ! et les housses ![3]

RATINOIS. Oui, les housses ! . . . ôtons les housses ! (*A Joséphine.*) Attendez ! . . . on n'entre pas ! . . . aidez-nous !

(*Tous trois se mettent à ôter les housses.*) Quel événement ! quelle journée !

MADAME RATINOIS. Allons, de l'aplomb, du courage ! et surtout ne me tutoie pas !

RATINOIS. Pourquoi ? 5

MADAME RATINOIS. Pour faire comme eux ! (*A Joséphine, qui a jeté les housses dans un cabinet voisin.*) Faites entrer ! (*Joséphine sort.*)

RATINOIS, *à sa femme.* Mets-toi au piano, fais des roulades ! [1] . . . (*Apercevant une chaise, au fond, garnie de sa* 10 *housse.*) Ah ! nous en avons oublié une ! (*Il y court vivement. — On entre.*)

SCÈNE IV

LES MÊMES, MONSIEUR *et* MADAME MALINGEAR

MADAME RATINOIS, *à madame Malingear.* Ah ! chère madame, que je suis heureuse de vous voir ! 15

MALINGEAR. Nous avons bien des reproches à nous faire . . . Nous vous devions une visite.

MADAME MALINGEAR. Mais le docteur est si occupé . . . si occupé ! . . .

MADAME RATINOIS. Donnez-vous donc la peine de vous 20 asseoir. . . (*Ils s'assoient.*)

MALINGEAR. Est-ce que nous n'aurons pas le plaisir de voir monsieur Ratinois ? . . . (*Ratinois qui est resté au fond, cherchant à dissimuler sa housse, a fini par la fourrer dans un coffre à bois.*) 25

RATINOIS. Me voilà ! . . . j'arrive ! (*Malingear se lève.*) J'étais dans mon cabinet de travail. (*Saluant.*) Docteur ! . . . Chère madame, oserai-je vous demander des nouvelles de votre précieuse santé ? . . .

MADAME MALINGEAR. Cela va . . . sauf les migraines.

MADAME RATINOIS. C'est comme moi . . . je suis perdue de migraines.

RATINOIS. Moi aussi, perdu de migraines ! (*Il s'asseoit, ainsi que Malingear.*)

MADAME MALINGEAR. Vous verra-t-on aux Italiens, demain ?

MADAME RATINOIS. Oh ! certainement ! bien certainement !

RATINOIS. Qu'est-ce qu'on donne ? . . .

MALINGEAR. *Rigoletto !*

RATINOIS. Ah ! tant mieux ! Ah ! tant mieux !

MADAME MALINGEAR. C'est une musique dont on ne se lasse jamais !

RATINOIS. Oh ! que c'est bien vrai !

MADAME RATINOIS. Il y a surtout le finale ! [1] . . .

TOUS. Ah ! charmant ! charmant !

MADAME MALINGEAR. Et l'andante ? . . .

RATINOIS. Ah ! c'est radieux ! radieux ! radieux ! . . .

MALINGEAR, *à part.* C'est un fanatique, le beau-père ! Moi, je suis comme ma femme, je n'entends rien à la musique. (*Moment de silence.*)

MADAME MALINGEAR, *à son mari.* Mon ami, nous abusons des moments de monsieur et madame Ratinois !

MADAME RATINOIS. Par exemple ! . . .

RATINOIS. Je n'ai rien à faire . . . je suis retiré du commerce !

MALINGEAR. Ah ! vous étiez dans le commerce ?

RATINOIS. Oui.

MADAME MALINGEAR. Quelle partie ?

RATINOIS, *embarrassé.* Mais . . . j'étais. . .

MADAME RATINOIS, *vivement.* Raffineur[1] . . . Mon mari était raffineur.

MALINGEAR. Ah ! c'est de la haute industrie ![2]

RATINOIS, *à part.* Confiseur . . . raffineur . . . c'est toujours dans le sucre ! 5

MADAME MALINGEAR, *à part.* Les raffineurs sont tous millionnaires ! (*Nouveau silence.*) Docteur, vous oubliez que nous devons une réponse. . .

MALINGEAR, *se levant.* C'est juste ! (*Se posant.*) Madame et vous, monsieur, vous avez eu la bonté de nous adresser, 10 il y a quinze jours, une demande qui nous flatte autant qu'elle nous honore ! . . .

MONSIEUR ET MADAME RATINOIS, *s'inclinant.* Docteur . . . Madame ! . . .

MALINGEAR. Les renseignements que nous avons dû 15 prendre, tant sur monsieur votre fils que sur la famille à laquelle il a l'honneur d'appartenir . . . ces renseignements qui n'avaient et ne pouvaient avoir aucun caractère inquisitorial, soyez-en persuadés . . . ces renseignements, dis-je, nous ont amenés à penser qu'il y avait lieu de prendre en 20 considération sérieuse . . . les ouvertures flatteuses que vous avez bien voulu nous faire ! (*Il se rassied.*)

RATINOIS, *se levant et très ému.* Docteur, je crois être le fidèle interprète des sentiments de madame Ratinois . . . et des miens propres . . . et de ceux de mon fils Frédéric . . . 25 avocat . . . en vous disant, avec une émotion . . . que vous comprendrez . . . car c'est celle d'un père . . . et vous êtes mère, madame . . . en vous disant : Docteur, recevez en ce jour les bénédictions . . et la gratitude affectueuse d'une famille . . . qui . . . que . . . je dirai plus ! d'une famille qui 30 . . . (*Avec effusion.*) Enfin, voulez-vous dîner avec nous? (*On se lève.*)

MADAME MALINGEAR, *surprise.* Hein? . . .

MALINGEAR. Comment! . . . aujourd'hui? . . .

MADAME RATINOIS. Oh! ce serait charmant!

MADAME MALINGEAR. Un autre jour . . . plus tard! . . .

5 RATINOIS. Un tel honneur . . . serait du bonheur! . . .

MADAME RATINOIS. Nous serions en famille! [1]

RATINOIS. Voyons, docteur? . . .

MADAME RATINOIS. Madame? . . .

MALINGEAR. Allons, nous ne voulons pas vous refuser;
10 mais, à une condition. . .

RATINOIS. Laquelle? . . .

MALINGEAR. C'est que vous ne ferez aucune espèce de cérémonie.

RATINOIS. C'est convenu.

15 MADAME RATINOIS. Notre ordinaire . . . rien que notre ordinaire! (*Elle sonne.*) Vous permettez? . . . (*Bas, à Joséphine qui entre.*) Allez me chercher tout de suite le gérant de monsieur Chevet, au Palais-Royal.[2]

JOSÉPHINE, *étonnée.* Comment? . . .

20 MADAME RATINOIS. Vite! vite! (*Joséphine sort.*)

MADAME MALINGEAR, *à madame Ratinois.* Il est bien entendu que nous ne ferons pas de toilette.

MADAME RATINOIS. Nous resterons comme nous sommes.

MALINGEAR. Maintenant, je vous demanderai quelques
25 minutes d'entretien, mon cher Ratinois!

RATINOIS. Je suis tout à vous! (*A part.*) Il m'a appelé Ratinois! Si nous pouvions nous tutoyer un jour?

MALINGEAR. Nous avons à causer de nos petits arrangements.

30 RATINOIS, *à part.* De la dot! (*Haut.*) J'espère que nous n'aurons pas de difficulté. Si vous voulez passer dans mon cabinet? . . .

MALINGEAR. Après vous, Ratinois.

RATINOIS. Par exemple ![1] . . . (*Il le fait entrer. A part.*) Ratinois ! . . . Je n'ose pas encore l'appeler Malingear ! . . . (*Il sort à gauche.*)

SCÈNE V

MADAME RATINOIS, MADAME MALINGEAR 5

MADAME RATINOIS. Oh ! que Frédéric va être heureux !

MADAME MALINGEAR. Entre nous, je crois qu'il ne déplaît pas à ma fille.

MADAME RATINOIS. Chère enfant ! Je vous promets de l'aimer comme une mère ! 10

MADAME MALINGEAR. Voulez-vous que nous causions un peu de leur petite installation ? . . .

MADAME RATINOIS. Oh ! bien volontiers.

MADAME MALINGEAR. Dès demain, nous leur chercherons un appartement. 15

MADAME RATINOIS. Un entre-sol ?[2]

MADAME MALINGEAR. Oh ! c'est bien bas un entre-sol. . . . Un second.

MADAME RATINOIS. C'est bien haut, un second.

MADAME MALINGEAR. Alors, un premier ? . . . C'est une 20 affaire de cinq à six mille francs. (*Elles s'asseyent.*)

MADAME RATINOIS. Mettons six mille francs.

MADAME MALINGEAR, *prenant une carte dans un petit portefeuille.* Attendez, je vais écrire sur cette carte . . . (*Écrivant.*) Loyer : six mille francs. 25

MADAME RATINOIS. Toilette. . . C'est important !

MADAME MALINGEAR. Il est bien difficile, à une femme qui voit un certain monde, de s'en tirer à moins de[3] quatre à cinq mille francs. . . . C'est ce que je dépense.

MADAME RATINOIS. Moi aussi. . . Mettons six mille francs.

MADAME MALINGEAR, *écrivant.* Toilette, six mille francs. (*A part.*) A la bonne heure, elle ne lésine pas !

MADAME RATINOIS, *à part.* Moi qui n'ai dépensé que neuf cents francs l'année dernière, et Ratinois m'a grondée.

MADAME MALINGEAR. Voiture. . . Pensez-vous qu'ils puissent se donner une voiture? . . .

MADAME RATINOIS. Dame ! (*A part.*) Ça dépendra de la dot.

MADAME MALINGEAR. Il est tout à fait désagréable, pour une jeune femme, de piétiner dans la boue . . . surtout avec les robes qu'on fait aujourd'hui.

MADAME RATINOIS. Oh ! c'est impossible ! . . . Il y a bien les voitures de place.[1]

MADAME MALINGEAR. Les fiacres ! Oh ! ne me parlez pas de ces vilaines boîtes !

MADAME RATINOIS, *vivement.* Je n'en parle pas.

MADAME MALINGEAR. C'est noir . . . c'est étroit ! . . .

MADAME RATINOIS. Et sale ! On ne m'y ferait monter pour rien au monde ! (*A part.*) Je vais toujours à pied.

MADAME MALINGEAR. Je pense qu'un petit coupé . . .

MADAME RATINOIS. Avec deux petits chevaux. . .

MADAME MALINGEAR. Et un petit cocher. . .

MADAME RATINOIS. Mettons six mille francs.

MADAME MALINGEAR, *écrivant.* Coupé, six mille. . . (*A part.*) Ces raffineurs, ça marche sur l'or ! (*Haut.*) Frais de maison, table. . .

MADAME RATINOIS. Mettons six mille francs.

MADAME MALINGEAR. C'est assez. . . (*Additionnant.*) Six, douze, dix-huit, vingt-quatre. Total, vingt-quatre mille francs. . . Cela me paraît bien. (*Elle laisse la carte sur la table.*)

MADAME RATINOIS. Ce n'est pas trop. (*A part.*) Ils doivent donner une dot formidable. (*Elles se lèvent.*)

SCÈNE VI

LES MÊMES, RATINOIS, MALINGEAR

MALINGEAR, *sortant de la gauche, suivi de Ratinois.* C'est convenu, Ratinois, vous avez ma parole.

RATINOIS. Et vous la mienne, Malingear ! (*A part.*) Je me suis risqué ! . . .

MALINGEAR, *aux dames.* Nous sommes complètement d'accord. . .

RATINOIS. Complétement, Malingear.

MADAME MALINGEAR, *bas à son mari.* Combien ? . . .

MALINGEAR, *bas.* Cent mille.

MADAME MALINGEAR, *à part, étonnée.* Pas plus ? . . .

MADAME RATINOIS, *bas.* Combien ? . . .

RATINOIS, *bas.* Cent mille.

MADAME RATINOIS, *à part.* Que ça ?

MADAME MALINGEAR, *bas à son mari.* Sortons, j'ai à te parler.

MALINGEAR. Nous vous demandons la permission de nous retirer. . . Quelques clients à voir !

RATINOIS. La duchesse ? . . .

MADAME RATINOIS. Nous vous attendrons à six heures ! (*A madame Malingear.*) Et, surtout, pas de toilette !

MADAME MALINGEAR. Oh ! c'est bien convenu. (*Saluant.*) Madame. . .

RATINOIS. Adieu, Malingear ! (*Ils sortent par le fond.*)

SCÈNE VII

RATINOIS, MADAME RATINOIS, *puis* JOSÉPHINE

RATINOIS. Ah ! voilà une bonne affaire conclue.

MADAME RATINOIS. Cent mille francs? Ce n'est pas sérieux !

5 RATINOIS, *étonné*. Quoi donc? . . .

MADAME RATINOIS. C'est d'une mesquinerie ! . . . Cent mille francs !

RATINOIS. Mais je ne donne pas plus, moi.

MADAME RATINOIS. Quelle différence ! Notre fils a une 10 profession . . . il est avocat !

RATINOIS. Mais il ne plaide jamais.

MADAME RATINOIS. Il ne plaide pas, parce qu'il n'a pas de causes !

RATINOIS. C'est juste. (*Par réflexion.*) Mais s'il n'a pas 15 de causes . . . c'est comme s'il n'était pas avocat.

MADAME RATINOIS. Cela viendra ; l'avenir est à lui ! . . . Je ne comprends pas que tu aies accepté ce chiffre !

RATINOIS. Un jeune ménage qui a dix mille francs de rente [1] . . . c'est pourtant gentil.

20 MADAME RATINOIS. C'est la misère !

RATINOIS. Ah ! par exemple !

MADAME RATINOIS, *lui donnant la carte restée sur la table.* Tiens, vois plutôt.[2]

RATINOIS. Qu'est-ce que c'est que ça?

25 MADAME RATINOIS. Le budget des enfants, que madame Malingear a jeté sur cette carte pendant que vous étiez là !

RATINOIS, *lisant.* Loyer, six mille francs . . . toilette . . . coupé . . . vingt-quatre mille francs ! Qu'est-ce que cela prouve? . . . Ce budget, on peut le réduire.

MADAME RATINOIS. Oh ! si mademoiselle Malingear était une jeune fille simple, élevée dans des principes d'ordre, d'économie . . . comme nous . . . une petite bourgeoise, enfin, tout irait pour le mieux. . . Mais une demoiselle qui prend leçons de Duprez, qui peint des tableaux à l'huile . . . et ne saurait seulement pas recoudre[1] un bouton à son mari. . .

RATINOIS. Il est vrai qu'en fait de[2] couture. . .

MADAME RATINOIS. Elle fait des roulades. . . Elle a été toute sa vie bercée dans la soie et la dentelle. . . Il lui faut un appartement au premier, une voiture, un cocher. . . Je ne trouve pas cela mal, mais alors on apporte une dot . . . une dot sérieuse !

RATINOIS. Voyons, ne t'emporte pas ! Frédéric aime la petite. . . et si on lui parle de rompre ce mariage. . .

MADAME RATINOIS. Il n'est pas question de rompre ! Les Malingear sont riches . . . très riches . . . des gens qui ont un chasseur !

RATINOIS. Ça, je l'ai vu ; sept à huit pieds !

MADAME RATINOIS. Eh bien, qu'ils donnent plus ! Il faut que tu reparles au père. . . Il va venir ?

RATINOIS. Oui. . . Comme ça, il faut que je reparle. . .

MADAME RATINOIS. Quoi ! tu as l'air de ne pas comprendre. . .

RATINOIS. Si . . . si ! . . . mais c'est difficile à dire à un monsieur : " Les cent mille francs que je donne, moi, suffisent ! . . . mais les vôtres ne suffisent pas ! " C'est très difficile.

MADAME RATINOIS. Bah ! il est vaniteux, il faut le piquer . . . le prendre par l'amour-propre. . . Offre toi-même de donner quelque chose de plus . . . ça le mettra sur la voie. . .

RATINOIS. C'est que nous ne pouvons pas aller bien loin avec dix-sept mille francs de rente.

MADAME RATINOIS. On propose un cadeau . . . une misère. . .

5 RATINOIS. Douze couverts d'argent ! (*A part.*) ceux de l'oncle Robert.

JOSÉPHINE, *entrant.* Madame, c'est le maître d'hôtel [1] de monsieur Chevet que vous avez fait demander. . .

MADAME RATINOIS. Qu'il entre ! (*Joséphine sort.*)

10 RATINOIS. Constance, je n'ai pas besoin de te recommander de faire les choses dignement?

MADAME RATINOIS. Sois tranquille.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, LE MAÎTRE D'HÔTEL, *puis* FRÉDÉRIC

LE MAÎTRE D'HÔTEL, *entrant et saluant. Il est en habit.*
15 Madame. . .

MADAME RATINOIS. Monsieur, nous avons un dîner.

RATINOIS, *assis.* Un grand dîner. . .

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Combien de personnes? . . .

MADAME RATINOIS. Nous sommes . . . six.

20 RATINOIS. Mais vous ferez comme pour douze. . . Nous recevons un personnage . . . le docteur Malingear . . . dont vous avez sans doute entendu parler?

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Non, monsieur.

RATINOIS. Ah ! après ça,[2] il ne traite que les gens comme
25 il faut.[3]

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Voici ce que je proposerai à madame : deux potages . . . bisques et potage à la reine.[4]

RATINOIS. Y a-t-il des truffes? [5] . . .

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Non, monsieur. . . Il n'y a pas de potage aux truffes.

RATINOIS. C'est dommage !

MADAME RATINOIS. Après ? . . .

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Relevé [1] . . . 5

FRÉDÉRIC, *entrant.* Me voilà !

RATINOIS ET MADAME RATINOIS. Frédéric !

RATINOIS, *se levant.* Tu ne sais pas ? . . . Ils sont venus.

FRÉDÉRIC. Qui ?

RATINOIS. Les Malingear. 10

FRÉDÉRIC. Ah bah !

MADAME RATINOIS. Tu plais à la demoiselle.

RATINOIS. Au père, à la mère ; tout est arrangé.

FRÉDÉRIC. Est-il possible ?

MADAME RATINOIS, *ouvrant ses bras.* Ah ! mon enfant ! 15 (*Ils s'embrassent.*)

RATINOIS, *ouvrant ses bras.* Et moi ? . . .

FRÉDÉRIC. Mon père ! (*Ils s'embrassent.*)

LE MAÎTRE D'HÔTEL, *ne sachant quelle contenance faire* [2] *et à part.* Je les gêne ! (*Il remonte et va regarder un tableau.*) 20

RATINOIS. Je les ai invités à dîner pour ce soir.

FRÉDÉRIC. Ah ! quelle bonne idée !

MADAME RATINOIS. Et nous sommes en train de commander le menu. . . 25

RATINOIS. Voici le maître d'hôtel ! Eh bien, où est-il donc ? (*L'appelant.*) Hé ! monsieur ? . . .

LE MAÎTRE D'HÔTEL, *descendant.* Pardon ! . . .

RATINOIS, *à Frédéric.* Nous étions au relevé . . . tu vas nous aider. 30

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Relevé . . . La carpe du Rhin à la Chambord, flanquée de truffes.[3]

RATINOIS. Très bien ! . . .

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Avec des crevettes en boucles d'oreilles.[1]

RATINOIS, *tout à coup*. Ah ! sapristi ! . . .

5 FRÉDÉRIC, ET MADAME RATINOIS. Quoi donc ? . . .

RATINOIS. J'ai invité l'oncle Robert ! . . . Les boucles d'oreilles m'y font penser.

MADAME RATINOIS. Lui ? C'est impossible !

FRÉDÉRIC. Pourquoi ? . . .

10 MADAME RATINOIS. Nous ne pouvons pas le faire asseoir à la même table que les Malingear !

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Je les gêne ! (*Il remonte au tableau.*)

FRÉDÉRIC. Mais c'est mon oncle, un si brave homme !

15 RATINOIS. Oui ; mais il n'est pas de notre monde. . . D'abord il a une manière de manger . . . il met son couteau dans sa bouche.

MADAME RATINOIS. Et il prend dans le plat[2] avec sa fourchette.

20 RATINOIS. Et il verse du vin dans son bouillon ! . . . Ça peut être bon pour l'estomac ; mais c'est horrible à l'œil nu.

FRÉDÉRIC. Ce n'est pas une raison.

RATINOIS. Voyons, mon ami, raisonnons ! Ce n'est pas au moment où nous faisons le sacrifice d'un magnifique

25 dîner, que nous allons le déparer ?[3] . . . Car enfin, quelle figure veux-tu que fasse l'oncle Robert en face d'une carpe du Rhin à la Chambord ? Il aura l'air d'un plat de choux ![4] Veux-tu servir un plat de choux ? . . .

MADAME RATINOIS. Nous l'inviterons pour demain.

30 RATINOIS. A manger les restes . . . c'est convenu. Continuons. . . Après la carpe ? . . . (*Cherchant le maître*

d'hôtel.) Eh bien où est-il donc? (*L'appelant.*) Hé! monsieur? . . . Il s'en va toujours!

LE MAÎTRE D'HÔTEL, *revenant.* Pardon! . . .

RATINOIS. Après la carpe? . . .

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Entrée: filet de bœuf braisé aux pois nouveaux. . . 5

RATINOIS. Avec des truffes?

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Si vous le désirez.

RATINOIS. Parbleu! . . .

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Rôti: faisan[1] doré de la Chine . . . aux truffes. 10

RATINOIS. Très bien! (*A Frédéric.*) Vois-tu l'oncle Robert en présence d'un faisan doré de la Chine? . . . Il serait gêné, cet homme!

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Pour entremets je voulais vous offrir des truffes à la Lucullus[2] en surprise[3] . . . mais vous avez déjà beaucoup de truffes. 15

RATINOIS. Ça ne fait rien,[4] ça ne fait rien! . . . .

MADAME RATINOIS. Servez les truffes à la Lucullus. . . Ah! j'ai dîné dernièrement dans une maison où l'on changeait de couteau et de fourchette à chaque plat. 20

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Cela se fait partout, maintenant.

MADAME RATINOIS. C'est que je n'ai que vingt-quatre couverts. . .

RATINOIS. Eh bien, vous ne me changerez pas le mien. 25

FRÉDÉRIC. Ni le mien.

MADAME RATINOIS. Ni le mien.

LE MAÎTRE D'HÔTEL. On lavera au fur et à mesure.[5]

RATINOIS. C'est juste. (*A part.*) Il est intelligent! . . . (*Haut*). Voyons le dessert maintenant. . . 30

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Pour milieu, je vous proposerais une pièce de pâtisserie montée.[6]

RATINOIS. Quelque chose de très haut !

LE MAÎTRE D'HÔTEL. C'est une tour de Nankin [1] en buisson d'ananas,[2] surmontée d'un Chinois filé en sucre.[3]

MADAME RATINOIS. Oh ! cela doit être charmant ! . . .

5 RATINOIS. Qu'est-ce que [4] vous vendez ça?

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Soixante-quatre francs.

RATINOIS. Ah ! permettez ! . . . les sucreries, ça me connaît [5] . . . en ma qualité d'ancien. . .

MADAME RATINOIS, *vivement.* C'est bien ! . . . Nous ver-
10 rons . . . nous réfléchirons.

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Quand madame voudra, c'est tout prêt. Quelle marque [6] préférez-vous pour le champagne? du moët ou de la veuve?

MADAME RATINOIS. De la veuve?

15 RATINOIS. Quelle veuve? . . .

FRÉDÉRIC. La veuve Cliquot. . . C'est le meilleur.

RATINOIS. Et qu'est-ce que vous vendez ça?

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Douze francs . . . le moët n'est que de [7] six:

20 RATINOIS. Alors, nous verrons . . . nous réfléchirons.

MADAME RATINOIS. Faites-nous le dîner pour six heures précises.

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Madame peut être tranquille. (*Fausse sortie.*[8])

25 RATINOIS, *le rappelant.* Ah ! monsieur le maître d'hôtel !

LE MAÎTRE D'HÔTEL. Monsieur? . . .

RATINOIS. Il y a un plat auquel je tiens essentiellement mais je ne sais pas son nom. On le sert tout à la fin . . . c'est de l'eau chaude avec de la menthe qu'on boit. . .

30 LE MAÎTRE D'HÔTEL. Ce sont des bols.[9]

FRÉDÉRIC. Ça ne se boit pas !

RATINOIS, *étonné.* Tiens ! . . . moi, j'ai bu ! . . .

LE MAÎTRE D'HÔTEL, *sortant, à part.* En voilà des épiciers ! [1] . . . (*Il disparaît.*)

RATINOIS. Allons, je crois que nous aurons un joli petit dîner. . . On en parlera ! . . . 5

MADAME RATINOIS. Nous avons oublié le plus important.

RATINOIS. Quoi donc?

MADAME RATINOIS. Les Malingear ont un chasseur, il faut absolument que nous montrions une livrée.

RATINOIS. C'est vrai. 10

FRÉDÉRIC. A quoi bon?

RATINOIS. Il faut faire les choses dignement.

MADAME RATINOIS, *à part.* Le locataire du premier . . . un créole [2] . . . est parti pour la campagne et a laissé ses domestiques . . . si je pouvais . . . (*Haut.*) Viens, Frédéric, 15 j'ai besoin de toi . . . des commissions à te donner.

FRÉDÉRIC. Je te suis, maman. (*Ils sortent tous deux.*)

SCÈNE IX

RATINOIS, *puis* ROBERT

RATINOIS. Une livrée ! . . . Nous n'avons que Joséphine !

ROBERT, *entrant.* Me voilà ! 20

RATINOIS. L'oncle Robert !

ROBERT. Je suis en avance, mais je t'apporte un appétit ! . . .

RATINOIS, *à part.* Ça tombe bien ! [3] . . . Il faudrait trouver un moyen de le désinviter en douceur. 25

ROBERT. En passant, je suis entré chez Lesage, [4] et j'ai acheté un pâté. . . Je l'ai remis à Joséphine.

RATINOIS. Ah ! ce brave oncle Robert, qui a pensé à acheter. . .

ROBERT. Veau et cœur de jambon.

RATINOIS. Ah ! mon dieu ! mais j'y pense[1] . . .

ROBERT. Quoi ?

RATINOIS. Répondez-moi franchement, je crois que je vous ai invité à dîner ?

ROBERT. Certainement.

RATINOIS. Là ! j'en étais sûr !

ROBERT. Eh bien ? . . .

RATINOIS. Eh bien, c'est impossible, nous dînons en ville ! Ma femme vient de me le rappeler.

ROBERT. Ah ! c'est ennuyeux !

RATINOIS. C'est chez les Blanchard. Pas moyen de refuser . . . ils ont reçu du gibier.

ROBERT. Je comprends ça.

RATINOIS. Ainsi, vous n'êtes pas fâché ?

ROBERT. Allons donc, entre nous ! . . . Et mon pâté ? . . .

RATINOIS. Nous le mangerons demain ; nous comptons sur vous. . .

ROBERT. C'est convenu ! Adieu ! amusez-vous bien !

RATINOIS. A demain !

ROBERT, *revenant.* Une idée ! . . . J'ai quelque chose à dire aux Blanchard . . . il se peut que j'aille ce soir prendre le café avec vous.

RATINOIS, *à part.* Ah diable !

ROBERT. A ce soir ! (*Il sort par le fond.*)

SCÈNE X

RATINOIS, *puis* FRÉDÉRIC, *puis* UN DOMESTIQUE

RATINOIS. Me voilà bien ! Il ne nous trouvera pas chez les Blanchard, ça va faire une histoire ![2]

FRÉDÉRIC, *entrant, chargé de livres avec un stéréoscope.* Voici nos acquisitions.

RATINOIS. Qu'est-ce que tu as acheté? . . .

FRÉDÉRIC. C'est un album de photographie. . . Maman m'a dit de le placer sur la table, en évidence[1] . . . on croira que ce sont nos connaissances.

RATINOIS. C'est une bonne idée! . . . (*Feuilletant l'album.*) Lord Palmerston! . . . Le comte Gortschakoff . . . Horace Vernet . . . Léotard. . .

FRÉDÉRIC, *lui montrant une petite boîte.* Ceci est pour toi.

RATINOIS. Qu'est-ce que c'est? . . . une chaîne?

FRÉDÉRIC. Pour attacher ta montre.

RATINOIS. Je la crois plus grosse que celle de Malingear! (*Il attache sa montre après.*[2]) C'est magnifique! Ça fera un effet superbe!

FRÉDÉRIC. Elle est en imitation . . . il ne faut pas le dire.

RATINOIS, *indigné.* Du faux! . . . (*Par réflexion.*) Après ça,[3] quand le faux a l'air vrai . . . ce n'est plus du faux! (*Un grand domestique en livrée entre par le fond avec deux lampes allumées.—A Frédéric.*) Qu'est-ce que c'est que celui-là? le connais-tu? . . .

FRÉDÉRIC. Non!

RATINOIS, *au domestique qui pose les lampes sur la cheminée.* Mon ami, d'où sortez-vous? . . .

LE DOMESTIQUE. Je suis le domestique du premier.

RATINOIS. Ah! très bien! (*A Frédéric.*) C'est un emprunt! . . . Il est superbe! (*Regardant le domestique qui sort.*) Mais moins grand que celui de Malingear. (*On entend un bruit de voiture.*)

FRÉDÉRIC, *courant à la fenêtre.* Une voiture! Ce sont eux!

RATINOIS. Et ma femme qui n'est pas là !... (*Appelant.*) Constance ! Constance ! . . .

SCÈNE XI

LES MÊMES, MALINGEAR, MADAME MALINGEAR *en grande toilette, robe dorée,*[1] EMMELINE, *puis* MADAME RATINOIS

(*La porte du fond s'ouvre et un petit nègre*[2] *en livrée annonce.*)

LE NÈGRE. Monsieur . . . madame et mademoiselle Malingear.

RATINOIS, *à part.* Un nègre, à présent ! . . . Comme les femmes entendent la mise en scène ![3] (*Allant au-devant des Malingear.*) Monsieur . . . madame . . . mademoiselle ! . . .

FRÉDÉRIC, *saluant.* Mademoiselle Emmeline ! . . .

MADAME MALINGEAR, *bas à son mari.* Ils ont un nègre ! Avez-vous remarqué ? . . .

MALINGEAR. Oui ! Ces raffineurs, ça[4] ne se refuse rien ! . . .

RATINOIS, *à madame Malingear.* Oh ! chère madame . . . ce n'est pas bien ! . . .

MADAME MALINGEAR. Quoi donc ?

RATINOIS. On était convenu de ne pas faire de toilette, et vous en avez une éblouissante ! . . . Mon petit dîner va pâlir !

MADAME MALINGEAR. Oh ! tout cela est très simple.

RATINOIS. Ma femme n'en fera pas, elle . . . et je suis sûr qu'elle vous grondera ! . . . La voici ! (*Apercevant la toilette de sa femme, composée de couleurs variées et très voyantes.*[5] *A part.*) Ah ! saprelotte ! . . . un arc-en-ciel !

MADAME RATINOIS. Chère bonne madame . . . que vous êtes aimable !

MADAME MALINGEAR. Il nous tardait[1] d'être près de vous. (*A part.*) Trois rangs de volants[2] . . . C'est de la trahison ! . . . (*Haut.*) L'admirable toilette !

MADAME RATINOIS. Elle n'approche pas de la vôtre . . . (*A part.*) Une robe en or . . . c'est de la mauvaise foi ! 5

FRÉDÉRIC. Maman, veux-tu que nous passions au salon ?

MADAME RATINOIS. Certainement. (*Il sort avec Emmeline.*)

MADAME MALINGEAR, *bas à son mari.* Retenez monsieur Ratinois, et parlez-lui de la dot. 10

MALINGEAR, *bas.* Oui.

MADAME RATINOIS, *bas à son mari.* Reste avec le beau-père, et parle-lui de la dot.

RATINOIS, *bas.* Sois tranquille.

MADAME RATINOIS, *indiquant la porte du salon.* Madame ! 15 . . . (*Elles sortent par la droite.*)

SCÈNE XII

RATINOIS, MALINGEAR

RATINOIS, *à part.* Nous voilà seuls . . Ce n'est pas commode à attaquer cette affaire-là ! . . .

MALINGEAR, *à part.* Comment diable aborder la chose ! . . . 20

RATINOIS, *s'approchant.* Mon cher Malingear, c'est bien aimable à vous d'avoir accepté notre petit dîner !

MALINGEAR. Vous y avez mis une insistance si affectueuse ! . . .

RATINOIS. Oh ! c'est que je vous aime, moi ! 25

MALINGEAR. Moi aussi, allez !

RATINOIS, *lui serrant la main.* Ce bon Malingear !

MALINGEAR, *de même.* Excellent Ratinois !

RATINOIS, *à part.* Tout ça, c'est du sentiment . . . ça nous éloigne ! [1] (*Haut.*) Tantôt, nous avons causé de la dot un peu superficiellement. . . (*Ils s'asseyent près de la table à gauche.*)

MALINGEAR, *à part.* Il y vient de lui-même ! . . . (*Haut.*) En effet, très superficiellement. . . Vous avez parlé de cent mille francs.

RATINOIS. Oh ! c'est un chiffre que j'ai jeté . . . comme ça,[2] en l'air . . . mais ça ne vous lie pas.

MALINGEAR. Je disais aussi . . . un gros raffineur. . .

RATINOIS. Et vous, un médecin illustre . . . qui reçoit quatre mille francs d'un coup ! . . .

MALINGEAR. Oh ! moi ?

RATINOIS. Je les ai comptés. . . Tenez, je suis disposé à faire un sacrifice . . . je donnerai l'argenterie !

MALINGEAR, *étonné.* Ah !

RATINOIS. Et vous ? . . .

MALINGEAR. Moi ? . . . J'offre la garniture [3] de cheminée du salon.

RATINOIS, *étonné.* Ah ! (*A part.*) Il faut lui mettre les points sur les *i* ! (*Haut.*) Malingear, il faut nous dire une chose . . . c'est que tout a augmenté.[4]

MALINGEAR. C'est vrai. Et tel qui était à son aise autrefois avec dix mille francs de rente, se trouve aujourd'hui fort gêné.

RATINOIS. Voilà ! Et nous ne voulons pas que nos enfants soient gênés ?

MALINGEAR. Certainement, nous ne le voulons pas.

RATINOIS. Voyez-vous votre fille, votre fille chérie, obligée de regarder [5] à s'acheter une robe ou un cachemire ?

MALINGEAR. Et votre fils . . . votre fils unique, réduit à vivre d'expédients ?

RATINOIS. Oh ! ne parlons pas de mon fils . . . un homme se tire toujours d'affaires . . . Mais elle . . . la pauvre enfant ! . . . qui est votre joie, votre amour . . . car vous l'aimez bien votre fille ?

MALINGEAR. Presque autant que vous aimez Frédéric. 5

RATINOIS. Oui. . . Ne parlons pas de Frédéric . . . parlons d'Emmeline. . . Il faut lui faire, à cette enfant, une existence de soie et d'or.

MALINGEAR, *pénétré*. Oh ! merci pour elle !

RATINOIS. D'où je conclus qu'il y a lieu d'augmenter la 10 dot.

MALINGEAR. C'est tout à fait mon sentiment.

RATINOIS. Eh bien . . . fixez vous-même. . . J'accepte d'avance.

MALINGEAR, *à part*. Ah ! très bien ! . . . Parlez-moi des 15 commerçants. (*Haut.*) Je pense qu'en donnant cent cinquante mille francs. . .

RATINOIS. Ah ! Malingear . . . ce n'est pas assez !

MALINGEAR. Alors, mettons deux cent mille.

RATINOIS, *se levant*. C'est convenu ! Moi je donne l'ar- 20 genterie, et vous deux cent mille. . .

MALINGEAR, *se levant*. Comment ! . . . C'est vous qui les donnez.

RATINOIS. Moi ? Par exemple !

MALINGEAR. Pourquoi moi et pas vous ? . . . 25

RATINOIS. Parce que, dans votre position . . . un homme qui a voiture, loge aux Italiens et un chasseur ! . . .

MALINGEAR. Mais vous avez aussi une voiture, une loge aux Italiens, et un nègre. . . ce qui est plus cher !

RATINOIS. Moi, moi ! . . . Ce n'est pas la même chose ! 30

MALINGEAR. Pourquoi ? . . . A moins que vous n'affichiez un luxe au-dessus de votre position ? . . .

RATINOIS. Du tout ! Elle est superbe, ma position ! . . . Elle est magnifique, ma position !

MALINGEAR. Eh bien, il est de toute justice que nous donnions autant l'un que l'autre. . . Chacun deux cent mille
5 francs . . . (*A part.*) J'ai vingt-deux mille livres de rente, il m'en restera douze.

RATINOIS, *à part.* Saprelotte ! j'ai dix-sept mille livres de rente, il ne m'en restera que sept ! C'est impossible !

MALINGEAR. Vous hésitez . . . pour une misérable ques-
10 tion d'argent?

RATINOIS. Je n'hésite pas ! Cent mille francs de plus ou de moins . . . qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse? [1] J'offre trois cent mille francs ! Voilà comme j'hésite !

15 MALINGEAR, *étonné.* Hein ! . . . trois cents? . . .

RATINOIS, *à part.* Je vais le pousser jusqu'à ce qu'il recule . . . et, alors, je romps ! . . . (*Haut.*) Vous reculez? . . .

MALINGEAR. Du tout, je réfléchis. . . (*A part.*) Trois cent mille francs, c'est impossible ! . . . Il n'y a qu'un
20 moyen ; c'est d'élever la dot jusqu'à ce qu'il dise non. . . . Alors, tout sera rompu. . . (*Haut.*) Je propose quatre cent mille.

RATINOIS. Ce n'est pas assez. . . Cinq cent mille ! . . .

MALINGEAR. Ce n'est pas assez. . . Six cent mille ! . . .

25 RATINOIS. Ce n'est pas assez. . .

SCENE XIII

LES MÊMES, ROBERT

ROBERT, *paraissant avec un oranger.* Quoi ! six cent mille francs ! . . .

RATINOIS, *à part.* L'oncle Robert ! J'allais lâcher[1] le million ! . . . Je l'aurais lâché. . . (*Haut.*) Monsieur Malingear, le futur beau-père.

MALINGEAR. Nous causions de la dot.

ROBERT, *posant son oranger.* Comment ! . . . Et vous donnez six cent mille francs ? . . . (*Le saluant.*) Ah ! monsieur, permettez-moi de vous féliciter.

MALINGEAR. Mais monsieur Ratinois en donne autant ! . . .

ROBERT. Comment, toi ? . . .

RATINOIS, *embarrassé.* Naturellement.

ROBERT, *à Ratinois.* Mon compliment ! Je ne te savais pas aussi riche que cela !

RATINOIS. Aussi riche ! aussi riche ! Certainement, je suis à mon aise . . . mais quand on se trouve en face de gens . . . millionnaires . . . qui ont des exigences. . .

MALINGEAR. Ah ! permettez, monsieur . . . je n'ai rien exigé. . . C'est vous, au contraire, qui. . .

RATINOIS. Moi ? . . . J'ai proposé l'argenterie, et là-dessus, vous êtes parti[2]. . .

MALINGEAR. Comment ! je suis parti ? . . . J'ai dit que je donnerais la garniture de cheminée du salon . . . et vous m'avez répondu : "Ah !" froidement.

RATINOIS. J'ai répondu ah ! . . . c'était mon droit ; mais pas froidement.

MALINGEAR. Ah ! permettez, monsieur. . .

RATINOIS. Permettez vous-même. . .

ROBERT. Enfin, vous êtes d'accord ? . . .

RATINOIS. Nous sommes d'accord . . . si on veut ! . . . Mais je n'ai pas répondu froidement.

MALINGEAR. Je vous demande pardon !

RATINOIS. Non, monsieur.

MALINGEAR. Si, monsieur !

RATINOIS. Tenez, voulez-vous que je vous dise ma façon de penser !

MALINGEAR. Vous me ferez plaisir.

5 RATINOIS. Eh bien, vous cherchez un biais[1] pour rompre ce mariage.

MALINGEAR. Comment, un biais? . . .

RATINOIS. Un biais ! je maintiens le mot. Mais moi, qui suis un honnête homme. . .

10 MALINGEAR. Pas plus que moi !

RATINOIS. C'est possible ! Mais comme je ne veux pas de biais, moi, je vous dis tout net. . .

TOUS DEUX, *ensemble.* Rompons !

ROBERT. Voyons, messieurs, pas d'emportement !

15 RATINOIS. Je ne m'emporte pas ! (*A part, avec satisfaction.*) Ça y est ![2] c'est rompu !

MALINGEAR, *à part, avec satisfaction.* C'est une affaire terminée !

ROBERT. Diable ! vous allez vite en affaires ! Une rup-
20 ture ! (*A Ratinois.*) Heureusement que ton fils n'aimait pas mademoiselle Malingear, n'est-ce pas?

RATINOIS. Il ne l'aimait pas ! . . . il ne l'aimait pas ! . . . c'est-à-dire si . . . il en était fou ![3] Mais, qu'est-ce que cela fait?

25 ROBERT, *à Malingear.* Et mademoiselle Emmeline n'était que médiocrement éprise de Frédéric?

MALINGEAR. Médiocrement . . . c'est-à-dire . . . elle paraissait avoir un certain penchant pour lui. . . je ne le cache pas . . . mais. . .

30 ROBERT. Mais, qu'est-ce que cela fait, n'est-ce pas?

MALINGEAR. Je n'ai pas dit cela, permettez. . .

ROBERT, *éclatant.* Non, je ne permets pas ! . . . Vous êtes des vaniteux, des orgueilleux ! . . .

MALINGEAR. Monsieur ! . . .

RATINOIS. Mon oncle !

ROBERT. Ah ! voilà un quart d'heure que je me retiens . . . il faut que ça parte ![1] . . . Vous cherchez, depuis quinze jours, à vous éblouir, à vous mentir, à vous tromper. . .

TOUS DEUX. Comment ? . . .

ROBERT. Oui, à vous tromper, en vous promettant des dots que vous ne pouvez pas donner. Est-ce vrai ? . . . En vous pavanant dans une existence, dans un luxe qui n'est pas le vôtre !

RATINOIS. Mais . . .

ROBERT. Il n'y a pas de "mais" ! . . . J'ai fait causer tes domestiques ! Quand je veux savoir, je cause avec les domestiques . . . c'est mon système !

RATINOIS. Qu'ont-ils pu vous dire ?

ROBERT. D'abord, j'ai rencontré un nègre dans la cuisine . . . Un nègre qui traîne dans une cuisine . . . c'est malpropre ![2] Et puis monsieur a pris une voiture au mois, une loge aux Italiens ! Ratinois aux Italiens !

RATINOIS. Mais il me semble que c'est un théâtre. . .

ROBERT. Qui t'ennuie !

RATINOIS. Ah !

ROBERT. Je te dis que ça t'ennuie . . . et ta femme aussi ! . . . (*Montrant Malingear.*) Et monsieur aussi !

RATINOIS. Eh bien, oui ! là ! c'est vrai !

MALINGEAR. J'avoue que l'opéra italien. . .

ROBERT. Alors, pourquoi louez-vous des loges ? . . .

MALINGEAR. C'est ma femme. . .

RATINOIS. Ce sont les dames. . .

ROBERT. Pour faire[1] de l'embarras, du genre, du fla fla ! Aujourd'hui, c'est la mode ; on se jette de la poudre aux yeux, on fait la roue . . . on se gonfle . . . comme des ballons. . . Et quand on est tout bouffi de vanité . . . plutôt que d'en convenir . . . plutôt que de se dire : Nous sommes deux braves gens bien simples . . . deux bourgeois . . . on préfère sacrifier l'avenir, le bonheur de ses enfants . . . Ils s'aiment . . . mais on répond. . . Qu'est-ce que cela fait ? . . . Et voilà des pères ! . . . Bonsoir ! (*Il veut sortir.*)

RATINOIS, *le retenant vivement.* Mon oncle Robert, restez ! . . . (*Ému.*) Mon oncle Robert . . . vous avez des boucles d'oreilles . . . vous n'avez pas d'esprit, vous n'avez pas d'instruction. . . (*Se frappant le cœur.*) Mais vous avez de ça ![2]

MALINGEAR. . . Oh ! oui.

RATINOIS, *très ému.* Vous m'avez remué . . . vous m'avez bouleversé ! . . . Vous m'avez prouvé que je n'étais qu'un père à jeter[3] par la fenêtre (*montrant Malingear*) et monsieur aussi. . . Mais ce n'est pas ma faute . . . c'est la faute de ma femme ; elle me le payera ! . . . (*S'attendrissant.*) Et je vous jure que si jamais . . . au grand jamais[4] . . . vous me voyez broncher dans le chemin qui . . . que . . . qui . . . (*Tout à coup.*) Enfin, voulez-vous dîner avec nous ? . . .

SCÈNE XIV

LES MÊMES, MADAME MALINGEAR, MADAME RATINOIS, EMMELINE, FRÉDÉRIC, *puis* LE MAÎTRE D'HÔTEL

MADAME RATINOIS. Eh bien, messieurs, vous nous laissez seules ? . . .

RATINOIS. Ah ! voilà ma femme ! Approchez, madame.

MALINGEAR, *à sa femme sévèrement.* Approchez, madame.

MADAME RATINOIS. Quoi? . . .

MADAME MALINGEAR. Qu'y a-t-il? . . .

RATINOIS, *à sa femme.* Mère coupable[1] . . . et bouffie de vanité ! . . . Mais c'est la mode aujourd'hui ! 5

MALINGEAR. On fait la roue !

RATINOIS. On se gonfle comme des ballons !

MALINGEAR. Et l'on ne craint pas de sacrifier l'avenir, le bonheur de ses enfants !

RATINOIS. Car ils s'aiment. . . Mais on répond : Qu'est-ce 10 que cela fait? Et voilà des mères ! Bonsoir.

MADAME MALINGEAR. Ah çà ! qu'est-ce que vous avez? . . .

MADAME RATINOIS. Explique-moi. . .

RATINOIS, *avec véhémence.* Prends ton tricot ! . . . Car elle tricote tous mes bas de laine, monsieur ! (*Il passe de-* 15 *vant sa femme.*)

MALINGEAR, *de même.* Mais ma femme aussi, monsieur !

MADAME RATINOIS. Comment ! vous, madame?

RATINOIS. Mais oui ! . . . A bas les masques ! . . . Ratinois, ancien confiseur . . . pas raffineur ! 20

MONSIEUR ET MADAME MALINGEAR. Comment? . . .

MADAME RATINOIS. Mais, mon ami. . .

RATINOIS. Laisse-moi tranquille ! Au *Pilon d'argent*[2] . . . elle tenait le comptoir[3] . . . Donne cent mille francs de dot à son fils. 25

MALINGEAR. A mon tour ! Malingear, docteur sans clientèle !

MADAME RATINOIS. Comment?

RATINOIS. Mais la duchesse? . . .

MALINGEAR. Je n'ai soigné qu'un cocher cette année, et 30 gratis. . . Donne cent mille francs de dot à sa fille !

ROBERT. A mon tour ! . . . Robert, marchand de bois, venu à Paris avec douze sous dans sa poche, donne cent mille francs de dot à son neveu !

FRÉDÉRIC. Ah ! mon oncle !

5 EMMELINE. Mon bon oncle !

RATINOIS. Il a de ça !

LE MAÎTRE D'HÔTEL, *entrant.* Le dîner est servi !

ROBERT. Allons, à table.

RATINOIS. Un instant !

10 TOUS. Quoi donc ? . . .

RATINOIS. C'est que j'ai commandé un dîner insensé . . . j'en suis honteux ! . . . Six plats de truffes ! . . .

TOUS, *avec reproches.* Oh ! Ratinois !

MALINGEAR. Un père de famille ![1] . . .

15 RATINOIS. On pourrait peut-être les faire reprendre à monsieur Chevet ?

TOUS. Oh ! non !

ROBERT. Je m'y oppose !

RATINOIS. Allons, mangeons-les ! . . . ce sera notre châti-
20 ment ![2] A table ! La main aux dames ! . . . (*On offre le bras aux dames, et l'on passe dans la salle à manger.*)

NOTES.

Page 3. — 1. **bourgeois** corresponds to the English "middle class," i. e. neither aristocratic nor artisan. Our social life does not encourage so sharp a distinction, and it is therefore better to leave the French word, noun or adjective, untranslated.

ACT I. SCENE 1.

2. **panier,** *market-basket.* It is customary in France for cooks to do the marketing, rendering accounts to the housekeeper, and receiving a commission from the dealer. The purpose of the following speeches is to show a household managed with petty economy.

3. **hors de prix,** *beyond a reasonable price,* owing to the stormy weather.

4. **filet,** *fillet,* undercut of the sirloin.

5. **petits pois,** *spring peas.*

6. **chou farci,** *stuffed cabbage,* a hearty bourgeois dish.

7. **livre,** *account book,* pass-book.

ACT I. SCENE 2.

8. **Tiens** expresses mild surprise. Translate according to context.

Page 4. — 1. **clientèle,** *patients,* here. Madame Malingear says ironically that these are those only to whom he is summoned by accident.

2. **écrase,** *run over.* The careless driving in Paris is more frequently noticed in literature than that in other European capitals.

3. **me lance,** *am getting started* in my profession.

4. **savoir-faire,** *tact.*

Page 5. — 1. **livres de rentes,** *francs of income.* Properly *livre* is a pre-revolutionary coin, as were *sou* and *louis;* but *sou* is now common for the 5-centime piece, *livre* is usual in speaking of income, and *louis* is aristocratic for the 20-franc piece or Napoléon.

2. **attendons . . . après,** *depend on.*

3. **famille,** i. e. of good family connections.

4. **billets de banque,** i. e. of the bank of France. Though there are notes of many denominations from 5000 to 20 francs, in literature a bank-note seems usually to mean a 1000-franc note, and these are those most commonly seen. Observe that the doctor has cash in his desk, where an American would probably have a check-book; and note that private bank-accounts are still comparatively uncommon in France.

5. **Pour quoi faire,** *what is that for.*

6. **meuble de salon,** *parlor set.* Such a sum for such a purpose indicated at this time some luxury.

7. **toucher sa note,** *collect his bill.*

Page 6. — 1. **là,** indicating the place by a gesture.

2. **faire de la musique,** *practise music.*

3. **Pornic,** a bourgeois seaside resort near Nantes.

4. **mon dieu,** *Goodness!* or *Dear me!* In these cases it seems more reverent to write *dieu,* reserving *Dieu* for cases where the idea of deity is present to the speaker.

5. **trancher dans le vif,** *cut to the quick,* go to the root of the matter.

Page 7. — 1. **lyriques,** i. e. "loving," because amorous poetry is usually in *lyric* form.

ACT I. SCENE 3.

2. **saisir un joint,** *get a good chance.* Properly "take advantage of a joint or exposed place in one's armor."

3. **serait.** The conditional in such cases is best rendered by "can" or by the indicative with "perhaps."

Page 8. — 1. **Le Premier Soupir,** *The First Sigh.* This **romance** (ballad) would naturally suggest the accompaniment of *regards lyriques,* page 7, line 5. It is now not usual to capitalize French titles in this way, but, as may be seen in the Introduction, to capitalize the first word not an article, and only such others as would be capitalized in prose. Usage varies in regard to the initial article. Some would write "le Premier soupir," others "Le Premier soupir."

2. **faisait fureur,** *was very popular,* "all the rage." Colloquial.

3. **long.** This naïve confession of Emmeline that she is quite ready to drop from the parent stem has more point in France, where young ladies are supposed to be more reserved, than it would have with us. It is a favorite humorous device of Labiche. See, for instance, "Le Voyage de monsieur Perrichon," Act IV, Scene 7, end. Compare also Scribe, "Bataille de dames," Act I, Scene 11.

Page 9. — 1. **pendule.** French clocks are often set in mantel ornaments, usually of bronze, such as may be seen in any large clock-store. In French literature these clock-bronzes are constantly made the symbol of vulgar or poor taste, partly because of their lack of careful finish, partly because of the more or less sentimental character of the groups. It is this that makes the allusion seem appropriate here, while it also reveals to the reader the tastes and social position of the speaker.

2. **quelque chose,** "*something up.*" Colloquial here.

Page 10. — 1. **doutais,** *suspected,* not "doubted."

2. **A la bonne heure,** *Well.* Said with relieved satisfaction. This phrase has many shades of meaning, and must be rendered always according to the context.

3. **Exécutant,** *performing* (of musicians); and also with an allusion to *s'exécuter,* "be in liquidation," "wind up business." A bad pun.

4. **ça,** *that kind of thing,* familiar for *cela,* i. e. from his own experience. **vous en veux pas,** *think the worse of you for it,* lay it up against you, or the like.

5. **démarche.** It was, and, though less universally, still is the French custom that the parents of the man ask the parents of the girl for her hand. They then arrange the conditions of the marriage contract or legal agreement in regard to dower and property under which the new family is to live. On this subject see Encyc. Brit. xv. 568, reprinted with additions in the Report of the U. S. Commissioner of Labor, 1889 (Marriage and Divorce), page 1004. Much useful information is gathered in "Almanach Hachette" (1896), page 512–514.

Page 11. — 1. **d'ici là,** *from now till then.*

2. **Pour le monde,** *For society's sake,* i. e. for the sake of appearances.

3. **palais,** i. e. the *Palais de Justice,* the *central law-court* of Paris.

4. **musée,** i. e. the Musée du Louvre, which is *the* museum of Paris.

5. **bâtonnier,** president of the order of French barristers, *leader of the bar.*

6. **existence.** In 1861 this romantic tone would not seem quite so out of place as now. See page 5, note 3, of my edition of "Le Voyage de monsieur Perrichon."

ACT I. SCENE 4.

Page 12. — 1. **porte.** Observe how artificial education and restraint of manners make French girls precociously artful, at least in comedy.

2. **appartement du troisième,** i. e. the suite of rooms, or "flat" four flights of stairs from the street. The ground floor is the *rez-de-chaussée,* the next the *entresol,* then first come the *premier,* the *second,* etc. In Paris all families except the quite wealthy live in such apartments. Houses occupied by a single family are called *hôtels.*

3. **demande,** i. e. the proposal of marriage for her son.

4. **fait,** *done,* i. e. refurnished.

Page 13. — 1. **que tu es mal coiffée,** *how shockingly your hair looks.* This seems to be one of the first anxieties of a mother on such an occasion. Cp. my edition of "Perrichon," page 35, line 19. At this time the hair was worn over puffs in front, and in a smooth chignon or "waterfall" behind, so that even slight negligence was noticeable. The **boucles** (*curls*) fell either over the chignon, which was rather extreme in style, or on either side of it.

2. **lui prend,** *has got into her.* Colloquial. So also *Qu'est-ce qu'elles ont,* line 23.

3. **en arrière.** Fashion-plates of the time show very narrow bonnets placed very far back.

4. **tutoie.** The second person singular is employed in addressing God, members of one's family, very intimate friends, animals, and rarely still to servants. Its use tends constantly to become more restricted as a result of the democratization of society. In calling it *common* and *bourgeois* (line 29), Madame Malingear betrays the social struggler.

5. **fais des roulades,** *sing some runs* or "trills," such as would show her musical dexterity. Observe the sweet simplicity with which her mother interrupts the music when Madame Ratinois enters.

ACT I. SCENE 5.

Page 14. — 1. **prendre la peine de,** *be so good as to.*

2. **bien,** *nice* rather than "good." Colloquial.

3. **Duprez,** Gilbert Louis (1806–1880), was a famous singer and musical teacher. Madame Malingear proceeds to betray herself by saying that they were then expecting him to come for the lesson. Duprez would have given lessons only at the Conservatoire, or government school of music, where he had been professor (1842–1850).

Page 15. — 1. **chantes,** is used by Malingear in the colloquial sense of "bragging," "boasting," but his wife chooses to understand it literally.

2. **la Juive,** an opera (1835), the masterpiece of Jacques François Halévy, whom the student should distinguish from Ludovic Halèvy, his nephew, and an author of a quite different type.

3. **grand pied,** *expensive scale,* of course only according to her standard.

4. **paraît.** This verb is often used to express a courteous hesitation to contradict a statement that one does not believe.

5. **forte,** "*steep,*" slang. Feminine as though to agree with a suppressed *chose* or *histoire.*

6. **Lambinet,** Emile (1819–1877), a noted landscape painter.

Page 16. — 1. **terme,** i. e. the usual time of terminating leases, *quarter-day.*

2. **recommande,** i. e. to your attention as needing alterations.

3. **Vous.** Cp. page 13, note 4.

4. **Dame,** originally the Latin *dominus* or *domina,* and thus an invocation of our Lord or of the Virgin Mary. Cp. English, "Lord!" "Lud!" and the earlier "By our Lady!" It is now used chiefly, though by no means exclusively, by country Catholics, and so as here by servants. It usually expresses surprise or negation, but must be rendered always with regard to the context.

5. **aplomb,** *self-assurance,* "brass." Colloquial here.

6. **Hôtel-Dieu,** the great Parisian hospital, near Notre-Dame, and the oldest of such foundations in Europe. It is of course a distinction to be one of the hospital doctors.

7. **en voilà pour jusqu'à,** *and that keeps him busy till.*

Page 17. — 1. **Académie de médecine,** not, like the other Academies,

part of the Institut de France, but a separate body, organized in its present form in 1820. For details see Encyc. Brit. i. 77.

2. **affections thorachiques,** *diseases of the thorax.*

3. **dentiste,** because at this time on the continent *dentists* had still the reputation of quackery, due to the toleration of strolling practitioners who attracted the lower classes by their vociferous boasting, to which Malingear here compares his wife's false pretenses.

4. **gracieusement,** *gratis.*

5. **Pour ça,** *Really,* here.

6. **patati, patata,** i. e. *nonsense.* Cp. English "tweedledum, tweedledee."

Page 18. — 1. **très grand monde,** *very aristocratic society.*

2. **suivies,** *sustained, regular.*

3. **en course,** *on an errand.*

4. **tenue de maison,** *stylish way of living.*

ACT I. SCENE 6.

Page 19. — 1. **disposer,** *put away.*

2. **Ah çà! à nous deux,** *Now come! between you and me.*

3. **gasconnades,** *boastful pretenses,* so called because the inhabitants of Gascony, the old name for a duchy in southwest France, are noted for their exaggeration in speech.

4. **Glumeau,** of course an invented name derived from *glume* (chaff, husk.)

Page 20. — 1. **lui font mal aux nerfs,** *irritate* her.

2. **sous presse,** "in the press," *at the printers,* where she implies they will afterward pretend that the manuscript has been burned.

3. **Allons, donc!** *Oh! come now!* expostulating. See also page 37, line 30.

Page 21. — 1. **t'y prends,** *catch you in it.*

2. **bijoutiers,** i. e. persons skillful enough to recognize unostentatious merit.

3. **câble Ruolz,** *great electroplated chain.* Henri, comte de Ruolz-Montchal (1808–1887) was "one of the first inventors of gold and silver-plating by the action of the Voltaic pile."

4. **tient,** *is occupied with.*

Page 22. — 1. **louis.** Cp. page 5, note 1, and note 2 below.

2. **réputation.** It is customary on the continent after consulting a physician to leave the usual fee on a receiver conveniently placed for the purpose. When a physician calls on a patient the fee is given to him directly. It is only comparatively recently that French and German doctors have sent bills, and they are still often disguised by such titles as "suggested fees," or "memoranda of fees."

3. **De l'importance,** i. e. Assume an air of, etc.

4. **se porte bien,** *has nothing the matter with him.* She is afraid that if Ratinois should specify a disease Malingear would expose his ignorance.

ACT I. SCENE 7.

5. **chasseur,** *liveried footman,* here.

6. **forte,** here, as often colloquially, *shrewd.* Cp. page 15, note 5.

Page 23. — 1. **ordonnance,** *physician's prescription.*

2. **pont Neuf,** one of the oldest and most massive of the bridges of Paris, between the Louvre and the Palais de Justice.

3. **Saint-Germain,** a picturesque town and favorite summer residence, ten miles west of Paris on the Seine.

4. **comme ci, comme ça,** i. e. *a little queer.*

Page 24. — 1. **roquet,** "puppy," *youngster,* i. e. beginner. Contemptuous.

2. **sangsues.** Ratinois' fear that the doctor would prescribe *leeches* suggests the healthy man of the middle class who knew doctors more by tradition than experience.

Page 25. — 1. **Monteflascone,** is intended to suggest "Colossal humbug."

2. **Académie.** The "Institut" is probably meant. Cp. page 29, lines 17–25 and page 36, line 12.

Page 26. — 1. **Bordeaux,** *claret* wine, much of which comes from the port of Bordeaux on the Gironde.

2. **Beefteacks,** *beefsteaks.* The French spell this word in almost all possible ways, including occasionally the English one.

3. **allonger,** *hand over.* Colloquial here. 20 francs would have been then a large fee. Cp. page 22, note 2.

ACT I. SCENE 8.

4. **On se l'arrache.** *People struggle for an audience with him.*

Page 27. — 1. **petits bourgeois,** *small commercial people.*

ACT I. SCENE 9.

2. **A nous deux ! . . . Nous disons,** equivalent to: *Now we are alone. We were just saying,* etc.

3. **malin,** *shrewd, sharp.*

4. **ficelles,** *tricks, dodges.* Familiar.

5. **tout au juste,** *at the lowest price,* here.

Page 28. — 1. **marchander,** *haggle,* beat down in price.

2. **modéré,** i. e. in his charges.

3. **C'est égal.** *All the same. For all that.* Colloquial in this sense.

ACT I. SCENE 10.

Page 29. — 1. **C'est comme.** *And it's the same with.* **escogriffe,** *lanky fellow.*

2. **premier.** Cp. page 12, note 2. This would be the most aristocratic floor.

3. **fable,** *talk, laughing-stock,* here.

4. **Çà,** *there now.* Distinguish from *ça.* **post-scriptum,** *postscript,* Latin.

5. **épaté,** *dumbfounded,* "struck all of a heap." Familiar.

Page 30. — 1. **râpé,** *crushed,* powdered. Sugar in France is usually sold as manufactured in conical blocks, or cut into oblong pieces. What remains is pulverized and sold at a slight reduction as *sucre râpé.* **office,** *store-closet.*

2. **mal,** *trouble.*

3. **Est-elle.** We should say: *Isn't she.* Cp. page 32, line 28.

ACT I. SCENE 11.

4. **v'là,** familiar for *voilà.* Cp. Scene 1, for her errand.

5. **mis le,** *taken your,* colloquial.

Page 31. — 1. **s'avait,** for *s'était,* common among the uneducated.

2. **frisé,** *curled,* i. e. a choice kind, but at best cabbage is a somewhat plebeian vegetable, a fact that adds piquancy to the close of this scene. Cp. page 54, note 4.

Page 32.— 1. **grande toilette,** *full calling-dress.* **habit,** *dress-coat.* The white gloves marked the occasion of the visit, as Emmeline did not fail to notice, line 18.

Page 33. — 1. **ne voudront pas.** Cp. page 18, line 27, and page 27, line 1.

2. **Comment donc.** *Why certainly.* The phrase has very various significations.

Page 34. — 1. **Chère bonne,** simply *My dearest.*

2. **V'lan,** etc. *There it* (i. e. the dust) *goes, right in their eyes!*

ACT II. SCENE 1.

Page 35. — 1. **mariage flambé,** *marriage that won't come off. Flambé,* literally "flashed," i. e. missed fire. This metaphorical use is slang.

2. **train de maison,** *scale of housekeeping.* Cp. *tenue de maison,* page 18, line 26.

3. **par exemple,** *really now.* This phrase has many meanings, among which "for example" is comparatively rare.

Page 36. — 1. **moyen,** *means,* "money." In this sense the plural is more common.

2. **Académie des sciences,** one of the five Academies of the Institute of France. For details see Encyc. Brit. i. 70, 74, and xiii. 160. Cp. page 25, line 25, and page 17, line 5.

3. **Le silence,** etc. A proverb: The weak may learn from the silence of the strong.

4. **portes et les fenêtres,** alluding to the *quittances* of page 35, line 10, and to the tax on doors and windows, which ranges from 6 to 20 cents for each aperture, according to the size of the town.

5. **plaider les expropriations,** *make land-damages my legal specialty.* The point here is directed against the reckless extravagance of the Parisian municipality in cutting broad avenues (*boulevards*) through the most populous parts of the city, in laying out great parks and in clearing sites for new

buildings. In the expropriation of private property for these ends there was great corruption which has left its mark deep in the literature of the period, for instance in Zola's "La Curée," in Sardou's "Maison neuve," in About's "L'Homme à l'oreille cassé," and in Labiche's own "Moi." Of course this was the opportunity of an unscrupulous lawyer, and that Malingear should suggest it shows that he paid more attention to his investments than to his medicine.

Page 37. — 1. **Italiens,** Italian Theatre, founded by Alexander Dumas in 1847, the most expensive and fashionable theatre of Paris at this time. It must not be confounded with the Italian Opera which held the same social position from 1818 till about 1838 and figures largely in the literature of the early romanticists.

2. **loge pour la saison,** *box for the season,* but probably for only one night a week. In French theatres the boxes often extend, sometimes in several tiers, around the entire auditorium, and may be rented in whole or in part for the season for one or two nights a week. In certain theatres leaders of fashion retain such boxes from year to year and make them the occasion of little informal receptions, a custom constantly mentioned in modern drama and fiction.

3. **salé,** *high-priced.* Slang. So also line 13 and page 37, note 1.

4. **m'as fait observer,** *called my attention to the fact.*

5. **Rigoletto,** opera by Verdi (1851), from Hugo's drama "Le Roi s'amuse" (1832).

6. **Brava,** feminine of *bravo,* Italian exclamation of enthusiastic approval.

7. **clignes,** lit. "wink" but here *let your eyes droop.*

8. **recueillement,** "concentration of attention," *absorbed meditation.*

Page 38. — 1. **comme ça,** *that way.* This phrase is very common and with the aid of accent and gesture may be made to express almost any shade of feeling.

2. **Par exemple,** *but really.* See page 35, note 3.

3. **tas,** *lot,* "crowd." Familiar.

4. **Puisqu',** i. e. What does that matter *since,* etc.

5. **fait,** *made a movement.*

6. **course,** *errand* here.

7. **bois,** *park* (Bois de Boulogne).

ACT II. SCENE 2.

Page 39. — 1. **corsages,** *corsages,* i. e. the waists or bodices of ball-dresses cut "**rigoletto,**" i. e. in a somewhat extreme style.

2. **boucles d'oreilles,** *ear-rings,* ornaments still occasionally worn by French peasant men and even by such well-to-do wood merchants as Robert. So in Daudet's "La Belle Nivernaise," Père Louveau wears them.

3. **Bercy,** eastern suburb of Paris on the Seine and principal centre for river navigation.

4. **monde,** *social set* or *circle.*

5. **pour ça,** i. e. because I began poor.

Page 40. — 1. **machines,** *things.* Colloquial in this sense.

2. **y tient,** *clings to them.*

Page 41. — 1. **fête,** *festival,* i. e. her patron saint's day, corresponding to our birthday. The date seems without any peculiar significance.

2. **quai aux fleurs,** *flower market,* on the Île de la Cité, between the Hôtel-Dieu and the Palais de Justice. He would naturally pass this in returning along the Seine from Bercy to the bourgeois residence quarter of the city.

3. **Ça va,** *all right.* Colloquial.

4. **ferions des façons,** *make any ceremony.*

5. **Ah, çà,** *By the way.*

6. **en train,** *under way,* in progress.

ACT II. SCENE 3.

Page 42. — 1. **sapristi . . . saprédié,** *goodness . . . gracious.* In origin both words are oaths but they are not now felt to be so. So also **Parbleu** below, line 25, and often.

2. **on n'entre pas,** i. e. *don't let anyone come in.*

3. **housses,** *furniture covers,* to prevent wear and fading.

Page 43. — 1. **roulades.** Cp. page 13, note 5, and page 31, line 27.

ACT II. SCENE 4.

Page 44. — 1. **finale** and **andante** (line 18), technical terms for musical movements in the opera.

Page 45. — 1. **Raffineur,** *Sugar-refiner.* Legislation has assisted these in the accumulation of wealth in France as with us. Madam Ratinois thinks *raffineur* a pardonable embellishment of **confiseur** (confectioner), an occupation of which she was not proud. Cp. page 36, line 19.

2. **haute industrie,** *manufacturing on a large scale.*

Page 46. — 1. **en famille,** *a family party,* here.

2. **gérant,** *manager.* **Chevet.** The *Maison Chevet,* in the Gallérie de Chatres of the **Palais-Royal** has been for several generations the Parisian headquarters for caterer's delicacies. The Palais-Royal is properly a palace built by Cardinal Richelieu, between the Louvre and the National Library. In the palace gardens Philippe Égalité, Duke of Orleans, allowed rows of shops to be erected and it is these that now go by the name of Palais-Royal, while the site of the original palace is occupied by the offices of the Conseil d'état, and by the Théâtre Français.

Page 47. — 1. **Par exemple,** *Certainly not.* Expostulating. Cp. page 35, note 3.

ACT II. SCENE 5.

2. **entre-sol** and **premier** (line 20). Cp. page 12, note 2, and page 29, note 2.

3. **s'en tirer à moins de,** *to get off with less than.*

Page 48. — 1. **voitures de place,** *cabs,* then often called *fiacres* and now *voitures de remise.*

ACT II. SCENE 7.

Page 50. — 1. **10,000 francs de rente.** Government bonds then paid five per cent in France.

2. **vois plutôt,** *just look here.*

Page 51. — 1. **recoudre,** cp. p. 30, l. 12.— 2. **en fait de,** *in the matter of.*

Page 52. — 1. **maître d'hôtel,** *head-caterer,* here. Compare *gérant,* page 46, line 17.

ACT II. SCENE 8.

2. **après ça,** *of course* or *naturally.* The phrase has many shades of meaning.

3. **comme il faut,** *aristocratic,* here.

4. **potages bisques,** i. e. soups in which milk is used. **potage à la reine,** a kind of rich, thick soup.

5. **truffes.** The question, as well as that on page 55, line 7, shows ignorance of delicate cookery.

Page 53. — 1. **relevé,** "*remove,*" second course.

2. **quelle contenance faire,** *what to do with himself,* i. e. feeling embarassed.

3. **carpe,** etc., *Rhenish carp in Chambord sauce garnished with truffles.*

Page 54. — 1. **crevettes,** etc., *shrimps curled like earrings.*

2. **prend dans le plat,** *serves himself from the dish.*

3. **déparer,** *spoil the look of.*

4. **choux.** Remember this was the vegetable that Madame Malingear had hid from the Ratinois, page 31, line 29.

Page 55. — 1. **faisan,** etc., *Chinese golden pheasant.* This, too, with truffles, the caterer having now discovered Ratinois' weakness and inexperience.

2. **Lucullus,** (B. C. 117?–57?), a Roman noble noted for his generalship and his patronage of letters, but most of all for his wealth and luxury.

3. **en surprise,** *disguised,* i. e. served under some other than their proper form.

4. **ne fait rien,** *doesn't matter.*

5. **au fur et à mesure,** *as we proceed.*

6. **pièce de patisserie montée,** *structure of pastry.* Such "towers of Nankin" as he describes below may be seen in large pastry-cooks' windows to-day.

Page 56. — 1. **Nankin,** city of China noted for its porcelain tower, begun in 1413 and destroyed in 1853.

2. **en buisson d'ananas,** *built up out of pineapples.* But see dictionary.

3. **filé en sucre,** i. e. *made of spun-sugar.*

4. **Qu'est-ce que,** *At what price,* here. Colloquial. Note his professonal interest as an old *confiseur.*

5. **ça me connaît,** *I'm "up" in that.* Commercial slang.

6. **marque,** *brand.* **moët,** i. e. Moët et Chandon, and **veuve,** the "Widow

Cliquot," are both well-known brands of Champagne, so that Ratinois' ignorance of them is significant.

7. **de,** *at,* at the rate of.

8. **Fausse sortie,** *Starting to go.* It sometimes means "exit and return."

9. **bols,** i. e. finger-bowls.

Page 57. — 1. **En voilà des épiciers,** *Well these* are *common people!* **Épicier** (*grocer*) is often taken in French literature as the type of the small tradesman.

2. **créole,** a person of French parentage born in the West or East Indian colonies. In literature the *créole* who returns to France is usually distinguished by ostentatious wealth.

ACT II. SCENE 9.

3. **Ça tombe bien,** *It is a lucky chance* that brings him here. Ironical.

4. **Lesage,** presumably a caterer of second rank, but I have been able to find no trace of the establishment.

Page 58. — 1. **j'y pense,** *it just occurs to me.*

ACT II. SCENE 10.

2. **histoire,** *trouble,* "*mess,*" "*row.*" Familiar; also "history," "story," "scandal," "lie," etc.

Page 59. — 1. **en evidence,** *in plain sight.* Their presumed acquaintances were the English prime-minister Palmerston (1784–1865), the Russian commander-in-chief in the Crimea (1792–1861), the famous French painter Vernet (1789–1863), and a noted athlete and lion-tamer. The reader will not fail to notice the ludicrous combination.

2. **après,** *on it.* Inelegant.

3. **Après ça,** *after all.*

ACT II. SCENE 11.

Page 60. — 1. **dorée,** *shot with gold threads.* So also **en or,** page 61, line 5.

2. **nègre.** Negro pages were then ultra-fashionable in Paris. This one evidently had come there with the creole household. Cp. page 57, line 14.

3. **mise en scène,** *stage-setting,* "staging."
4. **ça,** *that sort of people.* Very colloquial.
5. **voyantes,** *conspicuous.* **saprelotte,** Cp. page 42, note 1.

Page 61. — 1. **il nous tardait,** *we were eager.*
2. **volants.** At this time the skirts were worn over crinoline, and their apparent size increased by flounces.

ACT II. SCENE 12.

Page 62. — 1. **éloigne,** i. e. from the commercial side of the matter.
2. **comme ça,** *at random.* Cp. page 23, note 4, and page 38, note 1. **en l'air,** *at hazard.* Properly of throwing straws in the air to see the lay of the wind.
3. **garniture,** etc. Note that the French of the middle class lay great stress on the parlor mantel ornaments, clock-bronzes (page 9, note 1), candelabras, and the like. Still this was less than Ratinois had offered, hence his determination to bring Malingear roundly to the point, and "put the dots on his i's" (**points sur les i**).
4. **tout a augmenté,** *all prices have risen,* as a natural result of municipal and national extravagance. See page 36, note 5.
5. **regarder,** *stop and think.*

Page 64. — 1. **qu'est-ce que vous voulez qui ça me fasse,** *what difference do you suppose that could make to me?*

ACT II. SCENE 13.

Page 65. — 1. **lâcher,** *come out with.* Familiar.
2. **êtes parti,** *started off.*

Page 66. — 1. **biais,** *excuse* here, literally "diagonal course," "indirect expedient."
2. **Ça y est,** *That's it,* or *All right now.*
3. **en était fou,** *was wild over her.*

Page 67. — 1. **parte,** *burst out, have some vent.* Colloquial.
2. **malpropre,** *not decent.*

Page 68. — 1. **Pour faire,** etc. *You do it to make a stir, to put on style, to be "high-toned,"* (**fla fla**). This and the rest of Robert's speech hovers between colloquy and slang. **fait la roue,** "*do the peacock,*" "*spread one's self.*"

2. **de ça,** i. e. noble sentiments, which, a little further on (page 70, line 6), translate themselves into money.

3. **à jeter,** *fit to be thrown,* i. e. unworthy.

4. **au grand jamais,** *ever on any account.*

ACT II. SCENE 14.

Page 69. — 1. **Mère coupable.** The men now apply Robert's epithets to their wives.

2. **Au Pilon d'argent,** *At the sign of the silver pestle.* Symbolic titles for shops are more common in France than with us. Thus a noted mercer's shop is called *Au bon marché* (good bargain), another *A Pygmalion*, another, *Au Printemps.* Similar titles of hotels are common in England also.

3. **tenait le comptoir,** *was cashier,* kept the pay-desk. This is very commonly the part of the wife in small French shops.

Page 70. — 1. **père de famille.** Such dishes seem to these simple people more suited to the extravagance of youth. But in putting this phrase at the close of his play Labiche may have intended to tickle the memories of his auditors with the remembrance of their amused laughter at the close of Augier's "Gabrielle." See the editor's Modern French Literature, page 359.

2. **châtiment,** because of the probable indigestion that would result.

VOCABULARY

VOCABULARY

NOTE.—Articles, and their contractions with *à* and *de*, personal and possessive pronouns and the two auxiliary verbs are omitted in this vocabulary. Irregularly formed plurals and feminines are noted.

A

à, at, by, for, in, till, to, with.
abord, *m.*, **d'—**, first, at first.
aborder, enter.
absence, *f.*, absence.
absolument, absolutely.
abuser, abuse, trespass on.
Académie, *f.*, Academy.
accepter, accept.
accident, *m.*, accident.
accompagner, accompany.
accord (d'), agreed, granted.
accorder, grant.
accrocher, hang upon, hook, catch.
acheter, buy.
achever, finish.
acquisition, *f.*, acquisition.
acquitter (s'), receipt, pay.
acte, *m.*, act.
acti-f -ve, active.
additionner, add.
adieu -x, good bye, farewell.
admirable, admirable, wonderful.
admiration, *f.*, admiration.
admirer, admire, wonder at.
adorer, adore.
adresser, address; **s'—**, apply.
affaire, *f.*, affair, business (also *pl.*), case.
affection, *f.*, affection.
affectueu-x -se, affectionate.
afficher, exhibit, manifest.
affronter, affront.
afin de, in order to; **— que**, in order that.
âge, *m.*, age.
aggraver, aggravate.
agir, act; **s'—**, be in question, be the matter, be about.
agréable, agreeable, pleasant.
agréer, accept.
ah, ah, oh.
aider, aid, help.
aiguille, *f.*, needle; **— à broder**, embroidery needle.
ailleurs (d'), besides, moreover.
aimable, gracious, kind, amiable.
aimer, love, like; **— mieux**, prefer.
ainsi, so, thus.
air, *m.*, air, look, manner.

aise, *f.*, ease.
ajouter, add.
album, *m.*, album.
aller, go; **s'en—**, go away; **allez!** [you know!
alliance, *f.*, alliance.
allier, ally, combine, match.
allonger, lengthen, stretch.
allumer, light.
alors, then, so.
ambitieu-x -se, ambitious.
ambition, *f.*, ambition.
amener, lead, bring.
ami, *m.*, friend; **mon —**, my dear.
amour, *m.*, love.
amoureu-x -se, amorous, in love.
amour-propre, *m.*, self-esteem.
amuser, amuse.
an, *m.*, year.
ananas, *m.*, pine-apple.
ancien, former.
andante, *musical term.*
ange, *m.*, angel.
animal, *m.*, animal, stupid fellow.
année, *f.*, year.
annoncer, announce.
antichambre, *f.*, antichamber.
apercevoir, perceive.
aplomb, *m.*, self-assurance.
apparaître, appear.
appartement, *m.*, room, suite of rooms.
appartenir, belong.
appeler, call, name.
appétit, *m.*, appetite.
applaudir, applaud.
appliquer, apply.
apporter, bring in.
apprécier, appreciate.
apprendre, teach, learn.
approcher, draw up, draw near, bring near; **s'—**, approach.
après, after, afterward.
arc-en-ciel, *m.*, rainbow.
architecte, *m.*, architect.
argent, *m.*, money, silver.
argenterie, *f.*, silver ware.
arracher, tear.
arrangement, *m.*, arrangement.
arranger, arrange.
arrêter, stop.
arrière, back.
arriver, come, arrive, happen.
artiste, *m.*, artist.
asseoir (s'), sit down.
assez, enough.
assidu, assiduous.
assister, help, assist, be present.
assurer, assure, ensure.
attaquer, attack.
atteler, harness.
attendre, wait, wait for, expect; **s'—**, expect.
attendrir, touch, soften.
attention, *f.*, attention.
attribuer, attribute.
aucun, any; **ne . . . —**, none.
au-devant de, aller —, go to meet.
augmenter, rise in price.
aujourd'hui, to-day.
auquel, on which, to which.
aussi, as, so, also, then.

aussitôt que, as soon as.
autant que, as much as, as many as.
autre, other, else.
avaler, swallow.
avance, *f.*, advance; **en —**, ahead of time.
avant, before.
avantageu-x -se, advantageous, good.
avec, with.
avenir, *m.*, future.
avis, *m.*, counsel, opinion, advice.
avocat, *m.*, lawyer, barrister.
avouer, admit, confess.

B

bah! really!
bain, *m.*, bath; **— de mer**, coast resort.
ballon, *m.*, balloon.
banquier, *m.*, banker.
barbouiller, daub, paint carelessly.
bas, basse, low, aside.
bas, *m.*, stocking.
bateau, *m.*, boat.
bâtonnier, *m.*, leader of the bar.
bavarder, tattle.
beau (bel, belle), beautiful; **avoir —**, try in vain.
beaucoup, much, many.
beau-père, *m.*, father-in-law.
beaux-arts, fine arts.
beefteack, beefsteak.
bel, belle, *see* **beau**.
bénédiction, *f.*, benediction.
berceau, *m.*, cradle.
bercer, rock.
besoin, *m.*, need.
bête, foolish, silly, stupid.
bêtise, *f.*, nonsense, folly.
biais, *m.*, bias, indirect course.
bien, well, right, proper, surely, really, very; **— des**, many.
bienheureu-x -se, happy, fortunate.
bientôt, soon, presently.
bijoutier, *m.*, jeweler.
billet, *m.*, note, bank-note, ticket.
bisque, *f.*, bisque. *A kind of soup.*
bobo, *m.*, trifle.
bœuf, *m.*, beef.
boire, drink.
bois, *m.*, wood.
boîte, *f.*, box, "rattle-trap."
bol, *m.*, fingerbowl.
bon, bonne, good, silly; **de — heure**, early; **à la — heure**, Good! Well! Really!
bonheur, *m.*, good fortune.
bonhomie, *f.*, good humor.
bonjour, *m.*, good day.
bonnet, *m.*, bonnet.
bonté, *f.*, goodness.
Bordeaux, *a kind of wine.*
bouche, *f.*, mouth.
boucle, *f.*, buckle; **— d'oreille**, ear-ring.
boue, *f.*, mud.
bouffir, puff.
bouillon, clear soup.
bouleverser, overturn, upset.

bourgeois, *m.*, citizen; citizen-like, plain, common, under-[bred.
bourrer, stuff.
bourse, *f.*, purse.
bout, *m.*, end.
bouton, *m.*, button.
braisé, broiled.
branche, *f.*, branch.
bras, *m.*, arm.
brava, brava. *Exclamation of applause.*
brave, fine, brave.
bretelle, *f.*, suspender.
briguer, seek to gain, solicit.
briser, break.
broder, embroider.
broderie, *f.*, embroidery.
broncher, flinch, falter.
bronze, *m.*, bronze.
bruit, *m.*, noise, rumor.
brûler, burn.
brusquement, bruskly, quickly.
brusquerie, *f.*, brusqueness.
budget, *m.*, budget, estimate of expenses.
buisson, *m.*, bush, shrub.
bureau, *m.*, desk, office.

C

ça (cela), that.
cabinet, *m.*, cabinet, little room; — **de travail,** study.
câble, *m.*, heavy chain, cable.
cachemire, *m.*, cashmire shawl.
cacher, hide.
cadeau, *m.*, gift.
café, *m.*, coffee.
cahier, *m.*, roll, portfolio.
campagne, *f.*, country, campaign.
cantonade, *f.*, wing (*of the stage*).
capable, capable.
car, for.
caractère, *m.*, character.
caresser, caress.
carpe, *f.*, carp.
carrière, *f.*, career.
carte, *f.*, card.
cas, *m.*, case, esteem.
casser, break.
cause, *f.*, cause, case (legal).
causer, talk.
ce, this, that.
ceci, this.
cela, that.
celui, celui-là, that one.
cent, hundred.
cependant, yet, still, however.
cérémonie, *f.*, ceremony.
cérémonieu-x -se, ceremonious.
certain, certain.
certainement, certainly, of course.
ceux, these, those.
chacun, each.
chaîne, *f.*, chain.
chaise, *f.*, chair.
chambre, *f.*, chamber, room.
champagne, *m.*, champagne.
changer, change.
chanter, sing.
chaque, every.
charbon, *m.*, charcoal.
charger, charge, load.
charlatan, *m.*, charlatan, quack.
charmant, charming.

charme, *m.*, grace.
charmer, charm.
chasseur, *m.*, footman.
châtiment, *m.*, punishment.
chaud, hot, warm.
chauffer, heat.
cheminée, *f.*, fireplace, mantelpiece, tile-stove.
cher, chère, dear.
chercher, seek.
chérie, *f.*, dear one.
cheval, *m.*, horse.
chez, at the house of, at (one's) home.
chiffre, *m.*, figure.
Chine, *f.*, China.
chinois, Chinese.
choisir, choose.
choix, *m.*, choice.
chose, *f.*, thing.
chou, cabbage.
chut! hush!
ciel, *m.*, heaven, heavens!
cinq, five.
cinquante, fifty.
cinquante-quatre, fifty-four.
clair, clear.
clairement, clearly.
clairvoyant, clear-sighted.
clef, *f.*, key.
client, *m.*, client, patient.
clientèle, *f.*, doctor's practice.
cligner, wink, droop, blink (*of* [*eyes*).
clinquant, *m.*, tinsel.
cocher, *m.*, coachman.
cœur, *m.*, heart.
coffre à bois, *m.*, wood-box.
coiffer, dress hair.
coin, *m.*, corner.
collègue, *m.*, colleague.
combien, how much, how many.
comédie, *f.*, comedy.
commander, command, order.
comme, like, as.
commencer, begin.
comment, how, what!
commerçant, *m.*, merchant.
commerce, *m.*, commerce, business.
commission, *f.*, commission.
commode, convenient, easy.
commun, common, vulgar.
communication, *f.*, communication.
complètement, completely.
compliment, *m.*, compliment.
composer, compose.
comprendre, understand.
compromettre, compromise.
compte, *m.*, count, number.
compter, count, expect, settle accounts.
comptoir, *m.*, counter.
concevoir, conceive.
concierge, *m.*, porter, doorkeeper.
conclure, conclude.
condition, *f.*, condition.
conduire, drive.
conduite, *f.*, conduct.
confession, *f.*, confession.
confiance, *f.*, confidence, reliance.
confidentiel -le, confidential.
confidentiellement, confidentially.

confiseur, *m.*, confectioner.
confrère, *m.*, colleague.
confus, ashamed, confused.
connaissance, *f.*, acquaintance.
connaître, know.
consacrer, consecrate.
conseil, *m.*, counsel, council.
conseiller, counsel, advise.
considération, *f.*, consideration.
consultation, *f.*, consultation.
consulter, consult.
contempler, contemplate.
contemporain, *m.*, contemporary.
contenance, countenance.
content, satisfied.
conter, relate, tell.
continuer, continue.
contraire, contrary.
contre, against.
convenir, suit, agree.
convertir, convert.
coquin, *m.*, scamp.
corsage, *m.*, corsage, waist of dress.
côté, *m.*, side.
côtelette, *f.*, cutlet.
coton, *m.*, cotton.
coudre, sew.
couleur, *f.*, color.
coulisse, *f.*, side scene (*of stage*).
coup, *m.*, blow, stroke; — **de pied,** kick.
coupable, culpable.
couper, cut.
courage, *m.*, courage.
courir, run.
course, *f.*, trip, errand.
court, short.
couteau, *m.*, knife.
coûter, cost.
couture, *f.*, dressmaking.
couturière, *f.*, dressmaker.
couvert, covered.
couvert, *m.*, plate, dish.
couvrir, cover.
crac, crack! in a twinkling.
craindre, fear.
crainte, *f.*, fear.
cravate, *f.*, cravat.
créole, *m.*, creole.
crevette, *f.*, shrimp.
crier, cry, call.
croire, believe.
cuisine, *f.*, kitchen, cooking.
cuisinière, *f.*, cook.
curieu-x -se, curious.

D

dame, *f.*, lady.
Dame! Well!
danger, *m.*, danger.
dans, in, into, with.
davantage, more.
de, of, by, from, to, with, in, upon, out of, for, at; some, any.
debout, erect, standing.
décider, decide, persuade.
décision, *f.*, decision.
déclarer, declare.
décorer, decorate.
défaut, *m.*, fault.
défendre, defend, forbid.
défier, defy.
dehors, outside.

déjà, already.
déjeuner, *m.*, breakfast, lunch.
délicat, delicate, delicious.
délicieu-x -se, delicious.
demain, to-morrow.
demande, *f.*, offer of marriage.
demander, ask.
démarche, *f.*, measure, gait, proposal.
demi, half.
demoiselle, *f.*, girl, young lady.
dénoncer, denounce.
dentelle, *f.*, lace.
dentiste, *m.*, dentist.
déparer, disfigure.
dépaver, tear up pavement.
dépêcher (se), hurry.
dépendre, depend.
dépense, *f.*, expenses.
dépenser, spend.
déplaire, displease.
depuis, after; — **que**, since.
déranger, derange, disturb.
derni-er -ère, last.
dernièrement, recently.
derrière, behind.
dès, from, since, at; — **que**, from the moment that.
désagréable, disagreeable.
descendre, descend, come down (*the stage*).
désinviter, withdraw an invitation.
désirer, desire.
désireu-x -se, desirous.
désolé, sorry.
dessert, *m.*, dessert.
dessin, *m.*, design.
dessus, on, over, over it.
détail, *m.*, detail.
deux, two.
deuxième, second.
devant, before; **aller au —**, go to meet.
devenir, become.
deviner, guess.
devoir, owe, (ought,) be bound to, be going to.
devoir, *m.*, duty.
diable, *m.*, deuce, devil.
diamant, *m.*, diamond.
d'ici là, from now till then.
dieu, *m.*, God, gracious!
différence, *f.*, difference.
difficile, difficult.
difficulté, *f.*, difficulty.
dignement, worthily.
dîner, *m.*, dinner.
dîner, dine.
dire, say.
direct, direct, through (*train*).
discrètement, discreetly.
disparaître, disappear.
disposer (se), be disposed, prepare, arrange.
dissimuler, dissemble.
distingué, well-bred, genteel.
distraction, *f.*, distraction.
distraire, distract.
distribuer, distribute, give out.
dix, ten, tenth; —-**huit**, eighteen; —-**sept**, seventeen.
docteur, *m.*, doctor.
domestique, *m. and f.*, servant.
dommage, *m.*, pity, loss, damage.
donc, then; **allons donc**, come now!

donner, give.
dont, of which, of whom, whose.
dorer, gild.
*dormir, sleep.
dos, *m.*, back.
dot, *f.*, dowry.
douceur, *f.*, gentleness, sweetness.
douleur, *f.*, pain.
doute, *m.*, doubt.
douter, doubt, suspect.
doux, douce, gentle, soft.
douzaine, *f.*, dozen.
douze, twelve.
dresser, draw up.
droit, *m.*, right, duty.
droit, right, erect.
droite, *f.*, right hand.
drôle, queer.
duchesse, *f.*, duchess.
duo, *m.*, duet.
durer, last.

E

éblouir, dazzle.
échapper, escape.
éclairer, enlighten.
éclater, burst.
économie, *f.*, economy.
écouter, hear, listen.
écraser, crush.
écrier (s'), exclaim.
écrire, write.
éducation, *f.*, education.
effet, *m.*, effect, fact.
effrayer, frighten.
effusion, *f.*, "gush," emotion
égal, equal, indifferent; **c'est —**, it's all the same.
eh bien, well!
élégant, elegant.
élève, *m.*, pupil.
élever, elevate, exalt, bring up, train.
éloigner (s'), de, move away from, leave.
embarras, *m.*, perplexity, superfluity.
embarrasser, embarrass.
embrasser, embrace, kiss.
émotion, *f.*, emotion.
empêcher, hinder.
emportement, *m.*, hastiness, passion.
emporter, carry away, win; **s'—**, get excited.
empresser (s'), be eager.
emprunt, *m.*, loan.
ému, moved, excited.
en, in, on, to, at, like, by, for, from.
en, in it, to it, with it (them); some, any; from there.
enchanter, charm.
encore, still, more, besides, yet, again.
endroit, *m.*, place.
enfant, *m. and f.*, child.
enfin, at last, in short.
engager, engage, enter on, begin.
engelure, *f.*, chilblain.
ennuyer, weary, tire; **s'—**, be tired, wearied, bored.
ennuyeu-x -se, tedious, annoying, vexatious.
énorme, huge.
ensemble, together.

entasser, pile up, accumulate.
entendre, understand, hear.
entier, entire.
entraînement, *m.*, impulse, enthusiasm.
entre, between.
entrée, *f.*, entrance, entry.
entremets, *m.*, side-dish.
entrer, enter.
entre-sol, *m.*, second story.
entretien, *m.*, talk, conversation.
envers, to, toward.
environ, about.
envoi, *m.*, sending.
envoyer, send.
épater, flatten, dumbfound.
épicier, *m.*, grocer.
épingle, *m.*, pin.
épouser, marry.
épris, captivated, charmed.
éprouver, feel, experience.
escogriffe, *m.*, lank fellow, "long-shanks."
espèce, *f.*, kind, sort.
espérance, *f.*, expectation, hope.
espérer, hope.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, spirit, wit, mind.
essayer, try.
essentiellement, essentially.
estomac, *m.*, stomach, body.
et, and.
étagère, *f.*, set of shelves, what not.
étaler, display.
état, *m.*, state, profession.
été, *m.*, summer.
étoffe, *f.*, stuff.
étonnement, *m.*, astonishment.
étonner, astonish.
étrange, strange.
étroit, narrow.
étui, *m.*, case.
événement, *m.*, event.
évidence, *f.*, evidence.
évident, evident.
exact, exact.
exagérer, exaggerate.
examen, *m.*, examination.
examiner, examine, survey.
excellent, good, excellent.
excuser, excuse.
exécuter, execute.
exemple, *m.*, example; **par —**, really.
exigence, *f.*, exaction, demand.
exiger, exact.
existence, *f.*, existence.
exorbitant, exorbitant.
expédient, *m.*, expedient.
explication, *f.*, explanation.
expliquer, explain.
expropriation, *f.*, expropriation.
extraordinaire, extraordinary.

F

face, *f.*, face.
fâcher (se), be vexed, be angry.
facilement, easily.
façon, *m.*, way, manner, make ceremony.
facture, *f.*, bill.
faculté, *f.*, faculty.
faible, feeble.
faire, make, do, counterfeit.
faisan, *m.*, pheasant.
fait, fact; **au —**, but really.

falloir, be necessary.
famille, *f.*, family.
fanatique, *m.*, fanatic.
farcir, stuff.
faute, *f.*, fault.
fauteuil, *m.*, armchair.
faux, fausse, false.
feindre, feign, sham.
féliciter, felicitate.
femme, *f.*, woman, wife; — **de chambre**, maid.
fenêtre, *f.*, window.
fermer, close.
fête, festival.
feuilleter, turn the leaves of.
fiacre, *m.*, cab.
ficelle, *f.*, trick, string.
fidèle, faithful.
fier, proud.
figure, *f.*, face.
file, *f.*, row, rank.
filer, spin; **filez!**, get out of the [way!
filet, *m.*, undercut of sirloin.
fille, *f.*, daughter, girl.
fils, *m.*, son.
fin, fine.
fin, *f.*, end.
finale, *m.*, close.
finir, finish.
fixer, fix, settle.
fla fla, putting on airs.
flambé, ruined, done for.
flanquer, strike, throw.
flatter, flatter.
flatteu-r -se, flatterer.
fleur, *f.*, flower.
foi, *f.*, faith.
fois, *f.*, time.
folie, *f.*, folly.
fond, *m.*, rear, back, bottom.
force, *f.*, force.
formellement, formally.
formidable, formidable.
fort, strong, hard; very.
fortune, *f.*, fortune.
fou (fol, folle), crazy.
fourchette, *f.*, fork.
fourrer, stuff, intrude.
fraîcheur, freshness.
frais, fraîche, fresh.
frais, *m. pl.*, expenses.
franc, franche, clear, frank.
franc, *m.*, franc (*about 20 cents*).
Français, *m.*. Frenchman.
franchement, frankly.
frapper, strike, knock.
fréquenter, frequent.
frère, *m.*, brother.
friser, graze, brush, curl.
froidement, coldly.
fruit, *m.*, fruit.
fur; **à —**, in proportion.
fureur, *f.*, furor.
futur, future; *as noun*, betrothed.

G

gagner, earn, gain.
gaiement, gaily, joyously.
gant, *m.*, glove.
garçon, *m.*, boy, fellow, man-[servant
garder, keep; **se —**, take care.
garni, furnished, trimmed.
garniture, *f.*, trimming, garnishing.
gasconnade, *f.*, boast.
gâteau, *m.*, cake.

gauche, left.
gêner, annoy; **gêné**, embarrassed.
général, general.
genou, *m.*, knee.
genre, *m.*, kind, species.
gens, *m. and f. pl.*, people.
gentil, kind, nice.
gérant, *m.*, manager.
gibier, *m.*, game.
gilet, *m.*, vest, waistcoat.
glace, *f.*, ice.
gloriole, *f.*, vainglory.
gonfler, swell.
goût, *m.*, taste.
grâce, *f.*, grace.
gracieusement, graciously.
grand, great, grand; — **route**, high-road; — **temps**, high time.
gratifier, gratify.
gratis, gratis, free.
gratitude, *f.*, gratitude
gré; **savoir** —, be pleased, be content, thank.
gronder, scold, reproach.
gros -se, big, great, bulky.
guère; **ne . . . —**, hardly.
guéridon, *m.*, table, stand.
guérir, heal, cure.

H

habit, *m.*, dress coat; *pl.*, clothes.
harasser, harass.
hasard, *m.*, chance.
hâte, *f.*, haste.
haut, high, aloud.
haut, *m.*, height.
hein, eh!
hésiter, hesitate.
heure, *f.*, hour, o'clock; **à la bonne** —, good! well! really!
heureusement, fortunately.
heureu-x -se, happy, fortunate.
hier, yesterday.
histoire, *f.*, story, talk, fuss.
hiver, *m.*, winter.
homme, *m.*, man.
honnête, fine, straightforward.
honneur, *m.*, honor.
honorable, honorable.
honorer, honor.
honte, *f.*, shame.
honteu-x -se, shameful.
horrible, horrible.
horriblement, horribly.
hors, outside of, beyond.
hôtel, *m.*, mansion, hotel; **maître d'**—, caterer; **Hôtel Dieu**, hospital.
housse, furniture cover.
huile, *f.*, oil.
huit, eight, eighth.
hum, *sound to attract attention, express hesitation, etc.*

I

ici, here; **par** —, this way.
idée, *f.*, idea.
illustre, illustrious.
imbécile, imbecile, silly.
imitation, *f.*, imitation.
imiter, imitate.
immense, immense.
impatienter, make impatient, put out of patience; **s'**—, grow impatient.

importance, *f.*, importance.
important, important, "stuck up."
importun, troublesome, importunate.
imposer, impose; **s'—,** be officious.
impossible, impossible.
imprimerie, *f.*, printing-office.
improviste; à l'—, unawares.
inaltérable, inalterable.
incliner, bow.
indépendant, independent.
indiquer, point to, indicate.
indisposition, *f.*, indisposition.
industrie, *f.*, industry.
inespéré, unexpected, unhoped for.
inévitable, unavoidable.
infamie, *f.*, infamy.
infinité, *f.*, infinity.
innocent, innocent.
inquisitorial, inquisitorial.
insensé, senseless, wild.
insistance, *f.*, insistence, persistency.
installation, *f.*, setting up housekeeping, installation.
instant, *m.*, instant.
instruction, *f.*, instruction.
insu; à l'— de, unknown to.
intelligent, intelligent.
intention, *f.*, intention.
intérieur, interior, home life.
interprétation, *f.*, interpretation, comment.
interpréter, interpret.
interroger, interrogate, question.
interrompre, interrupt.
intime, intimate.
inutile, useless.
inviter, invite.
italien, Italian; **Italiens,** *a theatre.*

J

jamais, ever, never; **ne —,** never.
jambon, *m.*, ham
jaser, gossip.
jeter, throw.
jeune, young.
joie, *f.*, joy.
joint, *m.*, chance, joint.
joli, pretty.
joliment, prettily, nicely.
jouer, play, pretend.
jouir, enjoy.
jour, *m.*, day.
journa-l -ux, *m.*, newspaper.
journée, *f.*, day.
juive, jew, jewish; **La Juive,** *an opera.*
jurer, swear.
jusqu'à, as far as; **jusque-là,** till then.
juste, just, right, exactly, true.
justement, exactly, precisely.
justice, *f.*, justice.

L

là, there; **—-bas,** over there; **—-dedans,** in there.
laborieu-x -se, troublesome, hardworking.
lâcher, let go, let slip.
laine, *f.*, wool.
laisser, let, leave.

lait, *m.*, milk.
lampe, *f.*, lamp.
lancer, launch; **se —**, get started.
lapin, *m.*, rabbit.
laquelle, *f.*, which.
las, lasse, tired.
lasser, weary; **se —**, grow weary.
laver, wash.
leçon, *f.*, lesson.
lecture, *f.*, reading.
léger, light, slight.
légume, *m.*, vegetable.
lendemain, *m.*, to-morrow, day following.
lequel, *m.*, which.
lésiner, be stingy, be mean.
lettre, *f.*, letter, bill of exchange.
lever (se), rise.
liberté, *f.*, liberty.
libre, free.
lien, *m.*, tie, link.
lier, connect.
lieu, *m.*, place; cause.
ligne, *f.*, line.
lire, read.
livre, *m.*, book.
livre, *f.*, franc.
livrée, *f.*, livery.
locataire, *m.* and *f.*, lodger, tenant.
loge, *f.*, box (*at the theatre*).
loin, far.
long -uê, long; **à la —**, in the end, at length; **— d'une**, as long as a.
longtemps, a good while.
lorgner, look through an eye-glass.
louer, rent, lease.
louis, *m.*, twenty-franc piece.
loyal, loyal.
loyer, *m.*, rent.
lunettes, *f. pl.*, spectacles.
luxe, *f.*, luxury.
lyrique, lyrical.

M

M. (**monsieur**), Mr.
machine, *f.*, machine, device, "thing."
madame, *f.*, madam.
mademoiselle, *f.*, miss.
magnifique, magnificent.
maigre, meagre, small.
main, *f.*, hand.
maintenant, now.
maintenir, maintain.
mais, but.
maison, *f.*, house.
maître, *m.*, master; **— d'hôtel**, caterer.
maîtresse, *f.*, mistress.
majestueu-x -se, majestic.
mal, *m.*, harm.
mal, bad, naughty; **faire —**, hurt.
malade, sick; *m. or f.*, patient.
maladie, *f.*, sickness, disease.
mal-à-propos, inopportune.
mâle, male.
malgré, in spite of.
malheureusement, unfortunately.
malheureu-x -se, unfortunate.
malin, *m.*, smart fellow.
malpropre, unneat, disgusting.
maman, *f.*, mama.

manger, eat.
manière, *f.*, manner.
manquer, miss, fail, lack.
marchand, *m.*, **-e**, *f.*, vendor, merchant.
marchander, bargain.
marche, *f.*, course.
marché, *m.*, market
marcher, walk, progress.
mardi, *m.*, Tuesday.
mari, *m.*, husband.
mariage, *m.*, marriage.
marier, marry.
marque, *f.*, brand (*of merchandise*).
masque, *m.*, mask.
matin, *m.*, morning.
mauvais, bad.
méchant, wicked, mean, naughty.
médecin, *m.*, doctor.
médicine, *f.*, medicine.
médiocrement, indifferently, slightly.
meilleur, better, best.
mêler (se), meddle.
même, same, even, very.
mémoire, *f.*, memory, bill.
ménage, *m.*, household.
mensonge, *m.*, lie, deceit.
menthe, *f.*, peppermint.
mentir, lie.
menu, *m.*, bill of fare.
merci, thanks.
mère, *f.*, mother.
mesquinerie, *f.*, meanness, mean action *or* thing.
messieurs, *m. pl.*, gentlemen.
mesure, *f.*, measure; **à —**, in proportion.
mettre, put, put on.
meuble, *m.*, furniture; **— de salon**, parlor-set.
meubler, furnish.
midi, *m.*, noon.
mieux, better, best.
migraine, *f.*, headache.
milieu, *m.*, midst, middle.
mille, *m.*, thousand.
million, *m.*, million.
millionaire, *m.*, millionaire.
minute, *f.*, minute.
mise en scène, *f.*, stage setting.
misérable, wretched, miserable.
misère, *f.*, trifle, pettiness, poverty.
mode, *f.*, fashion.
modérer, moderate.
modeste, modest.
moët, *kind of champagne.*
moins, less, least; **à —**, unless.
mois, *m.*, month.
moitié, *f.*, half.
moment, *m.*, moment.
momentané, momentary.
monde, *m.*, world, society.
monsieur, *m.*, Mr., Sir, gentleman.
monter, mount, amount; **se — la tête**, get excited
montrer, point at, show.
morceau, *m.*, piece.
mot, *m.*, word.
mourir, die.
moyen, *m.*, means.
mur, *m.*, wall.
mûr, ripe, mature.
musée, *m.*, museum.

musicien, *m.*, **-ne,** *f.*, musician, musical person.
musique, *f.*, music.

N

naissance, *f.*, birth.
naïvement, simply, naively.
nature, *f.*, nature.
naturel -le, natural.
naturellement, naturally.
ne . . . pas, not; **— . . . que,** only; **— . . . rien,** nothing; **— . . . jamais,** never; **— . . . ni, . . . ni,** neither, . . . nor; **— . . . guère,** hardly.
nécessaire, necessary.
négliger, neglect.
négociant, *m.*, merchant.
nègre, *m.*, negro.
nerf, *m.*, nerve, sinew.
nerveu-x -se, nervous.
net -te, clear, plain.
neuf, nine.
neveu, *m.*, nephew.
ni. ne . . . —, . . . —, neither, . . . nor.
nièce, *f.*, niece.
noir, black.
nom, *m.*, name.
nommer, name.
non, no.
note, *f.*, note, bill.
notice, *f.*, notice.
nôtre, ours.
nouer, tie, knot, attach.
nouv-eau -elle, new.
nouvelles, *f. pl.*, news.
nu, bare, naked.
numéro, *m.*, number.

O

obéir, obey.
obliger, oblige.
obtenir, obtain.
occasion, *f.*, chance.
occuper, occupy; **s'—,** be busy.
odieu-x -se, odious.
offert, *see* **offrir.**
office, *f.*, pantry, servant's hall.
office, *m.*, duty, function, service.
officiellement, officially.
offrir, offer.
on, one, they, we, you.
oncle, *m.*, uncle.
opéra, *m.*, opera, opera-house.
opinion, *f.*, opinion.
opposer, oppose.
oranger, *m.*, orange bush *or* tree.
ordinaire, *m.*, usual fare.
ordonnance, *f.*, prescription.
ordre, *m.*, order, sense of order.
oreille, *f.*, ear.
orgueil, *m.*, pride.
orgueilleu-x -se, proud.
origina-l -ux, peculiar, unique.
orner, ornament.
oser, dare.
ôter, take off, take away.
ou, or.
où, where.
oublier, forget.
oui, yes.
ouverture, opening, overture.
ouvrage, *m.*, work.
ouvrir, open.

P

palais, *m.*, palace; **— de Justice**, Law Court.
pâlir, grow pale.
panier, *m.*, basket.
papa, *m.*, papa.
papier, *m.*, paper.
par, by, for; **— an**, a year, by the year.
paraître, seem.
parbleu, confound it! of course! really!
parce que, because.
parcourir, go over, run over, look over.
pardon, *m.*, pardon, excuse me.
pardonner, pardon.
pareil -le, like; **un —**, such a.
parent, *m.*, parent, relation.
paresseu-x -se, idle, lazy.
parfait, perfect.
parfaitement, readily.
parler, speak.
parole, *f.*, word.
part, *f.*, part, share, side; **quelque —**, somewhere; **à —**, aside.
parti, *m.*, decision, choice, match.
partie, *f.*, part, match.
partir, leave, depart.
partout, everywhere, absolutely.
pas, *m.*, pass, place, step.
pas. ne . . . —, not.
passer, pass.
patata, nonsense! "tweedledum!"
patati, nonsense! "tweedledee!"
pâté, *m.*, pastry, pie.
pâtisserie, *f.*, pastry.
pauvre, poor.
pavaner (se), splurge, "spread one's self."
payer, pay.
paysage, *m.*, landscape.
peindre, paint.
peine, *f.*, grief, trouble.
peintre, *m.*, painter.
peinture, *f.*, painting.
penchant, *m.*, inclination.
pendant, during; **— que**, while.
pendule, *f.*, clock.
pénétré, moved, touched.
pensée, *f.*, thought.
penser, think.
pensi-f -ve, thoughtful.
perdre, lose; **perdu**, distracted.
père, *m.*, father.
permettre, permit.
permission, *f.*, permission.
personnage, *m.*, person, character (*in a play*).
personne, *f.*, person; **ne . . . —**, nobody.
persuader, persuade.
petit, little.
peu, few, little; **petit —**, little bit; **— à —**, little by little.
peur, *f.*, fear.
peut-être, perhaps.
photographie, *f.*, photograph, photography.
piaffer, paw (*the ground*).
piano, *m.*, piano.
pièce, *f.*, piece, play, room.
pied, *m.*, foot.
piétiner, tread, trample, stamp, shuffle.

pilon, *m.*, pestle.
pinceau, *m.*, brush, pencil.
pincer, grip, catch.
piquer, spur, prick, urge on.
pitié, *f.*, pity.
place, *f.*, place.
placer, place.
plaider, plead.
plaire, please.
plaisanter, joke, jest.
plaisir, *m.*, pleasure.
plat, *m.*, plate, dish.
plein, full.
plénipotentiaire, *m.*, plenipotentiary.
plume, *f.*, feather, pen.
plus, more, plus; **ne . . . —**, no longer, not again.
plusieurs, many.
poche, *f.*, pocket.
point, *m.*, point, dot.
pois, *m.*, pea.
poisson, *m.*, fish.
politesse, *f.*, courtesy.
pont, *m.*, bridge.
port, *m.*, port, wharf.
porte, *f.*, door.
portefeuille, *m.*, pocketbook.
porter, carry, wear; **se — bien**, be well, feel well.
poser, pose, put, put on.
position, *f.*, position.
positivement, positively.
posséder, possess.
possible, possible.
postscriptum, *m.*, postscript.
potage, *m.*, soup.
poudre, *f.*, powder, dust.
pouls, *m*, pulse.
pour, for, in order to.
pourquoi, why.
poursuivre, prosecute.
pourtant, though, yet, still.
pourvu que, provided that, so long as.
pousser, push, utter.
pouvoir, can, be, able, may, can do; **se —**, may be.
pratique, *f.*, practice.
précieu-x -se, precious.
précis, precise, distinct, exact.
préférer, prefer.
premi-er -ère, first.
prendre, take, put on.
préparer, prepare.
près, near; **à peu —**, pretty nearly, pretty much.
prescrire, prescribe.
présence, *f.*, presence; **— d'esprit**, presence of mind.
présent, present.
présentable, presentable.
présenter, present, offer.
presque, almost, hardly.
presse, *f.*, press, journalism.
presser, press, hurry, be urgent.
prêt, ready.
prétendre, pretend.
prêter, lend.
prétexte, *m.*, pretext.
preuve, *f.*, proof.
prévenir, notify, warn.
prier, ask.
primeur, *m.*, early fruit *or* vegetable.
principal, *m.*, main thing.
principe, *m.*, principle.

prix, *m.*, price.
professeur, *m.*, professor.
profession, *f.*, profession.
promettre, promise.
prompt, prompt, quick.
prononcer, decide, declare.
proposer, propose.
propre, own.
propriétaire, *m.*, proprietor.
protester, protest.
prouver, prove.
providence, *f.*, providence.
public, public.
puis, then.
puisque, since.
pur, pure.

Q

quai, *m.*, quay, embankment.
quand, when.
quant à, as for.
quart, quarter.
quartier, *m.*, district.
quatorze, fourteen.
quatre, four.
quatre-vingts, eighty.
que, that, which, whom, how; **ne —**, only.
quel -le, what.
quelque, some; *pl.*, a few.
quelquefois, sometimes.
question, *f.*, question.
qui, who, whom.
quinze, fifteen, fifteenth.
quinzième, fifteenth.
quittance, *f.*, receipt.
quitter, leave, lose
quoi, what.

R

raccommoder, mend, patch.
raconter, relate, tell.
radieu-x -se, radiant, glorious.
rage, *f.*, rage.
raffineur, *m.*, refiner.
raideur, *f.*, stiffness.
raison, *f.*, reason; **en — de**, in proportion to; **avoir —**, be right.
raisonner, reason, argue.
ramener, bring back.
rang, *m.*, rank, row.
rapé, grated.
rappeler, recall.
rasseoir (se), sit down again.
rassurer, reassure.
recevoir, receive.
recommander, recommend.
reconduire, reconduct, show out, escort.
reconnaître, recognize.
recoudre, sew again.
récrier (se), protest.
recueillement, *m.*, contemplation, meditation.
reculer, withdraw.
redingote, *f.*, coat.
réduire, reduce.
refaire, make over, do again.
refermer, close again.
refléchir, reflect.
réflexion, *f.*, reflexion.
refuser, refuse.
regard, look, regard.
regarder, concern, look, look [at.
régime, *m.*, diet.
règle, *f.*, rule.

relation, *f.*, relation, connection, intercourse.
relever (se), get up, rise.
remarquer, observe.
remercier, thank.
remettre, remit, hand over, put [on again.
remonter, go up (*the stage, i.e. back*).
remplacer, replace.
remuer, stir.
rencontrer, meet.
rendez-vous, *m.*, appointment, place of meeting.
rendre, render, do, return.
renoncer, renounce.
renouveler, renew.
renseignement, information, investigation.
rente, *f.*, income.
rentier, *m.*, capitalist.
rentrer, re-enter, come back, push back into.
renvoyer, send back, send away.
reparler, speak again.
répéter, repeat.
répondre, respond.
réponse, *f.*, response.
reposer, rest.
reprendre, take again, take up, correct, renew relations with; — **la corde**, "catch on" again.
reproche, *m.*, reproach, fault-finding.
reprocher, reproach, find fault [with.
réputation, *f.*, reputation.
requérir, require.
respectable, respectable.
respirer, respire, breathe.
restaurant, *m.*, restaurant.
restaurer, restore.
reste, *m.*, rest, remnant; *pl.*, leavings; **au —**, besides.
rester, stay, be left.
rétablir, reëstablish.
retenir, hold back.
retirer, withdraw.
retomber, fall back.
rêve, *m.*, dream.
revenir, come back.
rêver, dream, think.
revoir, see again; **au —**, good [bye.
riche, rich.
ridicule, ridiculous.
rien, nothing.
rire, *m.*, laugh.
risquer, risk.
robe, *f.*, gown, skirt.
rôle, *m.*, part, role.
romance, *f.*, song, ballad.
rompre, break.
ronflement, *m.*, snoring.
roquet, *m.*, puppy, contemptible fellow.
rôti, *m.*, roast.
roue, *f.*, wheel.
rouge, red.
rougir, blush.
roulade, *f.*, trill in singing.
rue, *f.*, street.
rumeur, *f.*, rumor, report.
rupture, *f.*, rupture, break.

S

sacrifice, *m.*, sacrifice.
sagesse, *f.*, wisdom.
saisir, seize.

saison, *f.*, season.
sale, dirty.
salé, high priced.
salle, *f.*, hall; — **d'attente**, waiting-room; — **à manger**, dining-room.
salon, *m.*, parlor.
saluer, salute, bow to.
salutation, *f.*, salutation, greeting.
samedi, *m.*, Saturday.
sang-froid, *m.*, cool blood, calmness, composure.
sangsue, *f.*, leech.
sans, without.
santé, *f.*, health.
saprédié, goodness!
sapristi, gracious!
satisfaction, *f.*, satisfaction.
sau-f -ve, safe.
sauter, leap, jump, skip.
savoir, know.
savoir-faire, *m.*, knack, tact.
scène, *f.*, scene, stage.
science, *f.*, science.
séance, *f.*, sitting.
sec, sèche, dry.
secret, *m.*, secret.
seize, sixteen, sixteenth.
seizième, sixteenth.
semaine, *f.*, week.
sentiment, *m.*, feeling, sentiment.
sentir, feel.
sept, seven.
sérieux, serious.
serrer, squeeze.
service, *m.*, service, assistance.
servir, serve.
seul, alone.
seulement, only, even.
sévèrement, severely.
si, if, yes, so.
signe, *m.*, sign.
signer, sign.
signifier, mean.
silence, *m.*, silence.
simple, simple.
situation, *f.*, situation.
six, six.
soi, one's self.
soie, *f.*, silk.
soigner, tend, attend, care for.
soin, *m.*, care, medical attention.
soir, *m.*, evening.
soirée, *f.*, soiree, evening party.
soit, so be it.
soixante-quatre, sixty-four.
somme, *f.*, sum, total.
songer, think, dream.
sonner, ring.
sortie, *f.*, exit.
sortir, go out.
sou, *m.*, cent.
souffle, *m.*, breath.
souffler, blow.
souffrir, suffer, permit.
soupir, *m.*, sigh.
soupirer, sigh.
sous, under.
souvenir, remember.
souvenir, *m.*, memory, remembrance.
stéréoscope, *m.*, stereoscope.
sucre, *m.*, sugar.
sucrerie, *f.*, sugar business, sweetmeat.

suédois, *m.*, Swedish, Swede.
suffire, suffice.
suite, *f.*, result, following; **donner —**, prosecute; **tout de —**, immediately.
suivi, constant, continued.
suivre, follow.
sujet, *m.*, subject.
superbe, superb, grand.
superficiellement, superficially.
sur, on, over.
sûr, sure.
surmonter, surmount.
surprendre, surprise.
surprise, *f.*, surprise.
surtout, especially.
suspendre, suspend.
système, *m.*, system, method.

T

table, *f.*, table.
tableau, *m.*, picture, pantomime, scene.
tablier, *m.*, apron.
tâcher, try.
taire (se), be silent.
tandis que, while.
tant, as much, so much; **tant que**, as much as, as long as.
tantôt, just now, soon, by and by.
tapis, *m.*, cover, cloth.
tapissier, *m.*, upholsterer.
tard, late.
tarder, be long, delay.
tapoter, pat, tap.
tas, *m.*, pile, heap.
tasse, *f.*, cup.
tel, such; **— qui**, one who.
témoignage, *f.*, testimony.
temps, *m.*, time.
tendresse, *f.*, tenderness, affection.
tenir, hold, desire, want, care.
tenture, *f.*, hangings, wall-paper.
tenue, *f.*, dress, bearing.
terme, *m.*, term.
terminer, finish.
terrain, *m.*, ground.
tête, *f.*, head.
thé, *m.*, tea.
théâtre, *m.*, stage, theatre.
thorachique, pectoral.
tiens, stay! here! *See also* **tenir**.
tirer, draw, pull; **s'en — à**, get off with.
tiroir, *m.*, drawer.
titre, title, certificate (*of stock*).
toilette, *f.*, toilet, dress.
tomber, fall.
ton, *m.*, tone, manner.
tort, *m.*, error, wrong.
tôt, soon.
toucher, touch, collect.
toujours, always, still.
tour, *m.*, turn.
tour, *f.*, tower.
tourner, turn.
tous, all (*pl.*).
tousser, cough.
tout, all; **— à coup**, all at once; **— à fait**, wholly; **du —**, at all, not at all; **— à vous**, wholly at your service; **— en**, while.

trahison, *f.*, treachery.
train, *m.*, train; **en — de**, about to; **— de maison**, scale of housekeeping.
traîner, drag, lie about.
trait, *m.*, trait, feature, act.
traiter, treat.
trancher, cut.
tranquille, quiet; **sois —**, don't worry.
tranquillement, tranquilly.
travail, *m.*, work.
travailler, work.
très, very.
tricot, *m.*, knitting.
tricoter, knit.
triste, sad, melancholy.
troisième, third.
tromper, deceive.
trop, too, too much.
trouver, find.
truffe, *f.*, truffle.
tuer, kill.
tutoyer, say thee and thou, talk familiarly.

U

un, one.
unique, unique, only.
usage, *f.*, usage, custom.
utiliser, employ, utilise.

V

vache, *f.*, cow.
vague, vague.
valet de chambre, *m.*, manservant.
valoir, be worth; **— mieux**, be better.
vanité, *f.*, vanity.
vaniteu-x -se, vain.
varier, vary.
veau, *m.*, veal.
véhémence, *f.*, vehemence.
vendre, sell.
venir, come.
vent, *m.*, wind.
ventre, *m.*, stomach, bowels.
vérité, *f.*, truth; **en —**, really.
vers, toward.
verser, shed, pour.
veuve, *f.*, widow.
vie, *f.*, life.
vi-f -ve, quick.
vilain, wretched, vile.
ville, *f.*, city.
vin, *m.*, wine.
vingt-deux, twenty-two; **-quatre**, twenty-four.
viser, aim, aim at.
visite, *f.*, visit.
visiter, visit.
vite, quick.
vivement, quickly, eagerly.
vivre, live.
v'là, see! there!; **me —**, here I am.
v'lan, there it goes!
voici, see here! here is, there are.
voie, *f.*, way, road.
voilà, look! see! there is, there are.
voir, see.
voisin, near; *m.*, neighbor.
voiture, *f.*, carriage.
volant, *m.*, flounce.

volontiers, willingly.
vôtre, yours.
vouloir, wish, want; — **dire,** assume, pretend; **en — à,** have a grudge toward.
voyant, showy, gaudy.
vrai, true.
vraiment, really.

Y

y, in, at *or* to it *or* them, there.
yeux, *m.*, eyes.

Heath's Modern Language Series.

FRENCH GRAMMARS AND READERS.

Bruce's Grammaire Française. $1.15.
Clarke's Subjunctive Mood. An inductive treatise, with exercises. 50 cts.
Edgren's Compendious French Grammar. $1.15. Part I. 35 cts.
Fontaine's Livre de Lecture et de Conversation. 90 cts.
Fraser and Squair's French Grammar. $1.15.
Fraser and Squair's Abridged French Grammar. $1.10.
Fraser and Squair's Elementary French Grammar. 90 cts.
Grandgent's Essentials of French Grammar. $1.00.
Grandgent's Short French Grammar. 75 cts.
Roux's Lessons in Grammar and Composition, based on *Colomba*. 18 cts.
Hennequin's French Modal Auxiliaries. With exercises. 50 cts.
Houghton's French by Reading. $1.15.
Mansion's First Year French. For young beginners. 50 cts.
Méthode Hénin. 50 cts.
Bruce's Lectures Faciles. 60 cts.
Bruce's Dicteés Françaises. 30 cts.
Fontaine's Lectures Courantes. $1.00.
Giese's French Anecdotes. 00 cts.
Hotchkiss' Le Primer Livre de Français. Boards. 35 cts.
Bowen's First Scientific Reader. 90 cts.
Davies' Elementary Scientific French Reader. 40 cts.
Lyon and Larpent's Primary French Translation Book. 60 cts.
Snow and Lebon's Easy French. 60 cts.
Super's Preparatory French Reader. 70 cts.
Bouvet's Exercises in Syntax and Composition. 75 cts.
Storr's Hints on French Syntax. With exercises. 30 cts.
Brigham's French Composition. 12 cts.
Comfort's Exercises in French Prose Composition. 30 cts.
Grandgent's French Composition. 50 cts.
Grandgent's Materials for French Composition. Each, 12 cts.
Kimball's Materials for French Composition. Each, 12 cts.
Mansion's Exercises in Composition. 160 pages. 60 cts.
Marcou's French Review Exercises. 25 cts.
Prisoners of the Temple (Guerber). For French Composition. 25 cts.
Story of Cupid and Psyche (Guerber). For French Composition. 18 cts.
Heath's French Dictionary. Retail price, $1.50.

Heath's Modern Language Series.

ELEMENTARY FRENCH TEXTS.

Easy Selections for Sight Translation (Mansion). 15 cts.
Ségur's Les Malheurs de Sophie (White). Vocabulary. 45 cts.
French Fairy Tales (Joynes). Vocabulary and exercises. 35 cts.
Saintine's Picciola. With notes and vocabulary by Prof. O. B. Super. 45 cts.
Mairêt's La Tâche du Petit Pierre (Super). Vocabulary. 35 cts.
Bruno's Les Enfants Patriotes (Lyon). Vocabulary. 25 cts.
Bruno's Tour de la France par deux Enfants (Fontaine). Vocabulary. 45 cts.
Verne's L'Expédition de la Jeune Hardie (Lyon). Vocabulary. 25 cts.
Gervais Un Cas de Conscience (Horsley). Vocabulary. 25 cts.
Génin's Le Petit Tailleur Bouton (Lyon). Vocabulary. 25 cts.
Assolant's Aventure du Célèbre Pierrot (Pain). Vocabulary. 25 cts.
Assolant's Récits de la Vieille France. Notes by E. B. Wauton. 25 cts.
Muller's Grandes Découvertes Modernes. 25 cts.
Récits de Guerre et de Révolution (Minssen). Vocabulary. 25 cts.
Bedollière's La Mère Michel et son Chat (Lyon). Vocabulary. 25 cts.
Legouvé and Labiche's Cigale chez les Fourmis (Witherby). 20 cts.
Labiche's La Grammaire (Levi). Vocabulary. 25 cts.
Labiche's Le Voyage de M. Perrichon (Wells). Vocabulary. 30 cts.
Labiche's La Poudre aux Yeux (Wells). Vocabulary. 30 cts.
Lemaitre, Contes (Rensch). Vocabulary. 30 cts.
Dumas's Duc de Beaufort (Kitchen). Vocabulary. 30 cts.
Dumas's Monte-Cristo (Spiers). Vocabulary. 40 cts.
Berthet's Le Pacte de Famine. With notes by B. B. Dickinson. 25 cts.
Erckmann-Chatrian's Le Conscrit de 1813 (Super). Vocabulary. 45 cts.
Erckmann-Chatrian's L'Histoire d'un Paysan (Lyon). 25 cts.
France's Abeille (Lebon). 25 cts.
Moinaux's Les deux Sourds (Spiers). Vocabulary. 25 cts.
La Main Malheureuse (Guerber). Vocabulary. 25 cts.
Enault's Le Chien du Capitaine (Fontaine). Vocabulary. 35 cts.
Trois Contes Choisis par Daudet (Sanderson). Vocabulary. 20 cts.
Desnoyer's Jean-Paul Choppart (Fontaine). Vocabulary. 40 cts.
Selections for Sight Translation (Bruce). 15 cts.
Laboulaye's Contes Bleus (Fontaine). Vocabulary. 35 cts.
Malot's Sans Famille (Spiers). Vocabulary. 40 cts.
Meilhac and Halévy's L'Été de la St.-Martin (François). Vocab. 25 cts.

Heath's Modern Language Series.

INTERMEDIATE FRENCH TEXTS. (Partial List.)

Beaumarchais's Le Barbier de Seville (Spiers). 25 cts.
Erckmann-Chatrian's Waterloo (Super). 35 cts.
About's Le Roi des Montagnes (Logie). 40 cts. Vocabulary, 50 cts.
Pailleron's Le Monde où l'on s'ennuie (Pendleton). 30 cts.
Historiettes Modernes (Fontaine). Vol. I. 60 cts.
Historiettes Modernes. Vol. II. 35 cts.
Fleurs de France (Fontaine). 35 cts.
French Lyrics (Bowen). 60 cts.
Loti's Pêcheur d'Islande (Super). 40 cts.
Loti's Ramuntcho (Fontaine). 30 cts.
Sandeau's Mlle. de la Seiglière (Warren). 30 cts.
Souvestre's Le Mari de Mme. Solange (Super). 20 cts.
Souvestre's Les Confessions d'un Ouvrier (Super). 25 cts.
Souvestre's Un Philosophe sous les Toits (Fraser). 50 cts. Vocab., 55 cts.
Augier's Le Gendre de M. Poirier (Wells). 25 cts.
Scribe's Bataille de Dames (Wells). 25 cts.
Scribe's Le Verre d'eau (Eggert). 30 cts.
Merimée's Colomba (Fontaine). 35 cts. With vocabulary. 45 cts.
Merimée's Chronique du Règne de Charles IX (Desages). 25 cts.
Musset's Pierre et Camille (Super). 20 cts.
Verne's Tour du Monde en quatre vingts jours (Edgren). 35 cts.
Verne's Vingt mille lieues sous la mer (Fontaine). Vocabulary. 45 cts.
Sand's La Mare au Diable (Sumichrast). Vocabulary. 35 cts.
Sand's La Petite Fadette (Super). Vocabulary. 35 cts.
Sept Grands Auteurs du XIXe Siècle (Fortier). Lectures, 60 cts.
Vigny's Cinq-Mars (Sankey). Abridged. 60 cts.
Vigny's Le Cachet Rouge (Fortier). 20 cts.
Vigny's Le Canne de Jonc (Spiers). 40 cts.
Halévy's L'Abbé Constantin (Logie). 30 cts. Vocab. 40 cts.
Halévy's Un Mariage d'Amour (Hawkins). 25 cts.
Renan's Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse (Babbitt). 75 cts.
Thier's Expédition de Bonaparte en Egypte (Fabregou). 30 cts.
Gautier's Jettatura (Schinz). 30 cts.
Guerber's Marie-Louise. 25 cts.
Zola's La Débâcle (Wells). Abridged. 60 cts.

Heath's Modern Language Series.

INTERMEDIATE FRENCH TEXTS. (Partial List.)

Lamartine's Scènes de la Révolution Française (Super). Vocab. 40 cts.
Lamartine's Graziella (Warren). 35 cts.
Lamartine's Jeanne d'Arc (Barrère). Vocabulary. 35 cts.
Erckmann-Chatrian's Madame Thérèse (Manley). Vocabulary. 40 cts.
Michelet: Extraits de l'histoire de France (Wright). 30 cts.
Hugo's La Chute. From *Les Misérables* (Huss). Vocabulary. 30 cts.
Hugo's Bug Jargal (Boïelle). 40 cts.
Hugo's Quatre-vingt-treize (Fontaine). Vocabulary. 50 cts.
Champfleury's Le Violon de Faïence (Bévenot). 25 cts.
Gautier's Voyage en Espagne (Steel). 25 cts.
Balzac's Le Curé de Tours (Super). Vocabulary. 30 cts.
Balzac: Cinq Scènes de la Comédie Humaine (Wells). 40 cts.
Contes des Romanciers Naturalistes (Dow and Skinner). Vocab. 55 cts.
Gréville's Dosia (Hamilton). Vocabulary. 45 cts.
Daudet's Le Petit Chose (Super). Vocabulary. 40 cts.
Daudet's La Belle-Nivernaise (Boïelle). Vocabulary. 30 cts.
Theuriet's Bigarreau (Fontaine). 25 cts.
Musset: Trois Comédies (McKenzie). 30 cts.
Maupassant: Huit Contes Choisis (White). Vocabulary. 30 cts.
Taine's L'Ancien Régime (Giese). Vocabulary. 65 cts.
Advanced Selections for Sight Translation (Colin). 15 cts.
De Tocqueville's Voyage en Amérique (Ford). Vocabulary. 40 cts.
Dumas' La Question d'Argent (Henning). 30 cts.
Lesage's Gil Blas (Sanderson). 40 cts.
Sarcey's Le Siège de Paris (Spiers). Vocabulary, 45 cts.
About's La Mère de la Marquise (Brush). Vocabulary. 40 cts.
Chateaubriand's Atala (Kuhns). Vocabulary. 30 cts.
Erckmann-Chatrian's Le Juif Polonais (Manley). Vocabulary. 30 cts.
Feuillet's Roman d'un jeune homme pauvre (Bruner). Vocab. 55 cts.
Labiche's La Cagnotte (Farnsworth). 25 cts.
La Brète's Mon Oncle et Mon Curé (Colin). Vocabulary. 45 cts.
Dumas' La Tulipe Noire (Fontaine). 40 cts. Vocabulary. 50 cts.
Voltaire's Zadig (Babbitt). Vocabulary. 45 cts.

Heath's Modern Language Series.

ADVANCED FRENCH TEXTS.

Balzac's Le Père Goriot (Sanderson). 80 cts.
Hugo's Hernani (Matzke). 60 cts.
Hugo's Les Misérables (Super). Abridged. 80 cts.
Hugo's Poems (Schinz). 80 cts.
Hugo's Ruy Blas (Garner). 65 cts.
Racine's Andromaque (Wells). 30 cts.
Racine's Athalie (Eggert). 30 cts.
Racine's Esther (Spiers). 25 cts.
Racine's Les Plaideurs (Wright). 30 cts.
Racine's Phèdre (Babbitt). 30 cts.
Corneille's Le Cid (Warren). 30 cts.
Corneille's Cinna (Matzke). 30 cts.
Corneille's Horace (Matzke). 30 cts.
Corneille's Polyeucte (Fortier). 30 cts.
Molière's L'Avare (Levi). 35 cts.
Molière's Le Bourgeois Gentilhomme (Warren). 30 cts.
Molière's Le Misanthrope (Eggert). 30 cts.
Molière's Les Femmes Savantes (Fortier). 30 cts.
Molière's Le Tartuffe (Wright). 30 cts.
Molière's Le Médecin Malgré Lui (Gasc). 15 cts.
Molière's Les Précieuses Ridicules (Toy). 25 cts.
Bornier's La Fille de Roland (Nelson). 30 cts.
Rostand's La Princesse Lointaine (Borgerhoff). 40 cts.
Piron's La Métromanie (Delbos). 40 cts.
Boileau: Selections (Kuhns). 50 cts.
Bossuet: Selections (Warren). 50 cts.
Diderot: Selections (Giese). 50 cts.
La Bruyère: Les Caractères (Warren). 50 cts.
Pascal: Selections (Warren). 50 cts.
Lamartine's Méditations (Curme). 55 cts.
Lesage's Turcaret (Kerr). 30 cts.
Taine's Introduction à l'Hist. de la Litt. Anglaise. 20 cts.
Duval's Histoire de la Littérature Française. $1.00.
Delpit's L'Âge d'Or de la Littérature Française. 90 cts.
Voltaire's Prose (Cohn and Woodward). $1.00.
French Prose of the XVIIth Century (Warren). $1.00.
Maîtres de la Critique lit. au XIXe Siècle (Comfort). 50 cts.
La Triade Française. Poems of Lamartine, Musset, and Hugo. 75 cts.

ROMANCE PHILOLOGY.

Introduction to Vulgar Latin (Grandgent). $1 50.
Provençal Phonology and Morphology (Grandgent). $1.50.

Heath's Modern Language Series.

GERMAN GRAMMARS AND READERS.

Nix's Erstes deutsches Schulbuch. For primary classes. Illus. 202 pp. 35 cts.

Joynes-Meissner German Grammar. Half leather. $1.15.

Joynes's Shorter German Grammar. Part I of the above. 80 cts.

Alternative Exercises. Two sets. Can be used, for the sake of change, instead of those in the *Joynes-Meissner* itself. 54 pages. 15 cts.

Joynes and Wesselhoeft's German Grammar. $1.15.

Fraser and Van der Smissen's German Grammar. $1.10.

Harris's German Lessons. Elementary Grammar and Exercises for a short course, or as introductory to advanced grammar. Cloth. 60 cts.

Sheldon's Short German Grammar. For those who want to begin reading as soon as possible, and have had training in some other languages. Cloth. 60c.

Ball's German Grammar. 90 cts.

Ball's German Drill Book. Companion to any grammar. 80 cts.

Spanhoofd's Lehrbuch der deutschen Sprache. Grammar, conversation, and exercises, with vocabularies. $1.00.

Foster's Geschichten und Märchen. For young children. 25 cts.

Guerber's Märchen und Erzählungen, I. With vocabulary and questions in German on the text. Cloth. 162 pages. 60 cts.

Guerber's Märchen und Erzählungen, II. With Vocabulary. Follows the above or serves as independent reader. Cloth. 202 pages. 65 cts.

Joynes's Shorter German Reader. 60 cts.

Deutsch's Colloquial German Reader. 90 cts.

Spanhoofd's Deutsches Lesebuch. 75 cts.

Boisen's German Prose Reader. 90 cts.

Huss's German Reader. 70 cts.

Gore's German Science Reader. 75 cts.

Harris's German Composition. 50 cts.

Wesselhoeft's Exercises. Conversation and composition. 50 cts.

Wesselhoeft's German Composition. 40 cts.

Hatfield's Materials for German Composition. Based on *Immensee* and on *Höher als die Kirche.* Paper. 33 pages. Each, 12 cts.

Horning's Materials for German Composition. Based on *Der Schwiegersohn.* 32 pages. 12 cts. Part II only. 16 pages. 5 cts.

Stüven's Praktische Anfangsgründe. Cloth. 203 pages. 70 cts.

Krüger and Smith's Conversation Book. 40 pages. 25 cts.

Meissner's German Conversation. 65 cts.

Deutsches Liederbuch. With music. 164 pages. 75 cts.

Heath's German Dictionary. Retail price, $1.50.

Heath's Modern Language Series.

ELEMENTARY GERMAN TEXTS.

Grimm's Märchen and Schiller's Der Taucher (van der Smissen). With vocabulary. *Märchen* in Roman Type. 45 cts.
Andersen's Märchen (Super). With vocabulary. 50 cts.
Andersen's Bilderbuch ohne Bilder (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.
Campe's Robinson der Jüngere (Ibershoff). Vocabulary. 40 cts.
Leander's Träumereien (van der Smissen). Vocabulary. 40 cts.
Volkmann's Kleine Geschichten (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.
Easy Selections for Sight Translation (Deering). 15 cts.
Storm's Geschichten aus der Tonne (Vogel). Vocabulary. 40 cts.
Storm's In St. Jürgen (Wright). Vocabulary. 30 cts.
Storm's Immensee (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.
Storm's Pole Poppenspäler (Bernhardt). Vocabulary. 40 cts.
Heyse's Niels mit der offenen Hand (Joynes). Vocab. and exercises. 30 cts.
Heyse's L'Arrabbiata (Bernhardt). With vocabulary. 25 cts.
Von Hillern's Höher als die Kirche (Clary). Vocab. and exercises. 30 cts.
Hauff's Der Zwerg Nase. No notes. 15 cts.
Hauff's Das kalte Herz (van der Smissen). Vocab. Roman type. 40 cts.
Ali Baba and the Forty Thieves. No notes. 20 cts.
Schiller's Der Taucher (van der Smissen). Vocabulary. 12 cts.
Schiller's Der Neffe als Onkel (Beresford-Webb). Notes and vocab. 30 cts.
Goethe's Das Märchen (Eggert). Vocabulary. 30 cts.
Baumbach's Waldnovellen (Bernhardt). Six stories. Vocabulary. 35 cts.
Spyri's Rosenresli (Boll). Vocabulary. 25 cts.
Spyri's Moni der Geissbub. With vocabulary by H. A. Guerber. 25 cts.
Zschokke's Der zerbrochene Krug (Joynes). Vocab. and exercises. 25 cts.
Baumbach's Nicotiana (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.
Elz's Er ist nicht eifersüchtig. With vocabulary by Prof. B. Wells. 20 cts.
Carmen Sylva's Aus meinem Königreich (Bernhardt). Vocabulary. 35 cts.
Gerstäcker's Germelshausen (Lewis). Notes and vocabulary. 30 cts.
Wichert's Als Verlobte empfehlen sich (Flom). Vocabulary. 25 cts.
Benedix's Nein (Spanhoofd). Vocabulary and exercises. 25 cts.
Benedix's Der Prozess (Wells). Vocabulary. 20 cts.
Lambert's Alltägliches. Vocabulary and exercises. 75 cts.
Der Weg zum Glück (Bernhardt). Vocabulary. 40 cts.
Mosher's Willkommen in Deutschland. Vocabulary and exercises. 75 cts.
Blüthgen's Das Peterle von Nürnberg (Bernhardt). Vocabulary. 35 cts.
Münchhausen: Reisen und Abenteuer (Schmidt). Vocabulary. 30 cts.

Heath's Modern Language Series.

INTERMEDIATE GERMAN TEXTS. (Partial List.)

Baumbach's Das Habichtsfräulein (Bernhardt). Vocabulary. 40 cts.
Heyse's Hochzeit auf Capri (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.
Hoffmann's Gymnasium zu Stolpenburg (Buehner). Vocabulary. 35 cts.
Grillparzer's Der arme Spielmann (Howard). Vocabulary. 35 cts.
Seidel: Aus Goldenen Tagen (Bernhardt). Vocabulary. 35 cts.
Seidel's Leberecht Hühnchen (Spanhoofd). Vocabulary. 30 cts.
Auf der Sonnenseite (Bernhardt). Vocabulary. 35 cts.
Frommel's Mit Ränzel und Wanderstab (Bernhardt). Vocabulary. 35 cts.
Frommel's Eingeschneit (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.
Keller's Kleider machen Leute (Lambert). Vocabulary. 35 cts.
Liliencron's Anno 1870 (Bernhardt). Vocabulary. 40 cts.
Baumbach's Die Nonna (Bernhardt). Vocabulary. 30 cts.
Riehl's Der Fluch der Schönheit (Thomas). Vocabulary. 30 cts.
Riehl's Das Spielmannskind; Der stumme Ratsherr (Eaton). Vocabulary and exercises. 35 cts.
Ebner-Eschenbach's Die Freiherren von Gemperlein (Hohlfeld). 30 cts.
Freytag's Die Journalisten (Toy). 30 cts. With vocabulary. 40 cts.
Wilbrandt's Das Urteil des Paris (Wirt). 30 cts.
Schiller's Das Lied von der Glocke (Chamberlin). Vocabulary. 20 cts.
Schiller's Jungfrau von Orleans (Wells). Illus. 60 cts. Vocab., 70 cts.
Schiller's Maria Stuart (Rhoades). Illustrated. 60 cts. Vocab., 70 cts.
Schiller's Wilhelm Tell (Deering). Illustrated. 50 cts. Vocab., 70 cts.
Schiller's Ballads (Johnson). 60 cts.
Baumbach's Der Schwiegersohn (Bernhardt). 30 cts. Vocabulary, 40 cts.
Arnold's Fritz auf Ferien (Spanhoofd). Vocabulary. 25 cts.
Heyse's Das Mädchen von Treppi (Joynes). Vocab. and exercises. 30 cts.
Stille Wasser (Bernhardt). Three tales. Vocabulary. 35 cts.
Sudermann's Teja (Ford). Vocabulary. 25 cts.
Arnold's Aprilwetter (Fossler). Vocabulary. 35 cts.
Gerstäcker's Irrfahrten (Sturm). Vocabulary. 45 cts.
Benedix's Plautus und Terenz; Der Sonntagsjäger (Wells). 25 cts.
Moser's Köpnickerstrasse 120 (Wells). 30 cts.
Moser's Der Bibliothekar (Wells). Vocabulary. 40 cts.
Drei kleine Lustspiele. *Günstige Vorzeichen, Der Prozess, Einer muss heiraten.* Edited with notes by Prof. B. W. Wells. 30 cts.
Helbig's Komödie auf der Hochschule (Wells). 30 cts.
Stern's Die Wiedertäufer (Sturm). Vocabulary. 00 cts.